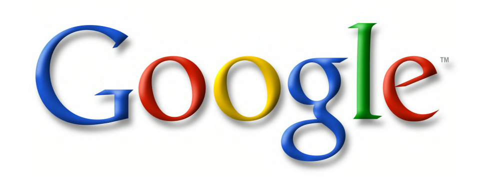
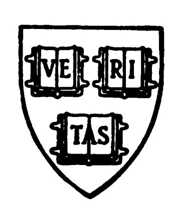

Google




VE
RI
TAS



DICTIONNAIRE D'ARGOT

LA LANGUE VERTE

ONNAIRE D'ARGOT

ET DES

ALES LOCUTIONS POPULAIRES

PAR

Jean LA RUE

PRÉCÉDÉ D'UNE

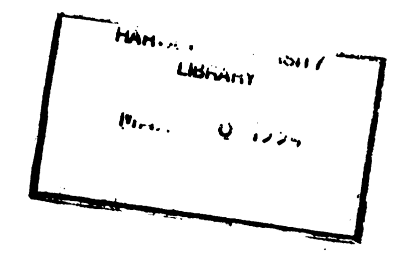
OIRE DE L'ARGOT

PAR

ÉMENT CASCIANI



PARIS
ARNOULD, ÉDITEUR
DU FAUBOURG-MONTMARTRE, 17



HISTOIRE DE L'ARGOT

I

Les auteurs qui ont écrit sur l'argot s'accordent pour lui donner comme origine le jargon du xve siècle et pour berceau la cour des Miracles.

Ceci demande quelques explications.

Mais d'abord disons que le jargon ou argot, avec la signification de langage secret, a existé dans tous les temps et dans tous les pays. Toujours les classes vivant en dehors de la société, soit au-dessus, soit au-dessous d'elle, ont ressenti le besoin d'avoir un jargon spécial, mystérieux et conventionnel, susceptible de n'être compris que par les initiés. En Egypte, les prêtres avaient un langage secret, jargon sacré dont la clé n'était jamais connue des profanes. A Rome, la basse plèbe, les ruffians, les proxénètes, les affranchis et les esclaves parlaient un jargon qui a formé une bonne partie du bas latin et de l'italien du moyen

âge. Les *sordida verba* que l'on trouve dans les grammairiens latins, sont, à n'en pas douter, des mots de ce jargon. Tous les peuples d'Europe et d'Asie ont eu et ont encore leur jargon ou argot, depuis les tribus nomades, bohémiens et tziganes, jusqu'aux parias et aux Thugs de l'Inde. Il existe en Angleterre sous le nom de *slang*, ou *cant*, en Allemagne, sous le nom de *rothwelsch*, les Espagnols l'appellent *xérigonza*, les Portugais *calao*, les Hollandais, *bargoens*, les Bohémiens *hantyrka*, les Indiens *balaïbalan*, les Chinois *hiantchang*.

Il existe aussi en Amérique où il a été importé par les tziganes ou zingari.

En France, on ne trouve, dans les textes, trace de jargon antérieurement au XVe siècle, et l'on en conclut qu'il date de cette époque. En outre, comme M. Vitu le fait remarquer justement dans son *Discours sur le Jargon du* XVe *siècle*, les bandes organisées pour le vol et la mendicité n'existaient pas dans les siècles précédents. Les Français, serfs pour la plupart, avaient la nourriture assurée par le fait même de leur servage. Le seigneur, en effet, était obligé par la loi d'assurer la subsistance de l'homme qui dépendait de lui. Il devait, dit un capitulaire de Charlemagne, nourrir son pauvre des fruits de son bénéfice ou de ses revenus et ne pas

lui permettre d'aller mendier ailleurs ; tout homme trouvé en état de mendicité devait être forcé de travailler et il était défendu de lui faire l'aumône. S'il ne voulait pas travailler on le pendait.

De sorte que le vol et la mendicité, qui sont les conséquences d'une absence de ressources nécessaires à l'existence, ne pouvaient exister alors, comme ils existèrent plus tard, à l'état d'institution. Le brigandage restait le privilège des barons qui, du haut des tourelles de leurs châteaux, surveillaient les routes pour piller les voyageurs. Nous ne voulons pas dire, cependant, qu'il n'y avait pas de mendiants, de voleurs et d'assassins en France avant le xve siècle. Il y en eut dans tous les temps et dans toutes les sociétés, dans notre pays comme ailleurs, mais ils étaient isolés, ils ne se rencontraient que par exception et probablement jamais à l'état de bandes. D'ailleurs, rien n'autorise à dire qu'ils avaient un langage qui leur fût particulier.

Si, donc, les bandes ou associations de truands et de voleurs n'existaient pas, le jargon qui aurait pu leur servir pour converser entre eux sans être compris de la foule n'existait pas davantage. Même les barons pillards n'avaient nullement besoin de langage secret, car, renfermés dans les

murailles de leurs castels forts, ils ne se mêlaient jamais au peuple.

Mais vint la guerre de Cent ans, et M. Vitu avec d'autres historiens, place ici la naissance des classes dangereuses : ou si l'on aime mieux, leur formation à l'état de corps organisés. Cette guerre contre les Anglais, qui dura cent-seize années, ruina le pays d'une façon complète et désorganisa la société. Les paysans, pillés sans cesse par la soldatesque, réduits à la plus extrême misère, manquant de pain, manquant d'aide et de protection, se firent voleurs et brigands.

Ils s'adjoignirent les soldats maraudeurs ou déserteurs, les criminels échappés à la justice, les ouvriers paresseux ou sans ouvrage, les charlatans, les ménétriers, les baladins, les jongleurs, les déclassés, les écoliers et les clercs chassés de l'Université et de l'Eglise, toute la clique, en un mot. Des bandes s'organisèrent. Vivant en dehors de la société, continuellement en guerre avec elle, les hommes qui les composaient sentirent vite la nécessité de se donner des lois, une organisation et des chefs, et de posséder un langage à leur seul usage afin de pouvoir s'entretenir entre eux sans être entendus des profanes.

Parmi les nombreuses corporations, juran-

des et maîtrises qui existaient alors avec leurs réglements spéciaux et leurs privilèges, il y en avait une dont l'organisation répondait parfaitement aux besoins des Gueux, c'était la corporation des merciers ou colporteurs. Elle formait une sorte de franc-maçonnerie assurant aux initiés, soumis à l'obéissance de chefs élus, aide et protection partout où les conduisait leur vie errante, et elle possédait un langage secret.

Ce fut cette organisation des merciers et ce langage secret, qu'adoptèrent les gueux, et la confrérie ou royaume des gueux se créa.

Les merciers ou colporteurs menaient une vie très dure, portant la balle sur le dos toute la journée et couchant la nuit dans les granges ou dans les champs. Leur métier ne leur procurait qu'un bien maigre bénéfice. Il est vrai que beaucoup d'entre eux y adjoignaient la maraude et le vol. Quelques-uns même étaient uniquement voleurs, ainsi qu'en témoignent les livres du temps. Villon, le fameux poète-voleur, était mercier; il le dit dans une ballade de son *Grand Testament*:

Moy, pauvre mercerot de Renes.

Le passage suivant d'un livre publié au XVIIe siècle, « *Le Jargon de l'argot réformé* » donne quelques renseignements sur

les motifs qui les obligèrent à s'organiser en une sorte de franc-maçonnerie et à créer un langage secret qui devait leur servir de signe de reconnaissance :

« L'antiquité nous apprend, et les docteurs de l'Argot nous enseignent qu'un roi de France ayant étably les foires à Niort, à Fontenay et autres lieux du Poictou, plusieurs personnes se voulurent mêler de la mercerie; pour remedier à quoi, les vieux merciers s'assemblerent et ordonnerent que ceux qui voudroient à l'advenir estre merciers, se feroient recevoir par les anciens, nommans et appellans les petits marcelois Pechons, les autres blèches et les plus riches mercier coesmelotiers-hurés. Puis ordonnerent un certain langage entr'eux, avec quelques ceremonies pour être tenues par les professeurs de la Mercerie. »

Cette initiation parait dater du premier tiers du xve siècle. Le livre indique ensuite comment l'organisation et le langage des Merciers furent connus des Gueux :

« Il arriva que plusieurs Merciers mangerent leurs balles, neanmoins ne laisserent pas d'aller aux sub-dites foires, où ils trouverent une grande quantité de pauvres gueux, desquels ils s'accostèrent et leur apprirent leur langage et ceremonies. Les Gueux, reciproquement, leur enseignèrent

charitablement à mandier. Voilà d'où sont sortis tant de braves et fameux argotiers qui ordonnerent un tel ordre qui s'ensuit. »

Cet ordre ou hiérarchie, qui devint commun à la corporation des merciers et à la confrérie des gueux, comprenait :

Les *péchons*, ou apprentis ;

Les *blesches*, premier degré de l'initiation ;

Les *coesmes*, ou *coesmelotiers* et les *coesmelotiers-hurés*, deuxième degré de l'initiation.

Dans la corporation des merciers les *péchons* et les *blesches* ne pouvaient vendre leur marchandise qu'au détail, portée à la main ou sur un éventaire, les *coesmelotiers* pouvaient porter la balle sur l'épaule, les *coesmelotiers-hurés* (d'où est venu *camelot*, *camelote*) pouvaient vendre *à la grosse* (en gros).

Trois autres degrés devinrent spéciaux aux Gueux : Les *cagous* ou chefs de province. Ils étaient chargés de la surveillance et de la police dans la partie du royaume assignée à chacun d'eux ; en outre ils instruisaient les novices.

Les *archisuppôts* qui marchaient de pair avec les *cagous*. Ils étaient les savants, les docteurs, les prêtres, les instituteurs de la confrérie. Leurs fonctions consistaient à former ou réformer le jargon suivant les be-

soins, à modifier les termes qui commençaient à être connus des profanes, et à l'enseigner aux adeptes.

Enfin au-dessus de tous trônait le grand *coësre* (grand mendiant) ou roi de Thunes chef suprême élu chaque année par les Etats généraux de la corporation et toujours rééligible. Sous son sceptre se confondaient la foule des mendiants et des malfaiteurs portant des noms qui différaient en raison de la spécialité qu'exerçait chacun d'eux: *orphelins*, *marcandiers*, *ruffez* ou *rifodez*, *malingreux*, *piètres*, *milliards*, *callots*, *sabouleux*, *coquillards*, *francs-mitoux*, *hubins*, *polissons*, *drilles* ou *narquois*, *courtauds de boutanche*, *convertis*.

Tous lui payaient chaque année une redevance variant de cinq sols à deux écus — sauf les *capons* ou voleurs qui ne payaient rien parce qu'ils ne mendiaient pas. Comme un roi véritable, il avait sa bannière et ses armoiries : un chien crevé porté au bout d'une perche ; il avait aussi sa cour de ducs, d'archisuppôts, de dignitaires de l'empire de Galilée.



Le royaume des Gueux ne se composait primitivement que de mendiants, de faux

nfirmes pour la plupart, et de gens dissimulant leur profession de voleur sous le manteau de la mendicité. Les *narquois*, ou soldats mercenaires licenciés, en firent aussi partie, mais ils ne tardèrent pas à s'affranchir de l'autorité du roi ou grand *coësre*. Ils formaient un des éléments les plus redoutables de brigandage qu'il y eût alors en France. Sous le nom de *routiers*, ils se répandaient dans les provinces, se livrant au pillage et à toutes les violences. En 1435, les troupes de Champagne, licenciées par suite de la paix d'Arras, formèrent les bandes connues sous le nom d'*écorcheurs* qui, à la tête des capitaines les plus illustres (Chabannes, La Hire, Xaintrailles, etc.) ravagèrent longtemps la France, « dépouillant hommes, femmes et enfants jusqu'à leur chemise ». Du Guesclin, avant d'être connétable, était un *routier*.

Plus tard, la monarchie des Gueux reçut dans son sein les *capons*, ou voleurs ; mais ce ne fut pas sans opposition, Témoin ce passage du *Livre de l'argot* :

« Une chose qui a beaucoup gasté et presque renversé la monarchie, c'est que tous ceux du doublage, les casseurs de hane, les rabatteurs, les sabrieux et autres doubleux du serment de la petite flambe, ne pouvant vivre de leurs etats, et, d'ailleurs, mouchail-

lans les argotiers avoir tousiours de quoi morfler, voulurent lier le doublage avec l'argot; c'est en un mot ioindre les larrons avec ceux qui mandient leur vie; à quoi s'opposerent les bons rables archisupôts avec les cagous, ne voulant pas permettre un si grand malheur. Mais on a été contraint d'admettre les sus-dits doubleux en la monarchie, excepté les sabrieux qu'on n'a pas voulu recevoir, tellement que pour être parfait argotier, il faut sçavoir le iargon des blesches ou merciers, la truche comme les gueux et la subtilité des coupeurs de bourse. »

Les *sabrieux* (voleurs des bois) étaient les brigands des grands chemins; *ceux du doublage* étaient les voleurs et filous ordinaires.



Les Truands et les Gueux, on le sait, vivaient dans une sorte de communauté, sous l'autorité du grand *coësre*, dans la cour des Miracles, cité étrange située entre la rue Montorgueil, la rue Saint-Sauveur et le couvent des Filles-Dieu. Ce lieu jouissait du droit d'asile, soit en vertu de privilèges spéciaux accordés jadis à la corporation, soit, ce qui est plus probable, seulement par

suite d'une tolérance des prévôts de Paris Là, la police n'avait plus de droits et le scélérat se trouvait en sûreté. Quand, très rarement, les soldats du guet étaient obligés d'y pénétrer, ils ne le faisaient qu'avec la plus vive répugnance, car ils savaient qu'ils couraient les plus grands dangers. Et puis un truand veilleur donnait l'alerte quand il apercevait un soldat du roi. Alors truands et gueux s'avertissaient mutuellement et tous disparaissaient soudainement. Leur poursuite au milieu de cent ruelles sombres devenait impossible, et le guet, assez pacifique en général, préférait se retirer. Aucun profane ne pénétrait jamais dans cette enceinte, et l'imprudent qui aurait eu la témérité d'en franchir l'entrée eût été immédiatement mis en pièces.

C'est dans cette cour des Miracles, royaume du grand *coësre*, que se fabriquaient les faux infirmes, que se tenait école de mendicité et de vol, et que les professeurs ou archi-suppôts enseignaient l'argot aux néophytes. Pour sa description, nous renvoyons à Victor Hugo.

On s'étonne généralement que l'autorité ait toléré aussi longtemps l'existence d'un pareil repaire de malfaiteurs, sorte de défi jeté à la société des honnêtes gens. Car ce ne fut qu'en 1656 qu'il fut détruit par une

armée d'archers qui l'envahit à l'improviste et qui dut presque livrer bataille pour se rendre maître de ses habitants. Cela s'explique cependant.

La Confrérie portait officiellement l'étiquette de la mendicité. Les truands et les gueux se défendaient bien d'être des voleurs. On a de bonnes raisons pour douter de leur sincérité, car un bon nombre d'entre eux, et même un de leurs rois périrent sur la roue, ce qui indique qu'ils se livraient à de tout autres actes que la mendicité, mais la police, soit par impuissance (1), soit pour d'autres motifs, fermait les yeux et ne voulait voir en eux que des mendiants. Et puis une autre cause contribuait à maintenir leur étrange

1. « Encore du temps du cardinal de Richelieu, dit Voltaire, les grands chemins n'étaient ni réparés ni gardés, les brigands les infestaient, les rues de Paris, étroites, mal pavées et couvertes d'immondices dégoûtantes, étaient remplies de voleurs ; on voit par le registre du Parlement que le guet de cette ville était réduit à quarante-cinq hommes mal payés et qui, même, ne servaient pas. »

M. Fr. Michel cite ce passage de l'*Enfer des chicaneurs* publié en 1622 : « Les sergens courent partout pour trouver des coupables ; mais s'ils prennent des voleurs ils les relaschent aussi tost que ceux-ci leur donnent de l'argent. »

privilège : ils jouissaient de la protection secrète du clergé.

C'était parmi eux que les moines recrutaient le personnel de leurs miracles. Souvent, dans les rues de Paris, alors que passait une procession de religieux portant sur leurs épaules la châsse contenant les reliques du saint patron, on voyait un lépreux, un boiteux, un épileptique ou un paralytique se traîner dévotement sur les genoux jusqu'à la châsse, la toucher et se relever subitement guéri. Alors on criait au miracle, et malheur à qui en eût douté, car le Gueux simulait son infirmité depuis de longues années, et il était connu de la foule comme incurable. Chacun, dans cette petite supercherie y trouvait son compte : le clergé ravivait la foi des fidèles, et les Gueux, outre le profit pécuniaire qu'ils en retiraient, pouvaient ainsi se débarrasser d'une infirmité dont la longue simulation devenait fatigante, sans exciter l'étonnement de ceux qui les connaissaient. Les moines étaient les négociateurs de ces sortes de marchés. En échange du service qu'ils recevaient, ils promettaient protection à la confrérie des Gueux. Eux seuls, on l'a toujours remarqué, pouvaient pénétrer librement et impunément dans cette cour des Miracles dont le nom évidemment, provenait du grand nom-

bre de guérisons « miraculeuses » qui s'opéraient de la façon que nous venons de dire.

***

A côté des Gueux et des merciers, il faut placer les tribus nomades connues sous le nom de Bohémiens et d'Egyptiens, qui firent leur apparition en France à l'époque de la formation de la Confrérie de la Gueuserie.

Des travaux récents, en Allemagne et en France, ont jeté quelque lumière sur les origines de ce peuple mystérieux. Il proviendrait des Lûrys, l'un des groupes les plus importants de la race des Gâts dont la descendance peuple encore aujourd'hui le Pendjab, contrée du nord-ouest de l'Inde, dans le bassin de l'Indus.

L'an 420, rapporte Firdousi, Behrâm-Goûr, prince très sage et très bon de la Perse, voulant distraire et reposer ses sujets de leurs durs travaux, fit venir de l'Inde douze mille Lûrys, qui étaient tous des bateleurs, des jongleurs, des musiciens et des chanteurs. Il leur donna d'abondantes provisions; mais les Lûrys les ayant trop rapidement gaspillées, le prince, furieux, leur imposa l'obligation de gagner eux-mêmes leur vie

en allant de village en village montrer leurs talents. Telle est, dit l'auteur persan, l'origine des tribus nomades qui parcourent la Perse.

Au xe siècle, les Gâts ayant eu l'audace de piller les convois de l'armée du sultan Mahmoud, furent cruellement châtiés par ce prince. Ce fut alors qu'une partie d'entre eux émigra; d'Asie Mineure ils passèrent en Grèce. Là ils prirent le nom d'une secte religieuse qui prétendait descendre de Simon le Mage et qui se conservait pure en évitant tout contact avec les étrangers. Ce nom, en s'altérant, devint Athingani et Acingani, dont on a fait Tziganes et Zingari.

Nous devons dire ici que cette filiation n'est pas acceptée par tous les historiens de ce peuple. Sans doute, il est bien établi aujourd'hui que le pays d'origine des Tziganes est l'Inde, leurs différents dialectes étant incontestablement semblables aux idiomes néo-indous, et leur ressemblance physique et ethnographique avec les Hindous des basses classes (le crâne notamment) étant complète. Mais M. Bataillard, qui a fait de longues études sur ces nomades, nie que l'on puisse, dans l'état actuel de la science, suivre la trace de leurs premières migrations et découvrir aucun indice de leur apparition dans le sud-ouest de l'Europe. Ce savant ethnographe soutient, même, qu'ils sont établis depuis un

temps immémorial dans l'Europe orientale, le Caucase, l'Asie Mineure. Il est convaincu que les Sigynnès d'Hérodote et les Sinti du temps d'Homère étaient les ancêtres de nos Bohémiens. Il se demande, même, si ces ancêtres n'étaient pas ces métallurges nomades qui ont introduit graduellement en Europe l'industrie de l'âge du bronze, cette industrie qui, on le reconnaît communément aujourd'hui, a pris son origine dans l'Inde. Mais ce n'est là qu'une hypothèse. Le fait certain est que tous les Tziganes d'Europe, qui se divisent en douze groupes, ont eu un pays grec pour centre originaire, ainsi que le témoigne leur lexique qui renferme des éléments grecs. Ceux qui ont émigré au delà des pays slaves et de la Roumanie ont conservé dans leur idiome des mots de ces contrées qui furent leur route de migration vers l'Occident.

L'histoire ne fait pas mention de ces migrations avant le XIVe siècle.

Au milieu de ce siècle on signale des Tziganes à Corfou, puis en Valachie et à Nauplie.

En 1417, une bande, munie, paraît-il, d'un sauf-conduit de Sigismond, empereur d'Allemagne et alors roi de Bohême, apparaît tout à coup sur la Baltique et aux embouchures de l'Elbe. Bientôt chassées par les

populations, leurs hordes déguenillées, ne vivant que de maraude, et à la tête desquelles cavalcadaient fièrement deux de leurs ducs et deux de leurs comtes, se rabattent sur l'Allemagne du centre.

Elles arrivent à Zurich en 1418. Là elles se séparent. Un détachement franchit les Alpes, passe en Provence et jette l'effroi parmi les habitants de Sisteron qui, disent les historiens, les prennent pour des Sarrasins. Un autre détachement prend la route de Paris, où régnait alors un roi d'Angleterre et parvient sous ses murs en 1427. Le gros de la bande visite Strasbourg, puis la Bavière, passe en Italie et parvient jusqu'à Rome où on le perd de vue.

En 1437 diverses causes, spécialement les conquêtes des Mahométans sur le bas Danube où les Acingani s'étaient établis en grand nombre, déterminèrent une nouvelle migration beaucoup plus nombreuse que la précédente. Des bandes de milliers d'individus se présentèrent en Allemagne, en France, en Italie, en Espagne. Ce fut alors qu'on leur donna le nom de Bohémiens, sans doute parce que l'on croyait qu'ils arrivaient de Bohême; de même que les Anglais les appelèrent plus tard *Gypsies*, les croyant originaires d'Egypte.

N'exerçant d'autre profession que celles

de jongleurs, baladins, chanteurs, diseurs et diseuses de bonne aventure, vivant presque uniquement de rapines, ils répandaient la terreur partout où ils se montraient. Ils ne tardèrent pas à devenir les plus redoutables et les plus cruels malfaiteurs, pillant sans relâche, assassinant souvent, volant ou tuant les enfants. Beaucoup d'entre eux furent pris et pendus.

En 1539 un arrêt du Parlement les expulsa de France. En 1560 les Etats-Généraux réunis à Orléans leur ordonna de quitter le royaume sous peine des galères, et, finalement, en 1622, un nouvel arrêt du Parlement les obligea à quitter immédiatement le pays avec défense de revenir.

Ils revinrent cependant dans la suite, et, aujourd'hui, on rencontre quelquefois dans les campagnes leurs caravanes déguenillées. On les appelle Bohémiens, Tziganes, Romanichels, Romanigos. Ils se donnent eux-mêmes le nom de *rom*, c'est-à-dire hommes. Leurs mœurs et leurs coutumes sont restées les mêmes que jadis, avec cette différence qu'ils s'abstiennent maintenant de commettre des crimes, car ils savent qu'ils sont étroitement surveillés par la police qui ne leur laisse faire que de courtes haltes auprès des villes. Ils vivent pour ainsi dire en dehors de la loi et ne reconnaissent d'autre auto-

rité que celle du capitaine qui conduit la bande. Ils ont cependant en France quelques résidences fixes. Les hommes sont le plus souvent chaudronniers ou maquignons ; il y a aussi des bandes de chanteurs et de musiciens. Les femmes disent la bonne aventure ou pratiquent diverses escroqueries. Les jeunes filles sont danseuses ; quelques-unes sont d'une grande beauté. Mais ils tirent le plus clair de leurs revenus de la maraude à laquelle ils se livrent continuellement. Les femmes, surtout celles qui sont mariées, passant pour avoir des mœurs incorruptibles.

Actuellement les Tziganes vivent dans presque tous les pays d'Europe, mais spécialement dans la région du bas Danube (Roumanie, Hongrie) où ils sont au nombre d'environ six cent mille. La plupart d'entre eux sont forgerons ou chaudronniers. Ils ne vivent pas tous à l'état nomade. C'est en Hongrie que s'organisent ces bandes qui vont faire en Occident des tournées de deux ou trois années et reviennent généralement ensuite dans leur pays.



Les Acingani, ou Bohémiens, dont l arri

vée en France, ainsi qu'on l'a dit plus haut, coïncida avec l'organisation de la confrérie des Gueux, ne se mélangèrent pas avec ceux-ci, quoique vivant de la même vie et exerçant les mêmes professions.

Les uns et les autres se bornèrent à vivre côte à côte, se prêtant au besoin aide et assistance, s'instruisant mutuellement dans l'art de mendier et de voler, se réunissant quelquefois pour profiter d'une aubaine, ou s'associant pour exécuter une affaire plus ou moins criminelle, mais se séparant après le partage du butin.

Ces bohémiens parlaient — et parlent encore — un jargon nommé *romany*, qui a de grandes analogies avec les dialectes aryens en usage au sud de l'Himalaya; il est mélangé de mots persans, grecs, roumains, plus ou moins défigurés, empruntés aux peuples chez lesquels ils ont séjourné.

Leurs fréquents rapports avec les Gueux devait nécessairement introduire dans le jargon de ceux-ci des mots de leur langage, c'est-à-dire du sanscrit, du persan, de l'indien, du slave. On en retrouve, en effet, mais en petit nombre. Cela suffit néanmoins pour établir scientifiquement le contact et pour que leur histoire prenne place à côté de l'histoire des classes qui ont parlé l'argot.

II

Ce rapide historique terminé, passons au sujet qui est spécialement le but de cette étude : le jargon ou argot.

Le langage secret que les Gueux empruntèrent aux merciers constitue ce qu'on appelle le jargon du xve siècle. Une question ici se pose : les merciers créèrent-ils le jargon de toute pièce ou bien l'empruntèrent-ils en tout ou en partie au peuple chez lequel il existait peut-être déjà ?

La première trace authentique et historique du jargon que nous possédions date de l'année 1426. C'est une lettre de rémission dans laquelle le mot *duppe* (qui n'était pas français alors) est donné comme appartenant au jargon des filous de Rouen. Rien dans les textes avant cette date qui coïncide avec l'organisation des merciers en franc-maçonnerie et la création de leur langage secret.

Si le jargon a existé avant le xve siècle, il ne pouvait être qu'à l'état d'embryon,

car il serait étonnant qu'il n'eût laissé aucune trace dans les écrits du temps.

Le mot jargon est ancien dans la langue, Marie de France l'a employé dans une de ses fables, au XIIIe siècle, Charles d'Orléans l'a également employé. Il signifiait langage inintelligible. Littré, sans rien décider, donne trois opinions sur l'étymologie : 1° le radical roman *garg*, qui est dans gargouiller, gargoter (fonction de la bouche comme instrument de phonation) ; 2° le scandinave *jarg*, bavardage ; 3° le *jars*, vu qu'on dit : le jars jargonne, pour exprimer le cri de cet oiseau. M. Vitu donne également le radical *jarg*, et il ajoute que le sens du mot s'est spécialisé par une ressemblance accidentelle avec un deuxième radical qui est la ressemblance du jargon parlé avec le ramage guttural et fortement articulé de l'oie mâle ou jars. « Ils jargonnent comme les jars, » dit Ambroise Paré.

« C'est par une assimilation aisée que le langage impénétrable employé par certains affidés a été qualifié de jargon. Et comme pour lever le dernier doute sur l'identité du jargon avec le langage du jars, il se trouve que la langue a gardé ce proverbe : « Il entend le *jars*, il a mené les oies », qui donne cette équation : entendre le langage

des oies c'est comprendre le jargon. L'argot moderne dit : *Dévider le jars*, pour parler argot. »

Le langage créé par les merciers et adopté par les Gueux fit rapidement fortune, et il ne tarda pas à conquérir sa place dans la littérature.

Au commencement de la deuxième moitié du xve siècle, Villon, qui était un grand poète et aussi un assez fameux gredin, composa ses deux *Testaments* et onze ballades en jargon. Ces ballades, assez médiocres d'ailleurs, et mutilées par les copistes, étaient restées jusqu'à ce jour inintelligibles. M. Vitu, dans sa savante étude sur le jargon du xve siècle, a entrepris de rétablir les textes et d'en donner une traduction. Il y est parvenu en partie.

Nous avons en outre diverses pièces dans ce langage, notamment : *la Légende de Pierre Faifeu*, par l'argotier Bourdigné, et des *Mystères*.

Au commencement du xvie siècle, le jargon se modifia et prit le nom de langage *blesquin* (c'est-à-dire parlé par les *blesches*) ou *narquois* (parlé par les *narquois*). Il était, comme le jargon du xve siècle, parlé concurremment par les Gueux et par les Merciers. « Votre langue est semblable à la nôtre, » dit le grand *coësre* à un jeune mercier qui

se présentait candidat parmi les Gueux.

Le XVIᵉ siècle fut une époque brillante pour le jargon ou langage blesquin. Henri Estienne le constate ainsi : « Aussi est-il certain que le jargon par le moyen duquel les larrons s'entretiennent et leurs bandes s'entrecorrespondent ne fut jamais en si grande perfection. »

Un précieux petit ouvrage sur les Gueux fut publié alors. Il porte ce titre : « Vie des Mercelots, Gueuz et Boémiens, contenant leur façon de vivre, subtilitez et gergon, mis en lumière par Pechon de Ruby ». Il contient un court dictionnaire (une centaine de mots à peine) en blesquin, le premier recueil de ce genre qui ait été publié, et il est daté de 1596.

En 1634 parut le petit livre dont nous avons extrait les citations que l'on a lues dans les premières pages de ce travail : *le jargon ou langage de l'argot réformé, tiré et recueilly des plus fameux argotiers de ce temps, composé par un pillier de boutanche qui maquille en molanche en la vergne de Tours.* Il était accompagné d'un dictionnaire d'argot beaucoup plus étendu que le précédent et qui différait autant du jargon du XVIᵉ siècle que celui-ci différait du jargon de Villon et de ses compagnons.

Ce « jargon de l'argot réformé » que,

depuis, on a simplement appelé « l'argot » était le langage blesquin qui avait subi de nombreux changements pour dérouter les *marpaux qui entervoient* (les non-initiés qui comprennent), car des indiscrétions avaient été commises et le peuple commençait à comprendre nombre d'expressions du langage secret des merciers et des Gueux.

Il paraît que la publication de ce livret jeta le trouble dans la confrérie argotique qui ne se crut plus en sûreté en voyant ses secrets et surtout son langage connus.

Dans une pièce intitulée : « *Responce et complaincte au grand coësre sur le jargon de l'argot réformé* », on voit qu'il fut alors question de changer une partie et même la totalité du jargon. On y voit aussi que l'argot, dont le secret avait été soigneusement gardé par les Gueux jusqu'à la fin du XVIe siècle, s'était fort rapidement répandu parmi le peuple — sans doute en raison de la publication du dictionnaire. « Il n'est dit l'auteur du livre, si chestive cambrouse qui ne rouscaille le iargon, » il n'est si petite chambrière qui ne parle le jargon.



Bien des opinions ont été données sur l'étymologie du mot *argot*. Grandval et Fu-

retière veulent qu'il vienne de la ville d'Argos en Grèce ou du nom du navire qui transporta les Argonautes allant ravir la Toison d'or — ce qui est aller chercher un peu loin une étymologie. Roquefort le tire du nom de Ragot, fameux truand du XVIe siècle, capitaine des Gueux, qui fut un des grammairiens de l'argot. Le Duchat donne la même opinion ou bien le fait venir du verbe ragoter. Ch. Nodier crut d'abord rencontrer son étymologie dans *narquois*, *nargot*, la lettre *n* se retranche en effet souvent quand elle est voyelle initiale et cette synthèse arrive par échange avec l'article apostrophé avec lequel elle se confond aisément; puis il arriva à penser qu'il devait venir de *jargon* par *zergo*, mot par lequel les Bohémiens se désignent souvent eux-mêmes et qui est une contraction de *zingaro*. Suivant Génin, il viendrait du grec *iéros* (sacré), l'argot étant en quelque sorte la langue sacrée des Gueux. Victor Cousin le fait venir d'*argoterie*, *argutie*, tandis que Clavier soutient qu'il a été tiré du terme d'école *ergo* donc) — les écoliers ayant pour une grande part contribué à sa formation. Littré propose l'ancien français *argu* (querelle) d'où est venu argoter et arguer. *Arguce*, ancienne forme d'*argutie*, aurait fait *arguche* ce qui est inexact, *arguche* a été formé

directement d'*argot* par substitution de suffixe, l'emploi du suffixe *uche*, moyen artificiel de déformation est très fréquent en argot). M. Larchey, comme Littré, fait venir le mot d'*argu* qui, en même temps que querelle, injure et reproche, signifiait ruse. finesse, subtilité. Au XVIe siècle, *argoter* voulait dire railler, dire des sottises. De même *bigorne*, synonyme d'*argot*, serait tiré de l'ancien verbe *biguer* (changer, troquer). Parler *bigorne* ou *argot* signifierait donc parler un langage de railleur, de sottisier.

M. Vitu fait remarquer qu'*argot* est un mot de vieux français qui signifiait éperon du coq. C'est avec cette signification qu'il aurait servi à désigner non pas le langage des Gueux, mais seulement la profession qu'exerçaient ceux-ci, « les Gueux vivant sur la richesse sociale comme le coq qui, sur son fumier, extrait sa nourriture en grattant avec ses ergots. » Il propose aussi *argutus*, qui signifie aigu, et, par extension, délié, subtil, ingénieux.

Citons enfin une explication curieuse — quoiqu'elle prouve une assez grande ignorance de l'histoire et si toutefois le livre dans laquelle elle se trouve n'est pas une facétie — que donne un archisuppôt sur l'origine du mot argot. Elle se lit dans la pièce citée plus haut : « *Responce au*

grand coësre sur le jargon de l'argot réformé ». Après avoir dit que la monarchie d'argot remontait à la destruction de Troie, le dignitaire de la confrérie des Gueux ajoute : « Elle fut gourdement (considérablement) augmentée du temps d'Attila, dasbuche (roi) des Gots ; car il y eut de ces narquois (soldats) qui, ennuyez de la grive (guerre), se prindrent à trucher (mendier), ballader (danser), et faire jouer la mine et autres subtilitez que l'on nomma l'art des Gots, d'où est venu le mot argotiers. »

Ce mot argot, dans lequel il ne faut peut-être voir qu'une déformation artificielle du mot jargon (par un procédé très employé, chute de la consonne initiale et substitution du suffixe *got* à la dernière syllabe) servit longtemps à désigner la corporation des truands et le métier que ceux-ci exerçaient. Le livre cité plus haut intitulé : *le jargon ou langage de l'argot réformé*, en fait foi. En voici quelques citations :

« La nécessité qui est l'inventrice des sciences et des arts, a fait inventer un moyen et invention à ces bons pauvres, propres pour avoir de quoi frire, lequel métier s'appelle *trucher* ou *argoter*... O argot admirable, puisque tu es l'azille et le refuge de tous ceux qui ne savent plus de quel bois faire flesche, les émulateurs et envieux de

l'argot disent qu'il y a un arrêt par lequel les Argotiers sont obligés d'endurer beaucoup de froid pendant l'hiver... Les archisuppôts sont les plus savants et les plus habiles de toutime l'argot... »

Ce métier de l'argot, que les *cagous* étaient chargés d'enseigner aux *apprentifs*, l'auteur du livre va nous dire en quoi il consistait :

« Premierement leur enseignant à *aquiger* (faire) de l'amadouë de plusieurs sortes, l'une avec de l'herbe qu'on nomme *éclaire* pour servir aux *Francs-Mitoux*, l'autre avec du coulant, du sang et un peu de *grenuë* (avoine), pour servir aux Malingreux et aux Piêtres. Après leur enseignent à *aquiger* de certaine graisse pour empêcher que les *hubins* (chiens) les grondent et ne menent du bruit quand ils passent par les villages. Après leur apprennent à faire dix mille tours... »

Est-ce le langage qui donna son nom aux Gueux et à la profession qu'exerçaient ceux-ci, ou bien comme l'affirme M. Vitu et, avant lui, Vergy, fut-ce le langage qui emprunta dans la suite son nom d'argot à la corporation des gens qui le parlaient ? C'est ce qu'il est assez difficile de dire. La seconde hypothèse semble plus vraisemblable. La question n'a qu'une importance secondaire d'ailleurs.

*
* *

L'argot ne fut guère en usage que parmi les Gueux et les merciers jusqu'au milieu du XVIIe siècle. Vers cette époque, les voleurs s'en emparèrent et l'adaptèrent à leur profession. Ayant des besoins nouveaux et des choses nouvelles à désigner, ils créèrent des mots nouveaux et la langue des truands de la Cour des Miracles se trouva de ce fait considérablement enrichie. Au XVIIIe siècle, Grandval en a publié un dictionnaire. Les mémoires de Vidocq, publiés en 1828-29, et son livre sur les voleurs ont contribué puissamment à faire connaître l'argot au peuple. Les œuvres d'E. Süe, émaillées de mots d'argot, ont achevé de le populariser dans toutes les classes de la société. On sait que V. Hugo et Balzac l'ont employé. Le premier en a fait une magistrale description. De nos jours les écrivains, les poètes, les chansonniers, les académiciens même en font un usage très fréquent et il est devenu comme une annexe de la langue française que personne ne doit plus ignorer.



Depuis le dix-septième siècle — on peut même dire depuis sa création — l'argot est allé en se décomposant et en se recompo-

sant sans cesse. Le secret de la signification de ses mots étant la raison même de son existence, il était évidemment indispensable que les termes ou les phrases qui commençaient à être entendus par les profanes fussent remplacés par d'autres façons de parler. C'étaient, du temps de la cour des Miracles, les archi-suppôts qui opéraient ces changements. Ils formaient une sorte d'académie dont les décisions étaient aveuglément suivies par les adeptes. Plus tard, lorsque l'autorité s'avisa enfin d'interdire les réunions de malfaiteurs, ce fut dans les bagnes que les académies d'argot se réfugièrent, ce fut là que s'opérèrent les changements et modifications des termes d'argot vieillis ou divulgués. Maintenant que les bagnes sont supprimés en France, les centres d'argot se retrouvent dans les maisons centrales.

Il existe des malfaiteurs connus sous le nom de *poteaux* qui semblent avoir reçu la tradition du langage, qui le maintiennent et qui le perpétuent. Ils sont, comme leur nom l'indique, les *soutiens* de l'argot, comme l'étaient jadis les *archi-suppôts*, que l'on appelait aussi les *archi-boutants* ou *arcs-boutants* (1). Successeurs de ceux-ci, ils

1. On remarquera que le « Jargon de l'argot réformé » est l'œuvre d'un *pilier de boutanche*.

sont les grands maîtres de l'Université argotique. Une lutte perpétuelle de ruses et de finesses se livre entre eux et la police qui a le plus grand intérêt à posséder la clé de leur langage secret. Les modifications qu'ils font subir à l'argot sont incessantes. Ils créent cependant peu de mots nouveaux ; ils remettent de préférence dans la circulation des mots qui ont vieilli ou ils inventent des acceptions nouvelles. De là un perpétuel mouvement dans cet étrange et insaisissable langage, de là des variations et des travestissements continuels qui font de l'argot une véritable langue-protée.

C'est en raison de ces considérations que l'on a tenu à conserver, dans le recueil de mots que contient ce livre, un certain nombre d'expressions qui sont aujourd'hui un peu surannées mais qui, par le fait même de leur ancienneté, constituent pour ainsi dire le fond, le noyau de l'argot. Elles sortiront un jour ou l'autre de l'oubli et redeviendront en faveur, tandis que des termes nés d'hier, aujourd'hui à la mode, seront oubliés demain.



Le jargon qui nous a été légué par la cour

Tous ces mots ***poteau, pilier, arc ou archi-boutant, archi-suppôt*** sont synonymes, et on peut les rapprocher du mot moderne « ***souteneur.*** »

des Miracles et qui, depuis, a été considérablement enrichi et perfectionné par les voleurs constitue ce que l'on appelle l'*argot des classes dangereuses*. Il se confond — ce dont il faut grandement s'attrister — avec l'*argot* de la rue, langage vif, alerte, gai comme le peuple qui le parle, spirituel même dans ses crudités, né dans le ruisseau, créé par tout le monde et on ne sait par qui.

On s'étonne de cette confusion de deux langages si dissemblables l'un de l'autre cependant et qui mériteraient tant d'être séparés. Elle est, hélas ! la conséquence de la confusion des basses classes sociales. La misère côtoie de si près le vice... Et puis le voleur et la prostituée coudoient sans cesse l'homme et la femme honnêtes — la rue est à tout le monde. Au cabaret, l'ouvrier du faubourg, souvent sans le savoir il est vrai, boit à la même table que le rôdeur des barrières, le *pègre*, *l'escarpe* ; au spectacle la fille perdue s'assied à côté de la jeune fille respectable et laborieuse — contact désolant auquel le peuple à tout à perdre et qu'il devrait s'efforcer d'éviter. Les mots prononcés par les uns sont entendus par les autres ; ils sont retenus, car, par le fait même de leur violence ou de leur énergie, il frappent fortement l'esprit ; ils sont répétés, car on les a trouvés *drôles* et cela d'au-

tant plus aisément que chaque individu affecte de se singulariser, de ne pas ressembler à tout le monde, de se distinguer par un terme ou une phrase qui n'appartienne pas au vocabulaire général afin de se constituer une espèce d'originalité. On croit faire preuve de *crânerie* en émaillant sa conversation de mots empruntés au vocabulaire des bagnes. Que l'on ajoute à cela l'influence de la chanson et du roman feuilleton populaire, remplis l'un et l'autre aujourd'hui de vocables spéciaux aux classes dangereuses, et l'on ne s'étonnera plus de cette promiscuité du beau et du laid, du bien et du mal, du vice et de l'honnêteté, du superbe et du hideux dans la langue populaire qui est devenue ce langage parisien charriant tout, or et boue.



Outre l'argot du peuple et des classes dangereuses, il existe encore, sous le nom d'*argots de métiers ou d'ateliers*, des langages spéciaux à chaque profession ou à chaque classe d'individus. Ils sont nés de la nécessité de désigner des choses qui n'ont pas de nom dans la langue générale, ou qui n'ont qu'une dénomination sans ca-

ractère de précision. Ou bien ils ne doivent leur existence qu'à la fantaisie — toujours ce besoin de se distinguer du commun des mortels en affectant de parler un langage que les profanes ne comprennent pas.

Ils sont nombreux. Chaque corps de métier, chaque atelier, chaque collège, chaque caserne, chaque école possède le sien, plus ou moins étendu. L'argot des ouvriers du fer est assez riche, de même l'argot des typographes. Les marbriers, les ouvriers du bâtiment, les mariniers, les revendeurs et revendeuses du Temple, le monde des saltimbanques et des forains parlent leur argot. Celui des chiffonniers, ces clients du ruisseau, est naturellement fort étendu. Le soldat parle argot dans sa caserne comme le marin sur son navire. Les *grecs*, qui sont les plus intelligents des voleurs, ont un argot sinon très étendu du moins fort bien composé.

L'école Polytechnique a aussi son argot, comme l'école de Saint-Cyr. Il existe dans les bureaux de rédaction de journaux, dans les ministères, au Palais, chez les notaires, les avoués, les huissiers, à la Bourse, dans les magasins de nouveautés, partout.

Il existe aussi dans les coulisses des théâtres, mais là, contrairement à ce que l'on serait tenté de croire, il est assez

pauvre. Au siècle dernier, au dire de Mlle Dumesnil, il était fort riche, absolument inintelligible pour les non-initiés et il comprenait à peu près tout ce qui peut se dire en français. Quant aux prostituées, elles n'ont pas à proprement parler de langage particulier — à peine quelques expressions plus spécialement propres à leur profession, et qu'elles ne sont pas seules, d'ailleurs, à employer. Elles se servent de l'argot de leurs souteneurs qui est le même que celui des voleurs.

III

L'argot n'a pas de syntaxe. Ce n'est pas une langue à proprement parler, pas même un patois. C'est la langue vulgaire dans laquelle une partie des mots (environ la moitié (1), est remplacée soit par des termes

1. Les phrases qu'on lit quelquefois dans les romans et qui sont uniquement composées de mots d'argot ne doivent être regardées que comme des exercices ou des fantaisies littéraires. Dans le véritable argot des classes dan-

qui n'existent pas dans la langue ou qui ont été déformés par différents procédés, soit par des mots français, mais détournés de leur signification usuelle et reçue, ou pris dans un sens allégorique. Sa caractéristique est d'être inintelligible à tous autres qu'aux initiés et de déguiser sous des métaphores de convention les idées qu'on ne veut communiquer qu'aux adeptes. L'allégorie et la métaphore en forment l'élément principal.

Ses procédés de formation sont les emprunts au vieux français, aux langues et aux idiomes étrangers anciens ou modernes; la mutilation ou transformation des mots français par addition, retranchement, substitution, transposition de lettres ou de syllabes (prothèse, épenthèse, métathèse, apocope, syncope), avec une préférence marquée pour certaines diphtongues sourdes et étouffées *on*, *ou*, ou des syllabes dites chuin-

gereuses tel qu'on le parle, il entre au moins la moitié des mots de la langue commune et souvent bien davantage.

Profitons de cette remarque pour mettre le public en garde contre les fantaisies de certains écrivains qui font réellement preuve de trop d'imagination en forgeant des mots qu'ils donnent comme appartenant à l'argot véritable, mais qui, en réalité, ne lui ont jamais appartenu et ne lui appartiendront sans doute jamais.

tantes, *j*, *ch*, ou des suffixes, *mare*, *muche oche*, *go*, etc ; la substitution de sens dans les mots non déformés ou remplacement d'un mot par un autre pris plus ou moins arbitrairement ; l'emploi de mots-images et de tropes (métonymies, métaphores, allégories), les anagrammes, les jeux de mots, les ironies, les abréviations, enfin la création de mots.

Il y a de toutes les langues dans le jargon, même de l'hébreu, de l'arabe, de l'indien, mais le fond même, le noyau appartient à la langue d'oil, à la langue d'oc, au vieux français très proche des origines et souvent reforgé directement sur le modèle latin. On compte un dixième de mots de langue romane et autant de la vieille langue gauloise de Rabelais. On compte aussi des mots grecs, mais ils sont infiniment moins nombreux. Qu'on ne s'étonne pas de cette origine un peu savante d'un langage parlé par les plus basses classes, les créateurs ou réformateurs du jargon étaient, on le sait, les archi-suppôts, tous gens instruits, écoliers et clercs ayant fait leurs études à l'Université. Le latin leur était familier et ils n'ignoraient pas le grec. L'espagnol, l'italien, l'allemand se retrouvent sous quelques formes ; on rencontre aussi de rares mots bretons ou des différents dialectes de la France.

Quelques mots hybrides, fabriqués de l'anglais, sont des souvenirs de l'invasion. Nous avons dit plus haut que les bohémiens avaient importé des mots slaves et laissé des traces de *romany* sous la forme de vocables sanscrits, indiens ou persans.

Carotte (tromperie) et *claquer* (mourir) sont du celtique. *Battre* (mentir) et *batterie* (mensonge) viennent du vieux mot *baster* (tromper); *vieille branche* (ami), de *branché* (compagnon associé); *bille* (argent), de *pille* (même sens), *pelure*, de *pelé* (habit fourré), *gober*, *gobeur*, de *gobe* (vain, orgueilleux), *arpion* (pied), d'*harpion* (griffe), *caner* (reculer. avoir peur), de *faire la cane*, qui se trouve dans Rabelais avec le même sens, et également *morfaillé* dont on a fait *morfier* et *morfiler* (manger). L'ancien verbe *abécher* a donné *abéquer*, et *harnacher* (tromper) a formé *arnacle* (tromperie), *paumer* (prendre et perdre) vient de *paumoier* (saisir) et *paumer* (tomber en défaillance). *Se ficher*, se rencontre dans les chroniques du XIVe siècle. *Ah! malheur!* est cité par Jaubert dans son *Glossaire du centre de la France*. *Brimer* se retrouve dans le patois du Poitou, *biffin* et *harpe* (grille), dans le patois de Champagne; *scionner* (frapper) est du normand; *hosto*, *lousteau* (prison) se retrouve dans le flamand *ostiau*.

Le Midi nous a donné *bobine* (figure), de *bobin* (moue, grimace), *conni* (mort), de *caunit* (trépassé); *pâlot* (rustre, paysan); *pichnet* (petit vin) de *pichoun* (petit); *rapiat*, de *rapateou* (qui enlève tout) ; *tourtousine* (corde), de *tourtouras* (tordu).

Bagou vient du catalan *bagol*. *Abouler*, *estrangouiller*, *bousin*, *michet*, *cadène*, *turne*, *pécune* (argent) et un grand nombre d'autres sortent du latin. *Pioncer*, *crie* ou *crigne* (viande), *artie*, *arton* (pain), *ornie* (poule), *guibolle* viennent du grec.

Boulotter (manger), *caruche* (prison), *chic chouriner*, *gaupe*, *marlou*, *rigoler*, *rupin*, *roupiller*, *faire suer* (assassiner), *suif* (réprimande), *troubade* (fantassin), *tuner* (mendier), *vadrouille* ont le sanscrit pour origine. *Berge* (année) est formé du *romany* « *berch* ».

Quelquefois les mots empruntés au vieux français, aux langues étrangères ou à leurs idiomes (car l'emprunt se faisait aussi bien aux jargons qu'aux langues des pays voisins) se sont déformés en se francisant au point d'être méconnaissables, et le sens dans lequel on les emploie semble absurde. En voici des exemples que donne M. Toubin.

Les soldats de Charles VIII et de François Ier avaient probablement rapporté d'Italie les locutions *c'e mezzo*; *non c'e mezzo* (il y a moyen, il n'y a pas moyen),

francisées par eux sous la forme il y a *mezze*, il n'y a pas *mezze*; le peuple dit aujourd'hui : il y a *mèche*, il n'y a pas *mèche*.

Les courtisanes de Rome allaient sous les portiques faire leur *percilum*, c'est-à-dire lancer des œillades. Les nôtres font leur *persil*.

Les Francs *décomaient* leurs rois pour les déposer (de *coma*, chevelure); nous *dégommons* nos fonctionnaires.

***

La déformation des mots parait au premier abord avoir été faite au hasard, mais quand on étudie l'argot avec soin on ne tarde pas à s'apercevoir que ses créateurs ou réformateurs ont suivi certaines règles fixes qu'il n'est pas difficile de découvrir. Un premier procédé employé par eux consiste à remplacer la première lettre du mot par un *l* , à la rejeter à la fin et à la faire suivre d'un suffixe *ique*, *ème*, *uche*, etc. Ce procédé est encore employé aujourd'hui, c'est le *largonji* ou argot des bouchers. Quelquefois le suffixe tombe; il peut même entraîner avec lui la syllabe finale du mot qui reste déformé. Ainsi fou donne *loufoque*, puis *louffe* ; *larantequé* (formé de quarante) donne *larante*

(pièce de deux francs). *Marque* (femme, jargon de Villon) donne *largue* ou *larque* après avoir donné *larquemé*. Le suffixe peut aussi s'ajouter purement et simplement à la fin du mot, la déformation est alors sommaire et grossière : *préfectanche* pour préfecture. Ou bien il s'intercale entre les syllabes du mot (il est vrai qu'alors ce n'est plus à proprement parler un suffixe) : *brodancher* et *dorancher*, *coltiger* et *cribler* pour broder dorer, colleter et crier. Ce suffixe est variable et mobile; il n'est pas spécial au mot et se change sans autre règle que la fantaisie; ainsi on dit indifféremment *boutogue* et *boutanche* (boutique).

Le suffixe s'ajoute aussi au mot d'argot lui-même, soit pour le rendre plus incompréhensible, soit pour étendre sa signification, soit pour en faire un augmentatif, un diminutif ou un péjoratif. *Trimer* (cheminer) a donné *trimancher*, *picter* (boire) a fait *pictancher*. Le suffixe *quiner* a étendu la signification du mot *lance* (eau) : *lancequiner*, pleuvoir, pleurer.

Moche, *mouche* (laid) est le mot « *mal* » transformé, la finale *al* a cédé la place au suffixe *oche* ou *ouche*. Il a formé *moucher* (faire mal); un deuxième suffixe *ique* s'est greffé sur le premier et l'on a eu *mouchique*, doublet de *mouche*. Deux et même trois

suffixes peuvent ainsi se greffer sur un premier, ex : *chique* (chic), *chiquoque*, *chiquoquand*, *chiquoquandard*.

Le suffixe *go*, *got* a aussi été très employé, et il l'est encore de nos jours : *parigot* (parisien), *sergo* (sergent). Il remplace la dernière syllabe ou bien il s'ajoute à la fin du mot comme dans *icigo* (ici), *lago* (là). *Mèche* (moitié) a formé *méchego* puis *mégo* (moitié ou bout de cigare.)

MM. Schwob et Guieysse qui ont fait sur le rôle des suffixes une étude qui ne nous a pas été inutile pour écrire cette page, se demandent si le mot argot ne vient pas d'une déformation de cette nature. La Cour des Miracles, disent-ils, était divisée en quatre sections : Egypte, Boëme, Argot, Galilée. Le rapprochement de ces noms de pays orientaux suggère l'explication d'*Argot* par Arabie. Le mot n'est pas fait autrement que *Saint-Lago* pour Saint-Lazare ou *Italgo* pour Italien. De l'adjectif arabe *arby*, nos zouaves ont fait *arbico*.

Le suffixe peut prendre la place des deux dernières syllabes du mot comme dans *connobrer* (connaître), *valtreuse* (valise), *galuché* (galonné). Quelquefois la première syllabe même est dénaturée et il ne reste plus que la première ou les deux premières lettres du mot comme dans *trèfle* (trou),

trèpe (troupe), *Brutus* (Bretagne), *La Mine* (Le Mans).

C'est par ce procédé des suffixes qui peut s'étendre à l'infini qu'ont été déformés les mots *demi-stroc* (demi-setier), *vioque* (vieux), *bouscaille*, (boue), *pastiquer* (passer), *ramastiquer* (ramasser), *sézière* (soi), *mézière* (moi), *Canelle* (Caen) et tant d'autres.

Les suffixes sont nombreux en argot *mont* dans *gilmont* (gilet), *cabermont* (cabaret), *promont* (procès) ; *in* dans *paquecin*, *orphelin* (orfèvre) etc. On les reconnaîtra aisément dans le dictionnaire.

Les déformations de mots se créent encore par la réunion ou fusion de deux mots en un seul : ainsi *jacter* signifie parler, crier et *tapette* signifie bavard. En fusionnant les deux mots on obtient *jaquette*, bavard.

Les substitutions ou remplacements de mots par d'autres pris arbitrairement sont faites en général par des procédés raisonnés. Ainsi on substitue la partie au tout : *tricorne* pour gendarme, *cadran* pour montre, ce qui constitue en somme une métonymie ; ou bien l'effet à la cause : *tremblante* pour fièvre, *casse-gueule* pour bal, *pleurant* et *raide* pour oignon et eau-de-vie. A l'objet lui-même on substitue sa couleur, sa fonction ou son aspect : du *rouge* (du sang),

bleu (vin de cabaret), *noir* (café), *avaloir* (gosier), *ligottante* (corde), *moussante* (bière), *palpitant* (cœur), *trouée* (dentelle). *calebasse*, *boule*, etc. (tête), ce qui constitue des métaphores.

Les substitutions se font aussi par analogies, soit matérielles, soit végétales, soit animales. Dans la série matérielle, chapeau donne *capsule* et *tuyau de poêle*, main donne *fourchette* et *cuiller*, bras *anse de panier*; la *pioche* est le travail, le *raisiné* est le sang. Dans la série végétale le *clou de girofle* est une dent gâtée, le *gazon* est la perruque ou la chevelure, le *chiendent*, de la difficulté, un *cœur d'artichaut* désigne un inconstant, des *noyaux* sont de l'argent, une *pelure*, un habit. La série animale donne *daim*, *buse*, *dindon*, *serin*, *huître*, *mollusque* pour imbécile, niais, *papillon* pour inconstant, *mouche* pour agent secret, *vautour* pour propriétaire, usurier, et les nombreux noms d'oiseaux ou de quadrupèdes dont on a baptisé les femmes de mœurs légères, *biche*, *cocotte*, *grue*, *chameau*, etc. A cette dernière série on peut rattacher les *animalismes* qui font dire *lard* et *couenne* pour son propre corps, sa peau, *hure* pour la tête humaine, *abattis* pour membres.

Quelquefois les substitutions de sens

dans les mots sont très arbitraires, car il arrive que l'argot puise dans la langue au hasard ou à la fantaisie. Mais cela est rare. Nous avouons ignorer, par exemple, la raison pour laquelle on a donné à *rien!* et à *mince!* la signification de *beaucoup* et de *énormément*.

MM. Schwob et Guieysse signalent et recommandent pour la recherche des étymologies un procédé ingénieux et fertile en résultats sur lequel nous ne pouvons malheureusement pas nous étendre faute de place, c'est la dérivation synonymique dans les séries parallèles. Chaque mot produit un mot, c'est d'abord un doublet artificiel. Ce doublet produit une métaphore, celle-ci un ou plusieurs synonymes. Cette dérivation synonymique, disent les auteurs que nous venons de citer, résulte nécessairement du peu de choses signifiées par l'argot et de la modification continuelle qui lui est imposée pour la conservation de son existence. On peut y voir une loi propre à la langue secrète.

Marmite (femme), par défiguration artificielle, donne *marmotte*, le suffixe *ite* a cédé la place à *otte*. *Marmotte*, par dérivation synonymique, donne *taupe*. Dans la série parallèle *marmite*, considéré au point de vue métaphorique, donne par dérivation synonymique *poëlon* et *casserole*.

Bonneteau par défiguration artificielle (abréviation) donne *bonnet* dont l'idée fait naître *bonneterie*; par dérivation synonymique on a *lingerie*. Les joueurs de bonneteau sont des *linges*.

Les yeux ont donné naissance à une métaphore élémentaire, *billes*, qui, par dérivation synonymique a formé *calots*. *Chiquer* (battre et tromper), éveille l'idée de tabac; il donne naissance à deux séries parallèles. Dans le sens de battre : *passer au tabac*, *filer la pipe*; dans le sens de tromper, raconter une *carotte*, raconter une *blague*, et (argot militaire) *raconter un tabac*. La preuve que l'idée de tabac domine dans *chiquer*, c'est que l'on dit à quelqu'un qui simule : *tu chiques sans tabac*.

Les harmonies imitatives ou onomatopées ont fourni de jolies expressions à l'argot : *faffe* rend bien le bruit spécial du billet de banque froissé, *toquante* rend le *toc-toc* de la montre, *fric-frac* est le bruit de l'effraction, *toc* rend le son mat du doublé.

L'anagramme a été aussi un élément de déformation : rabat a fait *tabar* (manteau); *zerver*, *server* (pleurer) vient de verser (des larmes). Louton c'est Toulon; *arsouille* vient du vieux mot souillard et *niberque* vient de bernique (non).

Les jeux de mots ont été fort employés.

Auber (argent), d'après M. Larchey, en est un. Au moyen âge la maille était une monnaie, le haubert était une cote de mailles. Avoir de l'*auber* c'était être couvert de mailles, c'est-à-dire d'argent. *Habillé de soie*, *cloporte* (concierge), *pendu glacé* (réverbère), *salade* (réponse), *tirant radouci* (bas de soie), *fièvre cérébrale* (accusation, entraînant la peine capitale), *pincer de la harpe* (être en prison(, *martin* (eau-de-vie de marc *teintée* de cassis) sont des jeux de mots. De même l'expression *quartiers souffrants* (quartier Mouffetard et autres quartiers malheureux). Avant l'invention des allumettes chimiques les fabricants d'allumettes soufrées habitaient le quartier Mouffetard.

Les ironies ne manquent pas dans l'argot. N'est-ce pas une ironie que d'appeler *philosophie* la misère et *philosophes* de vieux souliers percés ? Ironie aussi ce nom de *princes* qui a été donné aux galeux.

Citons encore les abréviations telles que *dégui* pour déguisement et *maqui* pour maquillage.

Dans une dernière classe on range les mots spéciaux à l'argot « mots immédiats, créés de toute pièce, on ne sait où ni par qui, sans étymologie, sans analogie, sans dérivés, mots solitaires, barbares, quelque

fois hideux, qui ont une singulière puissance d'expression. Idiome abject qui ruisselle de fange; vocabulaire pustuleux dont chaque mot semble un anneau immonde d'un monstre de la vase et des ténèbres. Il semble en effet que ce soit une horrible bête faite pour la nuit qu'on vient d'arracher de son cloaque... Tel mot ressemble à une griffe, tel autre à un œil éteint et sanglant. » (V. Hugo).

Ces mots sont plus rares qu'on ne croit, car l'argot forge peu de termes, ce sont surtout les acceptions nouvelles qu'il invente, et leur liste va en diminuant à mesure que les recherches se poursuivent. Ainsi *berge* (année) est indiqué par tous les dictionnaires sans étymologie. Dans le *romany* nous avons trouvé *berch* qui a le même sens. C'est là sa racine évidente.

IV

L'argot ne doit pas être parlé, mais il doit être connu. C'est une page et, en quelque sorte, un résumé de l'histoire de l'hu-

manité souffrante, vicieuse ou criminelle. C'est le « document humain » par excellence. C'est un monument à la fois superbe et sombre, plein de flamboiements et plein de nuit, pour l'édification duquel chaque malheureux, chaque déclassé, chaque révolté, chaque paria, chaque opprimé, chaque voleur, chaque assassin a apporté sa pierre. Certains de ses recoins épouvantent l'honnête homme, d'autres excitent l'admiration des écrivains et des lettrés. Ici l'esprit pétille et la métaphore étincelle ; là le chancre et le cancer qui rongent le corps social sont mis à nu et provoquent la nausée.

Séduits irrésistiblement par la pittoresque énergie des vocables, par la farouche et hardie vivacité du tour, par les tropes audacieux, la richesse des métaphores et la splendeur des métonymies, par la justesse des images, nos grands écrivains, Victor Hugo, E. Sue, Balzac, Zola, Richepin, presque tous les romanciers populaires se sont emparés de l'argot et l'ont mis dans leurs œuvres, lui donnant ainsi, comme l'a fait Villon pour le jargon du xv[e] siècle, une consécration littéraire. Montaigne avant eux l'avait admiré et le préférait à un langage plus raffiné : « J'aimerois mieulx que mon fils apprinst aux tavernes à parler, qu'aux escholes de la parlerie » Malherbe disait qu'il ap-

prenait tout son français à la place Maubert. Du Marsais allait chercher aux halles des provisions de tropes. Platon appelait le peuple son maître de langue. Des philosophes très érudits tels que Fr. Michel l'ont étudié, disséqué, en ont recherché les étymologies, et aujourd'hui il constitue un langage qu'il n'est plus permis d'ignorer.

Ces étymologies de l'argot sont du plus haut intérêt. Malheureusement les trop faibles dimensions de ce livre n'ont pas permis, à notre grand regret, de leur donner une place dans le vocabulaire qu'il contient.



Quel langage étrange, admirable et horrible, sublime et grotesque, poétique ou cyninique et ordurier — carnaval de la pensée ! L'esprit coudoie la trivialité, le sublime donne la main à la bassesse et à la grossièreté. Langue inquiétante et troublante qui, certes, a sa poésie — Hugo qui s'y connaissait l'a déclaré — qui est pleine d'esprit, Ch. Nodier l'a dit, mais qui a aussi ses verrues et ses laideurs repoussantes.

Celui qui veut connaître le peuple et les classes dangereuses qui grouillent dans les ténèbres au-dessous de lui, doit les étudier

dans l'argot qui en est le reflet fidèle — comme l'objet créé est le reflet du créateur. « Quelques-unes de ses expressions illuminent d'une sombre clarté les profondeurs de la misère, du vice et du crime » écrit M. Brunetière. Toutes les mœurs de ces individus qui, comme on l'a dit déjà, vivent en marge de la société, s'y trouvent à nu. Tristes mœurs, il faut le dire. Ce qui domine c'est la satisfaction des appétits matériels, le vol, le crime. Très pauvre en général, relativement au petit nombre d'objets signifiés, son vocabulaire s'enrichit soudain pour désigner l'ivresse, les voies de fait, le libertinage. Il y a dix mots pour exprimer l'action de manger, et vingt mots signifient boire. Vingt mots également signifient eau-de-vie. Quarante mots désignent l'ivresse; battre se dit de vingt manières. Le niais, la dupe, le fripon ont vingt mots qui les désignent. Quinze mots désignent la mort ; assassiner se dit de quatorze façons et voler possède un nombre de synonymes plus considérable encore. Quinze mots signifient s'enfuir, douze mots désignent le gendarme ou l'agent de police. L'argent, but de toutes les pensées comme de toutes les actions, possède un vocabulaire de soixante mots, On en compte quatre-vingts pour désigner la prostituée ou la femme que l'on affecte de

mépriser, c'est une véritable pluie d'injures. A côté de cela il n'y a pas un mot pour désigner la femme honnête et digne d'estime, pas un mot pour désigner l'honneur et la vertu. L'honnête homme est un *simple* c'est-à-dire un niais ou une dupe, et la tempérance étant chose inconnue parmi ces classes, on a jugé inutile de trouver un mot pour la désigner.

Si tête se dit de dix façons différentes, s'il y a six mots pour désigner la figure, sept pour désigner l'œil, et quinze pour désigner les jambes, si près de vingt expressions équivalent à beau ou bon, en revanche nombre de mots ont quatre, six et même huit acceptions différentes, quelques uns ont même des acceptions contradictoires. Ainsi *battant* signifie à volonté neuf, langue, cœur ou gosier, *bloquir* signifie acheter et vendre, *plomb* signifie gosier, gaz ou maladie, *blague* a sept significations, *faire* en a six, *ficher* en a huit. On trouve *chien* dans sept termes d'acceptions différentes et *œil* dans douze. *Chic* a des sens contradictoires. Un dessin fait *de chic* signifie mauvais, faux (qui n'est pas d'après nature) ; si l'on dit qu'il est fait *avec chic*, l'expression équivaudra à « fait avec distinction ». On le voit il n'est pas toujours

aisé de s'y reconnaître dans ce langage tout de nuances.



L'argot est la langue des contrastes, tous les extrêmes s'y rencontrent et s'y touchent. A côté d'expressions effrayantes d'énergie, il y en a d'autres d'une grande douceur, à côté de mots cyniques et obscènes, il y a des termes charmants de grâce et de naïveté. Au milieu d'expressions qui toutes rappellent des appétits matériels, il y a des mots qui étonnent par la profondeur de la pensée. Ainsi le malfaiteur a nommé la prison le *collège*, le *lycée*. Tout un système pénitentiaire peut sortir de ce mot-là, a dit Hugo.

Mais aussi que de mots hideux, féroces, repoussants, impies, blasphématoires, abominables, encadrés dans des expressions sales, cyniques ou bêtes, triviales ou brutales, crachées comme des injures à la face de la société ! Que de vocables qui puent le vice et qui suent l'assassinat ! « vocables mâchés par Mandrin » a écrit le poète que nous avons nommé plus haut ; vocables qui salissent la bouche qui les prononce et qui soulèvent de dégoût le cœur de celui qui les entend. Et que d'obscénités qui désignent des actes dont on a peine à soupçonner l'existence,

qui font monter le rouge à la figure et dont la seule lecture semble être une mauvaise action ! (1)

Cependant la bouche impure du galérien qui, dans un hoquet, expectore avec une âcre joie l'ignoble vocable, appellera *fée* la jeune fille. Fée ! rayon de lumière dans les ténèbres, perle dans la fange, paillette d'or qui tombe au milieu d'immondices... Oh ! ce mot-là doit faire beaucoup pardonner à cette langue du vice et du sang.



L'argot a eu ses admirateurs — comme nous croyons qu'il le méritait. Mais quelques écrivains, prévenus sans doute par l'indignité de ses créateurs, ont volontairement fermé les yeux sur ses beautés. M. Brunetière est sévère pour lui ; il n'en voit que les vulgarités et les laideurs, et il dit qu'il ne s'explique pas l'enthousiasme qu'ont eu pour lui des écrivains tels que Victor Hugo et Balzac. Il nie qu'il soit la source du renouvellement, du rajeunissement et de l'enrichissement perpétuel de la langue. Pour lui

1. On a eu soin, et nous sommes heureux de le constater, de les éliminer, au moins pour la plupart, du petit recueil de termes qui suit cette préface.

les expressions qui en forment le fond ne sont qu'autant d'affectations du même ordre que celles dont s'amusaient les *précieuses* du XVIIe siècle. Ceux qui les ont imaginées ne l'ont fait que pour le seul plaisir de dénaturer le sens des mots et de se distinguer eux-mêmes en leur faisant dire ce qu'ils ne signifiaient pas. Et, si on les laisse s'introduire dans la langue, non seulement elles ne l'enrichissent pas mais l'altèrent, la déforment, la corrompent. Dans une même page cependant — est-ce une contradiction ? — il dit que l'argot, par cela seul qu'il se modèle sur la nécessité, qu'il en reproduit les variations, ne laisse pas d'avoir sa logique secrète, fort difficile à définir, d'ailleurs, sinon impossible, quoique pourtant certaine.

Pour répondre au maître écrivain nous ne pouvons mieux faire que de citer quelques lignes de Ch. Nodier :

« Si la manie du néologisme est extrêmement déplorable pour les lettres et tend insensiblement à dénaturer les idiomes dans lesquels elle se glisse, il n'en serait pas moins injuste de repousser sous ce prétexte un grand nombre de ces expressions vives, caractéristiques, indispensables, dont le génie fait de temps en temps présent aux langues. Il n'appartient à personne d'arrêter irrévocablement les limites d'une langue et de mar-

quer le point où il devient impossible de rien ajouter à ses richesses. »

Et M. Sarcey aussi répondra à M. Brunetière en demandant pour quelques expressions d'argot, vives, animées, pittoresques, droit de cité dans le langage des honnêtes gens en faveur de leur énergie et de leur grâce.

« Y aller de ses vingt francs, de sa larme, je ne sais pas d'où vient la locution, mais comme elle est rapide, expressive, d'un tour véritablement français... ! Je fais le serment d'user, quand il me plaira, de la locution *Y aller de*, et ceux qui ne sont pas contents pourront *se fouiller*. Mon Dieu ! je ne défends pas cette dernière métaphore. Elle est bien un peu grossière. Et cependant comme elle est expressive !... Quand un officier est promu à l'ancienneté on dit qu'il passe l'*Annuaire sous le bras*. Est-ce que cela n'est pas bien joli ? Si la langue générale recueillait cette expression, j'en serais ravi pour ma part... *Être d'attaque*; je sais bien que la locution nous vient de l'argot des charpentiers, mais comme elle est vive ! Comme la sonorité du mot est en rapport avec l'idée qu'il exprime !... *Bécher*, quel joli synonyme à médire ! Est-ce qu'on ne voit pas un homme armé d'une bêche et qui en donne des coups dans la réputation de son

meilleur ami ? Mais *bécher* n'est pas de bonne compagnie ; tant pis pour la bonne compagnie !... *Bénisseur*, en revanche, a fait son trou. Il vient des coulisses. Le bénisseur est le père noble d'autrefois qui verse des conseils, des bénédictions et des larmes sur la tête des jeunes gens. On l'appelle encore, en style de théâtre, *colleur d'affiches*, parce qu'il étend les mains en avant comme s'il collait des affiches au mur... »

Le souhait que forme M. Sarcey sera exaucé. Que nul n'en doute. Nombre d'expressions qui, au xviii[e] siècle, étaient du pur argot, figurent aujourd'hui dans le dictionnaire de l'Académie où ils ne font pas trop mauvaise figure. De même au xx[e] siècle bien des mots que M. Brunetière méprise aujourd'hui, parce qu'ils appartiennent à l'argot, enrichiront la langue officielle des lettrés et des académiciens. Oh ! que l'on se rassure. La langue de Racine, de Bossuet et de Lamartine pour laquelle nous avons, parmi les premiers, le plus grand respect et la plus sincère admiration, n'en périra pas pour cela. Bien au contraire. Elle y puisera de la sève, elle s'en trouvera rajeunie, elle en recevra une vigueur et une impulsion nouvelles, elle *avancera*, ainsi que le veut la loi du progrès. Ce qui lui permettra de rester la première et la plus belle des langues. Nous osons le

dire, c'est une condition même de sa supériorité, peut-être de son existence, car, ne l'oublions pas, la langue latine est morte, la langue grecque est morte, la langue sanscrite aussi, et ce sont les langages populaires qui leur ont succédé à toutes les trois. Alors que tout marche, ce qui n'avance pas recule, ce qui recule vieillit, ce qui vieillit meurt et tombe dans le néant.

Clément Casciani.

DICTIONNAIRE D'ARGOT

A

Abattage. Étalage de marchandises en plein vent. Vive réprimande.

Abattis. Les pieds, les mains, les membres en général. *Abattis canailles*, extrémités grosses, rougeaudes, massives.

Abbaye. Four. Four à plâtre; il sert de domicile aux vagabonds.

Abbaye ruffante. Four chaud.

Abbaye de monte-à-regret. L'échafaud.

Abbaye des s'offre à tous. Lupanar.

Abbesse. Maîtresse d'une maison de tolérance.

Abéquer. Nourrir. *Abéqueuse,* nourrice.

Abloquer, Ablotier. Acheter.

Aborgner (S'). Regarder avec attention.

Abouler. Donner, remettre. Venir.

Aboyeur. Crieur dans les bazars, les ventes publiques ou dans les rues. Dans les prisons, le détenu qui appelle les prisonniers.

Accareuse. Commode.

Accœurer. Accommoder de bon cœur.

Accommoder au beurre noir. Pocher l'œil d'un coup de poing.

Accordeur de flûtes. Juge de paix.

Accoucher. Avouer à la justice.

Accrocher. Mettre un objet au Mont-de-Piété.

Accrocher un paletot. Mentir.

Accrocs. Mains.

Acrée, Aczay! Méfiance. *Acrée donc !* Méfie-toi ! Tais-toi.

Aff. Affaire. Vie. Ame.

Affaire. Vol ou assassinat. *Affaire juteuse,* affaire fructueuse.

Affluer. Verser une somme d'argent.

Affranchi. Homme perverti, n'ayant plus de scrupules. Voleur n'ayant plus de remords. *Fagot affranchi*, forçat libéré.

Affres. Reproches.

Affur. Bénéfice d'un vol. Argent d'avance sur un ouvrage, dans le jargon des ouvriers.

Affut (Homme d'). Malin, roué.

Affuter, affurer. Tromper. Gagner. Prendre.

Agobilles. Les outils des voleurs.

Agrafer. Arrêter.

Aguicher, agricher. Attirer. Assaillir. Lier. *Aguicher un sinve pour le dégringoler*, attirer un homme pour le tuer. *Aguicher* signifie aussi exciter.

Aiguille. Clé.

Aile, aileron. Bras.

Aille (Terminaison en). Souvent l'argot se borne à ajouter, à la fin du mot, la ter-

minaison en *aille*, en *orgue*, en *iergue*, en *uche*, en *mare*. **Ex.** : *Vouziergue trouvaille bonorgue ce gigotmuche?* Trouvez-vous bon ce gigot? *Epicemare*, épicier. V. *Largonji*.

Air (AVOIR DE L'). Marcher avec inquiétude et méfiance.

Air (SE DONNER DE L'AIR, SE POUSSER DE L', JOUER LA FILLE DE L'AIR). Partir, se sauver.

A la ringué. Un homme *à la ringué* est un homme battu.

Alarmiste. Chien de garde.

Aller à la cour des aides. Tromper son mari.

Aller à Niort, Dire à Niort. Nier.

Aller chez Faldès. Partager le produit d'un vol.

Allonger (SE LES). Courir vivement.

Allumer. Regarder avec soin. Enthousiasmer. *Allumer le pingouin*, exciter la curiosité ou l'enthousiasme des badauds, dans le jargon des saltimbanques. Signifie aussi écouter.

Allumer des clairs. Regarder avec attention.

Allumer le miston. Passer à l'éxécution d'une *affaire* convenue entre complices.

Allumer les cierges. Faire le guet (guetter les agents).

Allumeur. Juge d'instruction. Compère des saltimbanques qui entraîne le public en donnant l'exemple d'entrer.

Allumeuse. Femme payée pour donner l'entrain dans un bal ou pour attirer les hommes.

Alpa, alpague. Vêtement.

Alpion. Tricheur au jeu.

Alphonse. Souteneur.

Altèque. Beau, bon, excellent.

Amadouage. Mariage.

Amant de cœur. L'homme aimé pour lui-même, par opposition à l'homme aimé pour son argent.

Amarre. Colle. Piège.

Aminche. Ami. *Aminche d'aff*, complice.

Amorcer. Préparer un vol ou se préparer à voler.

Anglais. (VOIR LES). Époques de la femme.

Anglaise (PISSER A L'). S'éloigner sous un prétexte quelconque et ne pas revenir.

Anisette de barbillon. Eau claire. On dit aussi *sirop de canard*.

Angluce. Oie.

Angoulême. Bouche.

Anquilleuse. Voleuse des magasins de nouveautés. Elle cache les objets volés sous ses jupons, entre ses jambes ou *quilles*.

Anses. Oreilles. *Anses de panier*, bras.

Antif. Chemin, marche. *Battre l'antif.* Marcher, s'enfuir.

Antifle (BATTRE L'). Cafarder, espionner, faire le niais.

Antifler. Marier.

Apaiser Assassiner.

Apasqueliner, apaqueliner (S'). S'acclimater.

Apic. Ail.

Apôtre. Doigt.

Appachonner. Attirer.

Appuyé (Être). Avoir des relations intimes : *appuyé à une femme.*

Aquarium. Réunion de souteneurs.

Aquiger. Prendre, dérober. Faire. Blesser. Battre. Endommager.

Arbaléte. Croix de col.

Arbif. En colère.

Arcasien. Malin. *Arcasineur*, mendiant à domicile.

Arcat. (monter un). Écrire de prison à une dupe, une *Lettre de Jérusalem* pour demander une avance d'argent sur un prétendu trésor enfoui dont on promet de révéler la place.

Arche (Aller a l'). Chercher de l'argent.

Arçon. Signe de reconnaissance entre voleurs qui consiste à cracher fortement à terre ou à courber le pouce de la main droite sur la joue de façon à figurer un *c* ou petit *arc*.

Arçonner. Faire parler. Faire l'*arçon.*

Ardent. Chandelle, lumière. L'œil.

Ardoise. Tête. Chapeau.

Argoté Qui se croit malin et qui est dupe.

Argoter. Parler argot.

Argousin. Policier. Gardien de prison ou du bagne. Contremaître.

Arguche, argot. Niais.

Arlequin. Reste de victuailles des maisons bourgeoises et des restaurants.

Armoire. Bosse. Havre-sac.

Arnac (Donner de l'). Tricher.

Arnache, arnac, arnacle. Agent de police. *Jouer l'arnacle*, duper.

Arpète. Apprenti.

Arpion. Pied. C'est aussi le nom de l'argot des chiffonniers.

Arquepincer. Dérober très adroitement. Arrêter le voleur de même.

Arracher du chiendent. Attendre vainement.

Arrangemaner. Tromper, duper.

Arsenal. Arsenic.

Arsonner. Fouiller.

Arsouille. Voyou, *crapule*.

Arsouiller (S'). S'encanailler.

Artiche. Porte-monnaie.

Artie, arton. Pain. *Arton savonné*, pain blanc. *Arton brutal*, pain noir.

Artoupan. Garde-chiourme.

As (Etre a l'). Posséder de l'argent. *Passer à l'as*, ne rien donner.

Assommoir, abreuvoir. Débit de liqueurs.

Asticot. La femme du souteneur.

Atigé. Malade. *Planque aux atigés.* hôpital,

Atiger. Frapper. *Atiger cher*, frapper dur, défigurer, massacrer.

Atout. Courage. Coup. Estomac.

Attaque (Etre d'). Être courageux, vif ou habile au travail.

Attrimer. Voler. *Attrimer les robaux*, tromper, faire courir les gendarmes.

Attrimer au trime-ligourt. Voler trois fois très bien.

Auber. Argent, monnaie, V. *Beurre*.

Aumônier, Voleur *à la détourne* qui,

chez le bijoutier où il s'est présenté comme acheteur, glisse un bijou dans la main d'un mendiant, son compère, qui vient demander l'aumône.

Autre (ÊTRE L'). Etre la dupe.

Avale-tout-cru. Voleur qui exploite les bijoutiers. Il avale les diamants.

Avalé le pépin (AVOIR). Etre enceinte.

Avaler le goujon, sa cuiller, sa fourchette. sa langue, sa gaffe, Mourir.

Avaloir. Gosier.

Avant courrier. Mèche anglaise à percer.

Avant-postes, avant-scènes. Seins développés.

Avergot. Œuf.

Avoir. Arrêter, capturer.

Avoir à la bonne, avoir dans le sang. Aimer.

Avoir sa pointe, son grain. Premier degré de l'ivresse.

Les autres degrés sont : Être *monté*, *en train*, *poussé*, *lancé*, *en patrouille*, *attendri*, *gai*, *éméché*, *teinté*, *allumé*, *pavois*, *poivre*, *pompette*. Avoir *le nez piqué*, *son plumet*, *sa cocarde*. Etre *raide*, *dans les vignes*, *dans les brouillards*, *dans les brindezingues*, *chargé*, *gavé*, *plein*, *complet*, *rond*, *pochard*, *bu*. Avoir *sa culotte*, *son casque*, *son sac*, *sa cuite*, *son compte*, *saoul comme trente-six mille hommes*, etc.

B

Babillard. Journal, Livre, Confesseur. Avocat. Placet. Lettre de libération. *Griffonneur de babillards*, journaliste.

Babillarde. Lettre. Montre.

Bacchantes (Les). Les favoris, la barbe.

Bachasse. Travaux forcés.

Bâche. Casquette. Enjeu. *Faire les bâches, bâchotter*, se dit de grecs qui simulent entre eux des paris dans le but de tromper des dupes.

Bâcher (Se). Se coucher, dormir.

Bacreuse. Poche.

Baderne. Vieil imbécile.

Badigeonner la femme du puits. Mentir.

Baffre. Coup. Soufflet.

Bagatelle. Amour.

Bagnole. Mauvaise voiture. Chambre malpropre.

Bagof, bête-à-chagrin. Revolver.

Bagou. Bavardage plein de hardiesse et d'effronterie.

Baguenaude. Poche. *Baguenaude ronflante*, poche pleine d'argent.

Bahut. Ecole. Mobilier.

Baigne dans le beurre. Souteneur.

Bain (Aller au). Se promener.

Baiseuses, balots. Lèvres.

Bal. Prison.

Bal. (DONNER LE). Donner des coups (ils font danser).

Balade. Promenade. *Se balader.*

Balai. Gendarme.

Balancer sa canne. Passer du vagabondage au vol. C'est le Rubicon du vagabond.

Balancer les châssis. Regarder vivement de tous les côtés, par ex. en faisant le guet.

Balancer le chiffon rouge. Parler.

Balançon. Marteau de fer.

Balinstriquer. Assassiner. Jeter de haut.

Balle. Secret. Physionomie. Pièce d'un franc. Occasion.

Balle (FAIRE LA). Suivre les instructions données, Signifie aussi convenir : *cela fait ma balle*, cela me convient.

Ballon. Le postérieur. *Être ballon*, être enlevé par la police.

Balloter, balanstiquer. Jeter. *Balloter un client avalant.* Jeter à l'eau l'homme que l'on a volé.

Balouf. Hardi, fort.

Bander la caisse. Se sauver avec l'argent de la caisse.

Bannette. Tablier.

Banque. Troupe de théâtre. Métier de saltimbanque. Ruse, frime. Paye des ouvriers typographes. Association entre voleurs : Faire une *banque*, être de la *banque*.

Banquette. Menton.

Banquiste. Saltimbanque. Escroc. Compère, complice.

Baptême. Tête.

Baquet insolent ou **insolpé.** Blanchisseuse.

Barbaudier. Guichetier.

Barbe, barbeau, barbillon. Souteneur.

Barbèque. Viande.

Barberot. Barbier.

Barbillons de Beauce. Légumes.

Barbot (Vol au). Vol dans les poches.

Barbote. Visite sur la personne des détenus.

Barboteuse. Prostituée voleuse.

Barbotier. Canapé.

Barbotin. Produit de vol.

Barrer. Réprimander.

Barrer (Se). Se défendre.

Basane. Peau du corps humain. Amadou. *Faire une basane.* Défier du geste.

Basse. La terre.

Bastimage. Travail.

Bastringue. Lime, scie, outils d'évasion renfermés dans un étui. Guinguette et bal de barrière.

Bateau (Monter un). Faire une mauvaise plaisanterie, chercher à tromper. *Mener en bateau*, faire des promesses, causer pour détourner l'attention.

Bateau, bastaud. Soulier.

Bath, batif. Beau. Or ou argent. *Bath à faire*, bon à voler. *Bath au pieu*, galant. *Etre de la bath*, être heureux.

Bâtir sur le devant. Prendre du ven-

tre. (Chez une femme, être enceinte).

Bâton creux. Fusil.

Bâton de cire, de chaise. Jambe.

Batouze. Toile. *Batouzier*, tisserand.

Battage, batterie. Menterie.

Battant. Cœur. Langue. Neuf : *tout battant neuf.*

Battante. Cloche.

Batteur. Menteur. Escroc. Normand.

Battre comtois. Service de compère. Dire le faux pour savoir le vrai. Mentir.

Battre des bancs. Mentir, nier.

Battre le beurre. Mener une vie déréglée. Spéculer à la bourse.

Battre job. Dissimuler.

Battre son quart. Chez les filles, raccrocher.

Battre en ruine. Être fouillé.

Baude. Syphilis.

Baudrouiller. Se promener, filer.

Bauge. Malle. Coffre-fort.

Bausse. Patron. *Bausse fondu*, failli.

Bé, berri. Hotte du chiffonnier.

Bé, béard. Calme, tranquille. *Renvoyé bé*, acquitté.

Bécane. Machine. Locomotive. Bicycle.

Bec de gaz. Agent de police.

Bécher. Médire.

Bécher en douce. Être ironique. On dit aussi *blaguer en douceur*.

Bécheur. Le ministère public. Gascon.

Becquants. Oiseaux.

Becqueter. Manger. *Becquetance*, nourriture,

Bégue. Avoine. Bézigue.

Béguin. Tête. Caprice amoureux.

Beigne. Coup. Soufflet.

Béquiller. Pendre. Manger. *Béquillard*, bourreau. *Béquillarde*, potence, guillotine.

Belle. Occasion. Revanche. *Servi de belle*, arrêté à faux. *Etre de belle*, n'avoir pas de charge à redouter en justice.

Bénissage. Louange banale distribuée aux mauvais et aux médiocres comme aux bons.

Bénisseur. Critique qui abuse du *bénissage*.

Bercer. Chloroformiser pour voler.

Berge. Année.

Bergeronnette. Maîtresse. V. *Biche*.

Berlu. Aveugle.

Berlue, berline. Couverture.

Bernard. Postérieur.

Bertelo. Pièce d'un franc.

Besouille. Ceinture.

Bête. Compère qui allèche la dupe en perdant quelques coups au jeu.

Bête-à-pain. Homme. Entreteneur.

Bête-à-cornes. Fourchette.

Beuglant. Café-concert de dernier ordre. *Beuglante*, chanteuse de café-concert.

Beurre. Argent (monnaie). Synonymes : *braise*, *carme*, *nerf*, *blé*, *monarque*, *galette*, *carle*, *pognon*, *michon*, *cercle*, *pilon*, *douille*, *sauvette*, *billes*, *blanc*, *mitraille*, *face*, *philippe*, *métal*, *dalles*, *pèze*, *pimpions*, *picaillon*, *noyaux*, *quibus*, *quantum*, *cuivre*, *vaisselle de poche*, *zozotte*, *sonnettes*, *auber*, etc.

Milled, 1.000 fr. *Demi-sac*, 500 fr. *Pile*, *mètre*, *tas*, *livre*, 100 fr. *Demi-jetée*, 50 fr. *Signe*, *cigale*, *brillard*, *œil-de-perdrix*, *nap*, 20 fr. *Demi-signe*, 10 fr. *Tune*, *palet*, *dringue*, *gourdoche*, 5 fr. *Escole*, *escaletta*, 3 fr. *Lévanqué*, *arantequé*, *larante*, 2 fr. *Linvé*, *bertelo*, 1 fr. *Grain*, *blanchisseuse*, *crotte de pie*, *lisdré*, 50 cent. *Lincé*, 25 cent. *Lasqué*, 20 cent. *Loité*, 15 cent. *Lédé*, 10 cent. (Voir *largonji*). *Fléchard*, *rotin*, *dirling*, *broque*, *rond*, *pétard*, 5 cent. *Bidoche*, 1 cent.

Beurre sur la tête (Avoir du). Avoir la conscience chargée de méfaits.

Beurrier. Banquier.

Bezef. Beaucoup.

Bibassier, bibon, birbe, birbette. Vieux.

Bibi, débridoir. Fausse clé.

Bibine : Sœur de charité. Bière de basse qualité. Mauvais petit cabaret.

Biche, cocotte, grue, horizontale, persilleuse, bergeronnette, Louis XV. Fille galante, maîtresse. Les prostituées de basse catégorie ont reçu beaucoup de noms : *crevette*, *bourdon*, *passade*, *fesse*, *galupe*, *catau*, *calin*, *gerse*, *gaupe*, *ruttière*, *gouge*, *gouine*, *baleine*, *chausson*, *roubion*, *grognasse*, *gourgandine*, *truqueuse*, *asticot*, *morue*, *brancard*, *autel* ou *outil de besoin*, *dossière*, *roulante*, *roulasse*, *rouleuse*, *roulure*, *traînée*, *trouillarde*, *camelotte*, *volaille*, *carogne*, *blanchisseuse de tuyaux de pipes*, *pouffiasse*, *moellonneuse*, *pontonnière*, *pitasse*, *penante*, *ponifle*, *pierreuse*, *va-*

drouille, *chiasse*, *avale-tout*, *taupe*, *paillasse*, *cambrouse*, *vagon à bestiaux*, *voirie*, *rouchie*, *gadoue*, *etc.*

Biche (ÇA). Cela va bien.

Bichonnet. Menton.

Bidet. Ficelle transportant la correspondance clandestine des prisonniers enfermés à des étages différents.

Bidoche. Mauvaise viande. Pièce d'un centime.

Bier. Voler. Mendier. Tromper.

Biffard. Bourgeois.

Biffeton. Lettre, billet.

Biffin. Chiffonnier. Soldat d'infanterie.

Bigard. Trou.

Bige, bigeois. Imbécile, dupe.

Bigorne. Argot. *Jaspiner* ou *rouscailler bigorne*, parler argot.

Bijoutier. Voleur de bijoux. Marchand d'arlequins. *Bijoutier en cuir*, savetier.

Bilboquet, lard. Vieille et grosse femme.

Billancer. Payer. Faire son temps de prison.

Bille. Tête. Monnaie de cuivre. *Bille à l'estorgue,* fausse monnaie.

Binette. Figure laide ou ridicule.

Biribi. Médaillon Le bataillon de discipline.

Birlibi. Jeu de dés et de coquilles de noix.

Biscop. Casquette.

Bistot. Jeune commis de magasin.

Bistro. Marchand de vin.

Blafarde (La). La mort.
Blair. Nez.
Blanc (Etre). Être innocent. *Être à blanc*, avoir un faux nom.
Blanche. Eau-de-vie de marc.
Blanchir du foie. Avoir dessein de trahir.
Blanchisseur. Avocat.
Blanchouillard, blanchette. Hiver.
Blanquette. Argenterie.
Blave. Cravate. *Blavin*, mouchoir. *Blave à ressort*, revolver.
Blaze. Numéro, Nom.
Bléchard. Laid. *Devenir bléchard*, dépérir.
Bler. Aller.
Blesche. Apprenti voleur. Médiocre, vilain, mauvais.
Bleu. Conscrit. Vin. Manteau. *C'est bleu!* c'est surprenant.
Bleuet. Billet de banque.
Blioteuse. Fille publique.
Bloc. Marché. Prison.
Blonde. Bouteille de vin blanc.
Bloquer. Mettre en prison. Abandonner.
Bloquir. Vendre. Acheter.
Blot. Prix. *A bas blot*, à bas prix.
Blouser. Tromper.
Bobine, bogue. Montre.
Bobine, bobéchon. Tête.
Bobine (Laisser en). Abandonner. *Mettre en bobine*. Engager ses effets.
Bocal. Vitre. Estomac. Logement.
Bocard, bordel. *Prostibulum.*
Boche. Mauvais, laid. Allemand. *Tête de*

boche, individu entêté ou d'esprit borné, tête dure.

Bocson. Logis, garni.

Bœuf. Mauvaise humeur. *Prendre un bœuf*, se mettre en colère.

Bois (Etre dans ses). Être dans ses meubles.

Bois dur. Repris de justice.

Boisseau. Litre de vin. Tête. Chapeau haut de forme.

Boite à dominos, au chocolat. Cercueil.

Boite aux dégelés, aux refroidis. La morgue.

Bon. Homme bon à voler. Agent des mœurs. *Le bon me fiole*, l'agent me regarde. *Avoir bon*, prendre en flagrant délit.

Bondes (aux). Maison centrale.

Boniment. Propos, discours.

Bonir. Parler, raconter. Signifie aussi se taire.

Bonisseur. Discoureur. Celui qui fait le boniment dans les foires.

Bonisseur de la bath. Témoin à décharge.

Bonjourier. Voleur dans les chambres d'hôtel.

Bonne ferte. Bonne aventure.

Bonneteau. Jeu de cartes où le public est toujours dupe.

Bonneteur. Escroc tenant un jeu de *bonneteau*. Annonceur; il amadoue (bonnette) le public.

Botter. Convenir.

Boubane, brigante. Perruque.

Boucard, boutogue, boutange. Boutique.

Bouclage, bridage. Arrestation. Fermeture des portes.
Boucler. Fermer. Partir.
Bouclette, serrante. Serrure.
Boudin. Verrou. Estomac.
Boudin (Faire du). Répandre le sang.
Boudiné. V. *Copurchic.*
Bouffarde. Pipe.
Bouffeter. Bavarder.
Bougnat. Charbonnier.
Bougre. Brave. Homme sur lequel on peut compter. Se dit aussi en mauvaise part : *bougre d'animal.*
Boui, boxon, bousin. *Prostibulum.*
Bouillon. Journaux ou livres invendus. *Bouillonner*, ne pas vendre ses livres ou journaux.
Boulange aux faffes. Banque de France.
Boulanger (Le). Le diable.
Boule. Foire. Tête.
Bouler. Tromper. Refuser. Aller, *rouler.* Pousser. Secouer brutalement.
Boulet à queue. Melon.
Bouliner. Percer, voler en pratiquant un trou à l'aide du vilebrequin ou *boulinoire.*
Boulinguer. Déchirer. Gouverner, conduire.
Boulotter. Manger. *Boulottage,* mangeaille.
Boum (Faire), **faire ça.** Copuler.
Bourbe (La). L'hospice de la Maternité.
Bourlinguer. Renvoyer.
Bourrasque. Razzia de police.

Bourrique. Agent de police. Dénonciateur.

Bouscaille. Boue.

Bousiller. Travailler vite et mal.

Bout. Congé. Renvoi.

Boutanche. Bouteille. Boutique.

Boutique. L'étui aux couteaux et le *fusil* que les bouchers de l'abattoir portent suspendus à la ceinture.

Bouton. Passe-partout.

Brac, braque. Nom. *Etre braque*, être un peu fou.

Braise. Monnaie, argent

Brancard. Prostituée. V. *Biche.*

Branche. Ami.

Brancher, percher. Loger, habiter.

Brandillante. Sonnette.

Branque, oreillard. Ane.

Bras. Grand. *Avoir le bras long*, être puissant.

Brasé. Falsifié.

Brême. Jeu de cartes. La « carte » des filles soumises.

Bréniche. Non.

Briau. Diamant.

Bricheton, brignolet. Pain.

Bricul. Officier de paix.

Bridage. V. *Bouclage*.

Bride. Chaîne de montre. Menotte. Homme de rebut.

Brider. Interdire, défendre,

Briffe. Pain. Nourriture.

Brillard. Pièce de 20 fr.

Brindezingue. Ivre.

Briquement. Sabre.
Brisque. Année. Chevron.
Brisure. Escroquerie.
Brocante. Bague.
Broches. Dents.
Brochet à la mie de pain. Apprenti souteneur.
Brodancher, broder. Écrire. *Brodage*, écriture.
Brodeur. Écrivain public. Escroc, faussaire.
Broquille. Bague. Boucle d'oreille. Minute. Chose sans valeur.
Broquilleur. Voleur substituant du strass au diamant.
Brosse, brodeuse. La femme des prisons d'hommes.
Bruge. Serrurier.
Brulé. Fini. Démasqué. Manqué.
Brutal. Canon. Locomotive.
Brutus. Bretagne.
Bu. Ivre. *Vol au bu*, vol sur un ivrogne.
Burette. Visage. Paire de pistolets.
Burlingue. Bureau.
Buter. Tuer. Assassiner. Guillotiner.
Butte (La). La guillotine.

C

Cabermont. Cabaret.

Cabestan. Agent de police. Officier de paix.

Caboche, cabèçhe. Tête.

Cabot. Chien. Caporal. *Cabot du quart*, secrétaire (*chien*) du commissaire. *Cabot ferré*, gendarme.

Caboulot. Petit débit de liqueurs.

Cabriolet. Poucettes, lien dont les agents se servent pour tenir les malfaiteurs.

Cachemire d'osier, cabriolet. La hotte des chiffonnières.

Cachemite, mitard. Cachot.

Cadéne. Chaîne.

Cadet. Petite pince de voleur. Le postérieur. Paquet d'objets votés; *fargué du cadet*, chargé du vol.

Cadran, cadichon. Montre.

Cafarde. La lune.

Cafetière, caisson. Tête.

Cagou. Chef de voleurs. Voleur se portant caution pour un nouveau venu.

Caillou. Bonne tête, Naïf. Crâne. Nez.

Calabre, calot. Teigne.

Calancher. Mourir.

Calande. Promenade. *Calandriner le sable*, traîner sa misère.

Calbombe. Bougie, flambeau.
Calé. Riche, bien posé.
Calebasse. Tête.
Calége. Fille entretenue richement.
Caler. Avoir peur. Chômer. *Se caler*, manger.
Caleter. Se sauver. *Tronche à la manque, plaine et Norvège, caletez fort!* crie le gueitteur au bonneteur (la police! sauvez-vous vite!)
Calijatte. Empoisonnement.
Calot. Dé à coudre. Coquille de noix. Œil saillant. Officier supérieur.
Camarde (La). La mort.
Cambriole. Chambre.
Cambrioleur. Dévaliseur de chambres.
Cambrouser. Servir comme domestique.
Cambrousse, camplouse. La campagne.
Camelot. Petit marchand dans les rues. Crieur de journaux. Signifie aussi voleur.
Camelote. Butin du chiffonnier. Marchandise du camelot ou marchandise de mauvaise qualité. Signifie aussi prostituée.
Camisole. Gilet.
Camoufle. Chandelle. Signalement.
Camoufler. Falsifier. Arranger.
Camoufler (Se). Se déguiser.
Canage. Agonie. Peur. *Caner la pégrenne*, mourir de faim.
Canapé. Lieu où se réunissent les individus de mœurs innommables.
Canard. Journal. Fausse nouvelle inventée pour relever les *Faits-Paris*. Imprimé banal crié dans la rue.

Canasson. Vieux cheval. *Rosse.*

Cancan. Danse excentrique, un degré de moins que le *chahut* et la *tulipe orageuse.*

Canelle. Caen.

Canfouine. Domicile.

Canne, trique. Surveillance de la haute police.

Canton. Prison.

Capitaine. Capitaliste, agioteur.

Capital. Virginité de la femme.

Capsule. Chapeau. Schako.

Carante. Table.

Carapata. Marinier de la Seine.

Caravanes. Aventures galantes : *raconter ses caravanes.*

Carbeluche galicé. Chapeau haut de forme.

Carcagnos. Usurier.

Carder. Egratigner.

Cardinales. Epoques de la femme.

Care. Echange. Vol au change de monnaie fait par le *carreur.*

Carge. Balle, fardeau.

Carline. La mort.

Carme, carle. Argent. *Carmer*, payer.

Carner, caner. Mourir.

Carotte. Demande d'argent sous un faux prétexte. Duperie. Mensonge.

Carouble. Fausse clé. Soir, nuit. *Vu à la carouble*, arrêté le soir,

Carpe (Faire la). S'évanouir. Se pâmer.

Carre (A la). Economiser, mettre de côté.

Carreau. Œil. *Affranchir le carreau,*

surveiller, regarder attentivement. Pince d'effraction.

Carrée. Chambre. Maison centrale.

Carrée des petites gerbes. Police correctionnelle.

Cartaude. Imprimerie. *Cartaudier*, imprimeur.

Caruche. Cachot. *Comte de la caruche*, guichetier.

Cascader. Mener une vie déréglée. *Cascadeur*, *cascadeuse*, homme, femme menant une vie déréglée.

Casque (Avoir le). Avoir la tête lourde par suite d'ivresse. Signifie aussi avoir un caprice.

Casquer. Payer. Donner dans un piège. *Ne pas casquer*, refuser.

Cassantes. Dents.

Casse-gueule. Mauvaise eau-de-vie. Bal public du dernier ordre.

Casse-poitrine, camphre. Mauvaise eau-de-vie.

Casser. Mourir. Dénoncer. Manger. *Se la casser*, se sauver.

Casser du sucre. Médire de quelqu'un. Dénoncer.

Casser sa canne, sa trique. Rompre son ban. Dormir.

Casser des emblêmes. Conter des mensonges.

Casser son sabot. Perdre sa virginité.

Casser son œuf. Faire une fausse couche.

Casser une porte. Voler avec effraction.

Casser le cou. Manger. Frapper. *Se casser le cou, la gueule*, faire une chute dangereuse.

Casser la g... à son porteur d'eau. *Menses*. Epoques de la femme.

Casser sa pipe. Mourir.

Casseur. Tapageur. Dénonciateur.

Casserole. Dénonciateur. Agent de police. L'hôpital du Midi. Prostituée.

Casserolles. Etalage de décorations. On dit aussi *ferblanterie* et *batterie de cuisine*.

Cassin. Petite maison, petite boutique.

Castu. Hôpital. Cachot.

Catau, catin. Prostituée.

Cavale. Fuite, évasion. *Se cavaler*.

Cavaler au rebectage. Se pourvoir en cassation. *Cavaler cher au rebectage*, se pourvoir en grâce.

Cavaler dessus. Assaillir, attaquer.

Cavé, enfoncé, casqué. Homme. dupe.

Cé. Argent (métal). *Tout de cé*, très bien.

Cémaisse. La police (*ces mess.*)

Centre. Nom. *Taroquer son centre*. Signer son nom. *Centre à blanc*. Faux nom.

Chahut. Dispute, tapage, mêlée. Danse de bastringue.

Cerneau. Jeune fille.

Chabler. S'évader.

Chamarreuse. Brodeuse.

Chambard, chambarder, chambardement. Bruit, tapage, renversement, bris.

Chandelier. Souteneur. Nez.

Chandelle. Agent de police. Bouteille.

Changeur. Marchand d'habits fournis-

sant aux voleurs des vêtements pour se déguiser.

Chanter. Dire. *Faire chanter*, mettre à contribution. *Chantage*, extorsion d'argent sous menace de révéler un secret.

Chantier. Embarras, complication.

Charibotage. Écriture.

Charlot. Le bourreau. Voleur.

Charmante. La gale.

Charriage. Vol à la mystification. *Charriage à l'américaine*. Le *charriage à la mécanique* c'est le *coup du père François*, (le vol par strangulation).

Charrier. Voler au *charriage*. Servir de compère. Chercher à savoir. Se moquer. Calomnier.

Charrieur. Voleur au *charriage*. Curieux. Racoleur pour les tripots.

Charron. Voleur.

Châsse, châssis. Œil. Paupière.

Chat. Guichetier. Couvreur. Enrouement subit. *Pudenda mulierum*.

Chaud. Dangereux. Passionné. *Se tenir chaud*, être sur ses gardes.

Chaude lance. Gonorrhée.

Chauffer. Battre. Arrêter. Courtiser avec ardeur. Aller bien, vite. Fouiller pour voler.

Chaumir. Perdre.

Chelinguer. Puer.

Chemises de conseiller. Linge volé.

Chemises (COMPTER SES). Vomir.

Chêne. Homme de bonne apparence. *Faire suer un chêne*, tuer un homme.

Chenoc. Mauvais, avarié. Vieil infirme.

Chenu. Bon, beau. *Chenu reluit*, bonjour. *Chenue sorgue*, bonsoir. *Chenument*, très bien.

Cher. Beaucoup, énormément, rude, élevé, très bien.

Chercher. Chicaner, disputer : *chercher quelqu'un*.

Cheval de retour. Récidiviste.

Chevance. Ivresse.

Chiallier. Pleurer.

Chic. Distinction, élégance, cachet. Facilité banale ou bon goût en art. Signifie aussi mauvais genre en art.

Chicorée. Réprimande. Danse.

Chien. Galbe, élégance, mordant, *chic*. Eau-de-vie.

Chiendent. Difficulté.

Ch... dans le panier. Jouer à quelqu'un un tour impardonnable.

Chiffarde. Pipe. Assignation à comparaître.

Chiffonner. Contrarier.

Chiner. Crier et vendre dans les rues. Brocanter. Plaisanter.

Chineur. Colporteur. Marchand d'habits.

Chiper, chaparder. Prendre, voler.

Chiquer. Manger. Battre. Mentir, simuler. Feindre une scène.

Chiquier. Nom de l'associé du camelot qui donne l'exemple et engage l'acheteur en achetant lui-même l'objet au moment où le *bonisseur* vient d'en dire le prix.

Chnic. Eau-de-vie.

Chocnoso, chocnosof, koxnoff. Brillant, remarquable.

Chocolat. Naïf, crédule. Compère du bonneteur.

Chopin. Profit, bonne aubaine. Petit vol. Coup, affaire.

Chopper. Faire une faute, en parlant d'une jeune fille. Se faire surprendre, arrêter.

Chouan. Cœur.

Chouette. Beau, joli. Jolie prostituée.

Chouriner. Tuer à coups de couteau ou *chourin*.

Cibige, grillante. Cigarette.

Ciboulot, citronade. Tête.

Cierge. Espion. Agent.

Cigogne, poivrière. Palais-de-Justice.

Cimate. Prise de tabac.

Cintrer. Donner.

Citadelle (GRANDE). Gardien-chef. On l'appelle aussi *double*.

Clabauder, clapeter. Manger.

Claque (EN AVOIR SA). En avoir assez.

Claque-dents. Cabaret du plus bas degré. *Prostibulum*. Tripot.

Claquer. Mourir.

Claquer. Vendre.

Clarinette. Fusil.

Clavin. Vin. Clou.

Clé (PERDRE SA). Avoir la colique.

Client. L'individu volé ou exploité.

Clignot. Œil.

Cliquette. Oreille. Jambe.

Cloche de bois (A LA). Déménager furtivement sans payer son terme.

Clochettes. Poches. Elles sonnent quand elles sont pleines d'argent.

Cloporte, cerbère. Portier.

Clou. Prison. Mont-de-piété. Mauvais ouvrier. Mauvais outil. Baïonnette. Objet détérioré. Scène à effet au théâtre.

Clou de girofle Dent gâtée.

Cocotte. Fille galante. V. *Biche.*

Cœur (Par). Se passer. *Dîner par cœur.* Ne pas dîner.

Cœur d'artichaut. Inconstant. Il y en a une feuille pour tout le monde.

Cogne. Gendarme. Agent.

Cogner. Battre. Emprunter. *Cognerie,* combat.

Coire. Ferme. Chef de bande.

Colabre, colas. Cou. *Faire bailler le colas,* couper le cou.

Collage. Union illégitime.

Colle. Mensonge, bourde, invention. Circonstance atténuante. Punition, Concubinage. Question posée à un candidat pour l'embarrasser.

Collège L'ancien bagne; la prison.

Coller. Mettre, poser, placer. Interloquer. Réduire au silence. Appliquer; *Coller u· pain,* donner un soufflet.

Colleter. Courir. *Se colleter,* se battreu

Coloquinte. Tête.

Coltiger. Arrêter.

Coltin, coltineur. Fort de la halle. Homme qui traîne une charrette.

Combergeante. Confession.

Combre, combrieu. Chapeau.

Comédie (Etre a la). Etre dans la misère.

Commode. Cheminée. La Commune de 1871.
Comprendre (La). Voler.
Comte, contre. Complice.
Comtois. Compère. Niais. Scène feinte. Mensonge.
Condé. Pouvoir. Autorité. Faveur. Permission de tenir des jeux de hasard dans une foire ou une fête obtenue du *grand condé* (préfet), du *petit condé* (maire), du *demi-condé* (adjoint) ou du *condé franc* ou *affranchi* (fonctionnaire qui s'est laissé corrompre).
Condition. Chambre. *Changer de condition*, déménager. *Faire la condition*, voler dans la maison où l'on est domestique.
Confesser. Dépouiller, voler l'argent et les habits.
Conne. Mort. *Connir*, tuer.
Coniller. Chercher à se soustraire, à se sauver.
Connobrer. Connaitre, reconnaitre.
Consolation. Partie de cartes ou de dés proposée par les bonneteurs en wagon.
Contribuable. L'homme volé.
Convalescence. Surveillance de la haute police.
Copain. Compagnon, ami.
Copurchic. L'un des nombreux noms dont on a baptisé les oisifs élégants. On a dit successivement : *gommeux*, *crevé*, *boudiné*, *vlan*, *pschutteux*, etc.
Coquard, coquillard. Œil.
Coquer. Dénoncer. Donner. Mettre. Embrasser. *Coquer son centre*, donner son

nom. *Coquez* ! Enlevez ! Volez ! Il est temps.

Coqueur. Dénonciateur. On dit aussi *mouton*. *Coquage*, dénonciation.

Coquille. Assiette.

Corbuche. Ulcère.

Corder. S'accorder. Donner des coups de corde.

Cornant. Bœuf.

Cornard, coquardeau. Cocu.

Corner. Puer.

Cornet. Gosier. Estomac.

Cosmel. Trésorier et intendant de voleurs.

Cosser. Dépenser. Dévaliser.

Costel. Souteneur.

Coterie. Ouvrier compagnon.

Coton. Rixe, dommage. Travail pénible, long.

Coulage. Ce que perd le patron par suite de la négligence de ses employés ou par suite de petits larcins.

Coule (Etre a la). Etre malin, roué.

Couler. Ruiner. Faire du *coulage*. Faire perdre de l'argent au patron en travaillant mal.

Couler douce (Se la). Mener une vie agréable, ne pas travailler.

Couleur. Mensonge.

Couleur (Etre a la). Etre convenable, faire bien les choses. *Ne pas être à la couleur*, être naïf, ne pas voir qu'on vous *en coule* une.

Couleur (Monter la). Tromper.

Couliant. Lait.

Coup. Vol. Manœuvre dans le but de tromper. *Ne pas en f...iche un coup*, ne pas travailler.

Coup de canif. Infidélité conjugale.

Coup de deuil. Malheur.

Coup de pied de Vénus. Syphilis.

Coupe. Misère. *Coupé*, sans argent.

Couper (Y). Croire. Se laisser abuser.

Courbe. Epaule.

Courer (Se). Se garer ; prendre des précautions.

Court-bouillon (Le grand). La mer.

Cousse de castu. Infirmier d'hôpital.

Couturiére ou cocange. Sorte de bonneteau qui se joue avec trois dés ou coquilles de noix et une petite boulette que l'on place sous l'un d'eux.

Cracher. Avouer en justice. Parler.

Cracher dans le sac. Etre guillotiné.

Crampe. Fuite, évasion. Sacrifice à Vénus.

Cramper. Courir.

Cramser, clapser. Mourir.

Crapaud. Cadenas.

Craque. Mensonge. *Craquelin*, menteur.

Créateur. Peintre.

Credo. Potence. Aveu. Crédit.

Crême (Etre fait). Etre pris en flagrant délit.

Crépine. Bourse. Cordonnière.

Cresson. Chevelure.

Creux. Maison. Voix.

Crevaison. Mort. *Faire sa crevaison*, mourir.

Crevé. V. *Copurchic*.

Crever. Mourir. Echouer alors qu'on était sur le point de réussir.

Crever l'œil au diable. Réussir malgré les envieux.

Cribler. Crier.

Cribleur de verdouze. Marchand des quatre-saisons. *Cribleur de macabés*, gardien de cimetière qui sonne la cloche à l'arrivée d'un convoi. *Cribleur de lance*, porteur d'eau.

Cric. Eau-de-vie. Elle remonte, comme l'outil du même nom. Un *cran* est une consommation.

Cric-croc ! A ta santé !

Crigne. Viande. *Crignolier*, boucher.

Crolle, cronée. Plat, assiette, écuelle.

Crôme. Crédit.

Cromper. Sauver quelqu'un.

Croquenaux Souliers.

Crosse. Recéleur. Le ministère public.

Crosser. Sonner. Médire. *Se crosser*, se battre.

Crotte d'ermite. Poire cuite.

Crotte de pie. Pièce de 50 cent.

Croustiller. Manger.

Crucifix à l'esbrouffe. Revolver.

Cuiller. Main. On dit aussi *louche*.

Cuire. (Se faire). Se faire arrêter.

Cuisine. Préfecture de potice.

Cuisiner. Soumettre un inculpé à un interrogatoire habile et souvent répété pour le faire avouer.

Cuit (Etre). Être condamné, perdu.

Cuite, culotte. Ivresse.
Culbute, culbutant, grimpant. Culotte.
Culotte. Grosse perte au jeu. *Jouer la culotte* aux dominos, fermer le jeu dans l'espoir de compter beaucoup de points.
Curieux. Commissaire de police. Juge d'instruction. Président d'assises.
Curieux à mal faire. Voleur maladroit qui se fait prendre.
Cyclope. Le postérieur. Chapeau haut de forme.

D

Dab. Dieu, père, maitre, roi.
Dabe, dabesse. Reine. Femme de souteneur.
Dabuche. Patronne, maitresse, mère, nourrice. Bourgeoise.
Dache. Diable. *A dache !* au diable.
Dalzar, falzar. Pantalon.
Damer. Rendre femme une jeune fille.
Dandiller. Sonner. *Dandillon*, cloche.
Dandiner un pante. Battre quelqu'un.
Danse. Coup. Combat. Infection.
Danse du panier. Bénéfices illicites de la cuisinière.
Danser. Payer. Mourir.

Dardant. L'amour. Liaison amoureuse.

Dariole. Coup de poing.

Daron, daronne. Maitre, maitresse. Père, mère.

Daronne, davonne. Prune.

Dauffe, dauphin. Pince d'effraction.

Dauphin. Souteneur.

Dé. Oui. Verre à boire.

Dé (Etre de la). Etre malheureux.

Débacle. Accouchement.

Débacler son chouan. Ouvrir son cœur.

Déballer, déshabillier. Aller à la selle.

Débarbouiller à la potasse. Frapper au visage.

Débarquer. Se débarrasser de quelqu'un. *Se débarquer*, renoncer, se retirer.

Débecter. Vomir. Ennuyer.

Débinage. Médisance. *Débiner*, médire, nuire à quelqu'un en parlant mal sur son compte.

Débine. Misère. *Se débiner*, tomber dans la misère ou s'affaiblir, devenir malade.

Débiner le pante. Voler l'homme qu'un autre s'était réservé de voler.

Déboucler. Ouvrir. Rendre á la liberté. Accoucher.

Débrider. Ouvrir. Manger. Crocheter une serrure. Autoriser.

Décarre, décarrade. Acquittement. Fuite. Liberté.

Décartonner (Se). S'affaiblir, tomber malade.

Décavé. Ruiné.

Dèche. Misère. *Battre la dèche.*
Déchirer son tablier. Mourir.
Décoller. S'en aller, quitter.
Découvrir la peau. Faire avouer.
Décroche-moi-ça. Fripier.
Décrocher ses tableaux. Mettre les doigts dans son nez.
Dédire (Se) **cher.** Etre à l'agonie.
Défarguer. Pâlir. Céder. Se débarrasser. *Défargueur*, plaideur. Témoin à décharge.
Défourailler. Courir. Sortir de prison. Tomber.
Défringué. Débraillé.
Défringuer, défrusquer. Prendre des vêtements.
Dégauchir. Voler.
Déger. Mort. *Dégelé*, cadavre.
Dégeler (Se). Se déniaiser, se *dégourdir*.
Déglinguer. Détériorer. Arracher.
Dégoter. Prendre. Apercevoir. Découvrir. Destituer. Surpasser.
Dégraisser. Voler.
Dégringolade. Vol ou assassinat. Mort.
Dégringolade à la flûte. Vol commis par une prostituée sur son client.
Dégueuler. Dénoncer ses complices.
Dégui. Déguisement. Signalement.
Déguiser (Se)**en cerf.** Fuir.
Déjeté. Laid. Mal venu. *Ne pas être déjeté*, avoir bonne mine, être joli,bien fait.
Démaquiller. Défaire une chose convenue ou faite.
Demi-castor, demi-poil. Demi-vertu.
Demi-jetée, demi-pile. Cinquante francs.

Demi-stroc. Demi-setier.

Demoiselle. Bouteille de vin. La *petite fille* est la demi-bouteille.

Dentelle de milled. Billet de 1.000 fr.

Dépagnotter (Se). Se quitter.

Dépiauler. Découvrir le domicile.

Désargoter. Déniaiser. *Désargoté*, malin.

Descendre. Mourir. Mettre hors de combat. Tuer.

Dessalée. Femme rusée ou sans moralité ni tenue.

Dessaler, désoler. Noyer. *Dessaler le client à la faux.* Noyer l'homme que l'on a volé.

Détaroquer. Démarquer le linge.

Dételer, enrayer. Renoncer à la vie joyeuse, à l'amour.

Détosse. Misère.

Détourneur. Voleur *à la détourne* dans intérieur des magasins.

Deuil (Il y a du). Ça va mal; il y a du danger.

Dévider. Parler. *Dévidage à l'estorque*, mensonge, acte d'accusation. *Dévidage d'amiches*, dénonciation d'amis.

Dévisser. Estropier. *Dévisser son billard*, mourir.

Diable. Agent provocateur. Coffre-fort.

Dig-dig. Epilepsie. *Batteur de dig-dig*, escroc qui simule l'épilepsie pour exploiter la charité publique.

Digue. Femme, prostituée.

Diligence de Rome. La langue.

Dimasine. Chemisette.

Dindonner. Duper.

Dix-huit. Souliers ressemellés (deux fois neufs).

Dominos. Dents.

Donne. Regard. *La donne souffle mal*, le regard est mauvais.

Donner. Dénoncer.

Donner (SE LA). Se battre. S'en aller, s'enfuir.

Donner (LA). Regarder. *Le roublard la donne sur nos fioles*. L'agent regarde nos visages. Signifie aussi comprendre.

Donner de l'air (SE). Partir, s'enfuir. *Donner un pont à faucher*, tendre un piège. *Donner un redoublement de fièvre*, charger un accusé d'un nouveau méfait.

Donner du vague. Chercher fortune, vagabonder.

Dorancher. Dorer.

Dossière de satte. Chaise.

Dos vert. Souteneur.

Doublage, doublé. Vol, mensonge.

Double-face. Armoire à glace.

Douce. Soie. Fièvre.

Doucette. Lime.

Douceur. Mettre quelqu'un *en douceur*, c'est le tromper ou le voler en le flattant.

Douille. Argent. Cheveux, *Douiller du carme*, payer. *Douilles savonnées*, cheveux blancs.

Douillet. Innocent. Crin.

Douleur (ETRANGLER LA). Boire un verre d'eau-de-vie.

Douloureuse. La carte à payer.

Doussin. Plomb.

Dringue. Pièce de 5 francs. Diarrhée. Peur.

Droguer. Dire. Demander. Attendre.

Droguiste. Escroc qui exploite la charité au moyen de fausses souscriptions, etc.

Duce (Le). L'ensemble des signes conventionnels et indicatifs que se font les *grecs* associés pour tricher.

Duchesse. Femme d'un chef de bande.

Duo d'amour. Yeux pochés.

Dur. Fer. Eau-de-vie. Travaux forcés. *Travailler sur le dur.* Voler en chemin de fer.

Duraille. Pierre. *Duraille sur mince*, diamants sur papier.

Dure. La terre. La maison centrale. *Voler à la dure*, étourdir d'un coup de bâton un homme pour le voler.

E

Eau d'aff chaune. Eau-de-vie bonne. *Eau d'aff tartre*, eau-de-vie mauvaise.

Ebasir. Assommer.

Ecarter du fusil. Sentir mauvais de la bouche ou lancer des postillons en parlant.

Echalas, échasses. Jambes maigres.

Eclairer. Mettre l'argent sur le tapis de jeu. Payer d'avance.

Eclaireur. Le compère du grec; il lui amène des clients.

Ecoper. Etre victime. Boire. *Ecoper la centrouse*, être condamné à la centrale.

Ecornage. Le vol *à l'écornage* se pratique à l'aide d'un fil de fer que l'on passe par le trou du boulon d'une devanture, ou en perçant (en *écornant*) l'angle d'une vitre.

Ecorner. Fracturer. Injurier.

Ecorneur. Le ministère public.

Ecornifler à la passe. Tuer.

Ecrabouiller. Aplatir, écraser.

Ecume. Etain.

Ecumer la boutogue. Enfoncer la boutique.

Edredon (Faire l'). Dans l'argot des prostituées, c'est dévaliser l'homme qu'elles ont attiré chez elles.

Effacer. Manger, boire.

Emballer. Conduire en prison. Donner un coup de poing. S'éprendre passionnément. *Emballement*, entraînement subit, emportement.

Emballeur. Agent de police. *Emballeur de refroidis*, croque-mort.

Embarber. Entrer, rentrer. Cerner.

Embauder. Violenter, prendre de force.

Emblémer. Tromper. *Des emblèmes* ! des mensonges !

Emboucaner. Puer. Agacer, irriter. *S'emboucaner*, s'ennuyer.

Empaffe, empave. Drap de lit.
Emplâtre. Empreinte (d'une clé, d'une serrure) à la cire. Portée de cartes à l'usage des *grecs*.
Emportage à l'antonne. Vol dans une église.
Emporter. Escroquer. *Emporteur*, escroqueur.
Emporter une femme. Vivre en concubinage.
Emproseur. Le troisième sexe.
Encarade. Entrée, porte d'entrée.
Enceintrer. Rendre enceinte.
Endormeur. Voleur au narcotique.
Endormir. Mentir. Etourdir. Tuer.
Endosses. Jupons. Epaules.
Enfant (FILER L'). Introduire la pince monseigneur sous la porte.
Enfant de chœur. Demi-setier de vin rouge. Pain de sucre.
Enfilage. Arrestation en flagrant delit.
Enfiler (S'). Perdre beaucoup au jeu en peu de temps. S'endetter. *S'enfiler des briques*, jeûner.
Enflacquer. Emprisonner. Condamner. Mettre, revêtir. Emm...der. Dénoncer un complice Empaqueter.
Enfonceur. Faiseur. Escroc.
Enfrayer. Enchanter.
Enfrimer. Regarder avec attention.
Engailleur. Trompeur.
Enganter, engrailler. Prendre, voler.
Enganter (S'). S'amouracher.
Engueuler. Injurier. Réprimander gros-

sièrement. *Engueulade.* Série d'injures, réprimande grossière.

Engueuser. Caresser.

Ennuyer (S'). Etre vilain, laid. Mourir.

Enquiller. Pourvoir d'un emploi. Arriver, entrer. Cacher sous ses jupons un objet volé, comme le fait l'*anquilleuse.*

Enquilleur. Compère du bonneteur.

Enrhumer. Ennuyer.

Enterrement. Fragment de charcuterie ou rogaton interné dans un morceau de pain.

Entiffer. Entrer. Enjôler. Ruser.

Entôler, antroller. Entrer en fraude. Emporter.

Entraver. Parler, comprendre. *Entraver le jars*, parler argot.

Entre-sort. Baraque d'un montreur de phénomènes.

Envoyér dormir. Renverser à plat d'un coup de poing.

Epargner le Poitou. Voler en prenant des précautions pour laisser le moins de traces possible.

Epater. Etonner profondément.

Epinards (ALLER AUX). Recevoir de l'argent d'une fille, comme le fait le souteneur.

Epitonner (S'). Avoir du chagrin.

Eponge. Femme de souteneur. *Eponge d'or*, avoué.

Epouffer (S'). Fuir, se sauver.

Epouser la fourcandière. Jeter un objet volé quand on est poursuivi.

Esbalancer. Pousser, jeter à terre.

Esballonner. Arrêter, mettre en prison.
Esbigner (S'). Partir, s'esquiver. Voler.
Esbloquer (S'). Etonner, stupéfier.
Esbrouffe. Embarras. Vol *à l'esbrouffe*, vol à la bousculade. *Estourbir d'esbrouffe*, assassiner dans la rue.
Escaffe. Coup de pied au derrière.
Escane (A l'). Fuyons!
Escaner. Oter. Fuir.
Escarer. Empêcher. *Escare*, contretemps.
Escargot. Vagabond. Agent de police.
Escarpe. L'homme qui assassine pour voler.
Esclots. Sabots.
Escoffier. Tuer d'un coup de feu.
Escrache. Papiers, passe-port. *Escracher*, montrer son passe-port. Signifie aussi injurier, se chamailler et regarder.
Esgard (Faire l'). Dérober une part de vol, frustrer son complice.
Esgourde. Oreille.
Esquinte. Effraction. *Esquinter*, abîmer, enfoncer, casser.
Estafe. Poule. Taloche.
Estafion. Chat. Chapon. Taloche.
Estamper. Escroquer. *Estampeur*, escroc.
Estampiller. Souffleter avec force ou avec le poing. Marquer du fer rouge.
Estoc. Esprit, malice.
Estomac. Courage, audace au jeu.
Estorgue. Fausseté, mensonge, malice, méchanceté. Mal fait.

Estourbir. Tuer.
Estourbir (S'). Disparaître. Mourir.
Estrangouiller. Etrangler.
Estuc. Part de vol.
Etouffage, Escamotage d'argent au jeu. Vol. *Étouffer*, dérober voler.
Etourdir. Solliciter. Tuer. Tromper.
Eustache. Couteau.
Evanouir (S'). Fuir.
Evaporer. Voler adroitement.
Expédier. Tuer.

F

Fabe. Poche.
Fabrication (Passer a la). Être arrêté. Signifie aussi être volé.
Fabriquer. Voler. Synonyme de *travailler*.
Fade. Part, paye. Ecot. *Fadage*. Partage. *Payer le fade*, subir sa peine.
Faffe, fafiot. Papier. Livret. *Fafiot sec*, passe-port en règle. *Faffe à roulotter*, papier à cigarette. *Fafiot garaté*, billet de banque. *Fafiot à piper*, mandat d'arrêt.
Fagot. Vieillard. Forçat. Camarade. Homme mené en prison.
Faine. Sou. *Fainin*, liard.

Fainéant. Paletot.

Faire. Exploiter, duper. Arrêter. Jouer. Trahir. Séduire : *faire une femme*, *faire un homme*. Raccrocher. Dérober. Tuer. Vaincre, terrasser. Guillotiner.

Faire au même. Tromper.

Faire Godard. Mourir de faim. On dit aussi *s'enlever* (comme un ballon) parce que le corps, vide de nourriture, est léger.

Faire chibis, faire un peigne. Se sauver de prison.

Faire des yeux de hareng. Crever les yeux.

Faire nonne. Être complice d'un vol.

Faire la paire. (Se). Se sauver.

Faire la serre. Faire le guet.

Faisan. Escroc qui solde les marchandises qu'il s'est procurées à crédit.

Faiseur. Exploiteur. Escroc.

Falourde. Malfaiteur. Réclusionnaire. Forçat libéré. *Falourde engourdie*, cadavre.

Fanandel. Camarade de voleur. Tous les voleurs et les prisonniers sont *fanandels*

Fanfe. Tabatière.

Faraud. Monsieur. *Faraudec*, mademoiselle. *Faraudène*, madame.

Fargue. Charge contre un accusé.

Fargué (Etre). Etre muni, pourvu.

Farguer. Rougir. Charger devant la justice. Avouer.

Faridon. Misère, dénûment.

Fauchants. Ciseaux.

Fauché. Pauvre.

Faucher. Guillotiner. Couper. Tromper, voler. Etre au bagne.

Fayots. Haricots.
Fée. Jeune Fille. Amour. *Féesant*, amoureux.
Fenouse. Prairie.
Ferlampier. Voleur de bas étage. Malheureux. Détenu habile à se déferrer.
Fertille, fertange, Paille.
Ficeler. Suivre, filer. Faire un travail avec soin.
Ficelle. Ruse, malice. Secret de métier.
Fièvre cérébrale. Accusation entraînant la peine capitale.
Fifrelin. Presque rien. Valeur presque nulle. Signifie aussi soldat.
Figè. Juge.
Figer (Se). Avoir froid.
Fil. Cheveu. *Fil bis*. Cheveu blanc.
Fil (Avoir le). Etre adroit, rusé.
Fil de soie. Voleur.
Fil en quatre. Eau-de-vie.
Filage, filature. Action de suivre quelqu'un.
Filer la comète. Être vagabond.
Filer la pipe. V. *Passer à la plume*.
Filer une affaire. Combiner un vol.
Filer une purge. Battre, rouer de coups.
Fileuse. Celui qui fait chanter les filous en menaçant de les dénoncer.
Fille. Bouteille. *Fillette*, demi-bouteille.
Fille d'amour. Prostituée.
Filoche. Bourse.
Fine pégrenne. Agonie.
Fiole. Physionomie. *Fioler*, dévisager.

Fiquer. Enfoncer. Frapper à coups de couteau.

Flac, flacul. Lit. Sac. Argent.

Flambeau. Affaire. Métier. Aventure. *Bath flambeau*, belle invention. *Avoir le flambeau*, être habile.

Flan (A LA). Sans préméditation. Vol *à la flan*, par occasion. *C'est du flan*, c'est permis. *Donner du flan, jouer au flanc*, jouer honnêtement.

Flanche. Jeu, ruse, plaisanterie. Affaire. Peur, reculade. Pas. *Flancher*, jouer, se moquer, reculer, s'effrayer, tricher.

Flanchet. Part dans une affaire.

Flanelle. Flâneur amoureux.

Flanquer. Mentir.

Flaquet. Gousset. Plafond.

Flauper. Battre.

Flèche, flèchard. Sou.

Flemme. Paresse, flânerie.

Flic-à-dard, fliquot. Gardien de la paix.

Flingot. Fusil. Couteau, dans l'argot des bouchers. Ventre.

Flippe. Fripouille.

Flôme. Femme légitime.

Floquot. Tiroir.

Flottant. Poisson. Bal de souteneurs.

Flotte. Argent paternel des étudiants, leur mois. Bain. Réunion d'individus. Grande quantité.

Flou. Rien. *Faire le flou*, ne rien trouver.

Flouer. Jouer. Voler au jeu ou autrement.

Fluteno... Pharmacien.

Fluxion. Peur.

Foie blanc. Voleur disposé à quitter sa bande on à la dénoncer.

Foire d'empoigne. Vol. *Acheté à la foire d'empoigne*, volé.

Foncer. Payer. Donner.

Fondant. Beurre.

Fond de-pêche. Nombril.

Fonds de baptême (Se mettre sur les). Avoir l'intention de se retirer d'une affaire dans laquelle on est engagé.

Fondrière. Poche.

Fortanche. Fortune.

Fortin. Poivre.

Fouailler. Manquer d'énergie. Reculer au moment d'agir.

Fouataison. Canne. *Fouataison lingrée*, canne à épée. *Fouataison mastarée*, canne plombée.

Fouetter. Puer.

Fouitenard. Pantalon.

Fouraillis. Lieu de recel.

Fourbi. Piège, malice. Métier. Jeu. *Ficelle*. Truc. Petit bénéfice plus ou moins licite.

Fourchette. Voleur à la tire. Mangeur. Doigt. *Donner le coup de fourchette*, crever les yeux avec deux doigts écartés.

Fourchue. Recéleuse.

Fourgat, fourgue. Recéleur.

Fourline. Voleur habile. Meurtrier.

Fourlourd. Malade.

Fourlourer. Assassiner.

Fourmillon. Marché.

Fournaise. Celui qui écoule la fausse monnaie.

Fourneau. Vagabond.

Fournil. Lit.

Fourober. Fouiller.

Foutaise, fichaise. Chose de peu d'importance.

Foutre (Se). Se moquer. Le mot est grossier. *Se ficher* est une atténuation. Signifie aussi jeter, placer, donner, faire, s'habiller. *Ficher* au poste (on prononce fich'), *ficher* sa montre au *clou*, *ficher* une gifle, mal *fichu* (mal habillé), ne rien *fiche*. Allez vous faire *ficher* (allez au diable), *ficher* dedans (tromper); *ficher* la paix (laisser tranquille); *ficher* le camp (partir).

Foutre ! Fichtre ! fouchtra ! Juron.

Fracassé. Habillé d'un paletot (d'un *frac*).

Frais (Etre). Etre dans une situation mauvaise ou dangereuse.

Franc. Bas, sans préjugé. Complice. Mensonge. Voleur sûr, éprouvé ou affilié à une bande. *Tapis-franc*, lieu hanté par les *affranchis* (voleurs). *C'est franc*, c'est silencieux (ce n'est pas suspect).

Franc de campagne. Affilié de voleur.

Franchie. Baiser.

Frangin, frangine. Frère, sœur. *Frangin dabe*, oncle.

Frangir. Casser.

Frégate, corvette. Ephestion de trottoir.

Frémillante. Assemblée.

Frémion. Violon.

Frére Jacques, jacobin. Pince d'effraction.

Friauche. Condamné à mort pourvu en cassation. Assassin.

Fric-frac. Effraction.

Frileux. Poltron.

Frimager. Passer devant les autorités.

Frime. Physionomie. Mensonge, hypocrisie. Fausse alerte. *Frimer*, regarder.

Frimousse. Visage (de jeune femme, d'enfant).

Fringue. Toilette. Beau vêtement. *Fringué*, habillé.

Fripe. Cuisine. Pique-nique. Mauvais vêtement.

Friquet. Mouchard.

Frire un rigolo. Voler à l'accolade, à la méprise.

Frisbi, frimasson, friod. Froid.

Friser. Briser, casser. Voler.

Friser son naze. Etre mécontent.

Frottant, frollaux. Traître.

Frou-frou. Passe-partout. Bruit de la soie frottée.

Frousse. Peur.

Frusques. Vêtements. *Frusquer*, vêtir. *Frusqueur*, tailleur.

Fumeron. Hypocrite. Jambe. Fumeur. Mulâtre.

Fumiste. Mauvais plaisant. *Fumisterie*, mauvaise plaisanterie.

Fusil. Gosier. Estomac. Chasseur.

Fusil de toile. Bissac. *Aller à la chasse avec un fusil de toile*. Mendier.

Fusiller. Dépenser.

G

Gabatine. Raillerie.

Gabegie. Fraude, cachotterie.

Gabelou. Douanier ou employé d'octroi.

Gadin. Bouchon. Chapeau usé. Soulier.

Gaffe. Balourdise. Gardien. Surveillance. Guet. Bouche, langue.

Gaffer. Regarder, surveiller, guetter.

Gaffiller. Faire attention. *Gaffille!* guette.

Gail, gayet, gaillon. Cheval.

Galetouse. Gamelle.

Galette. Matelas. Imbécile. Mauvais soulier. Monnaie.

Galfâtre. Goulu.

Galifard. Apprenti, cordonnier. *Galifarde*, apprentie, fille de boutique.

Galipette. Cabriole. *Galipeteur*, clown.

Galop. Vive réprimande,

Galoubet. Voix.

Galtouze. Argent.

Galuché. Galonné.

Galuchet. Valet.

Galurin. Chapeau.

Gambille. Jambe. *Gambiller*, sauter, danser, *Gambillade*, cancan, danse.

Gameler. Quitter. Dénoncer. On dit aussi *attacher une gamelle*, *un bidon*.

Gance. Société de gens tarés.

Gandin. Duperie. Coup monté. Riche oisif.

Ganter. Convenir. Payer les faveurs d'une fille.

Gap. Guet.

Garçon. Voleur consommé.

Gargue, gargouenne. Bouche.

Garnafe. Ferme. *Garnafier*, fermier.

Gau. Pou. *Gau picandi*, pou de corps

Gaules de schtard. Barreaux des grilles de prison.

Gaupe. Basse prostituée.

Gaussiller. Se moquer.

Gazon. Chevelure. Perruque.

Gazouiller. Puer.

Gendarme. Hareng saur. Cigare de cinq centimes. Logeur. Moisissure. Fer à repasser.

Gerber. Juger, condamner.

Gerber à la grotte. Condamner au bagne; *à la vioque*, à perpétuité.

Gerbier. Juge. Juré. Avocat d'office.

Gerbierres. Fausses clés.

Gerse. Prostituée.

Giberne (TAILLER UNE). Raconter une histoire ennuyeuse, donner une corvée désagréable.

Gicler, giscler. Jaillir, couler en jet. Cracher en jet.

Gigolette et Gigolo. Petite ouvrière doublée d'une danseuse des bals publics et son amant de cœur. Récemment le nom de *gigolette* a été donné abusivement à toute une classe de prostituées.

Gigot. Oui! Compris! Bravo! Signifie aussi, cuisse et main large.

Gigue. Jambe. Femme maigre.

Gilboque. Billard.

Gilmont. Gibet.

Gilquin. Coup de poing.

Giries. Manières, fausse modestie.

Girofle. Beau, belle, aimable.

Giroflerie. Amabilité, galanterie.

Girole, gy. Oui, soit.

Gironde. Jolie femme.

Girondin. Dupe.

Gitrer. Avoir, posséder. *Gitre*, j'ai.

Giverner. Vagabonder. *Giverneur*, rôdeur.

Glace (Passer devant la). Passer devant le tribunal. Perdre au jeu des consommations. Partir sans payer une fille parce qu'on est son amant de cœur.

Glacière pendue, glacis refroidi. Réverbère.

Glacis. Verre à boire. Vitre.

Gladiateurs. Souliers.

Glaive. Guillotine.

Glissant. Savon.

Gluant. Enfant à la mamelle.

Gluau (Poser un). Tendre un piège à un malfaiteur.

Gniaf, Ouvrier cordonnier. Savetier.

Gobage, Amour. *Gober*, aimer.

Gobelin. Crochet. Dé à coudre.

Gobelotter, gobichonner, godailler. S'amuser, faire *la noce*, faire des bons repas. Rire, plaisanter.

Gober sa chèvre, son bœuf. Être en colère.

Gobeur. Crédule.

Godan. Piège, mensonge, tromperie.

Godiller. Se réjouir, s'amuser.

Godillot. Conscrit. Soulier.

Goffeur. Serrurier.

Gogo. Niais, dupe.

Goguenau, gogsis. Tinette. Vase et baquet de nuit.

Goitreux. Imbécile.

Gommeux. V. *Copurchic.*

Gondoler (Se). Rire avec excès.

Gonsse, gossier; gonzesse. Homme; femme.

Gorge. Etui.

Gosse. Femme. Enfant. Mensonge.

Got. Certainement.

Gouache. Figure.

Goualante. Chanson. *Goualer, gueuliber*, chanter. Signifie aussi avouer à la justice.

Goualetur, goualeuse. Chanteur, chanteuse.

Gouape. Vagabond, fainéant, débauché, filou.

Gouge, gouine. Vile prostituée.

Gougnotte. Lesbienne, disciple de Sapho. Femme dégradée qui recherche les individus de son sexe. Synomymes : *Gusse* ou *gousse, magnuce, chipette, puce travailleuse ponifle, satin*, etc.

Goujon. Petit souteneur. Homme facile à duper.

Goulu. Puits. Poêle.
Goupiner. Voler. Travailler.
Goupline. Litre de vin.
Gourd. Pot.
Gourde. Boucle d'oreille. Bênet.
Gourdement. Beaucoup.
Gourer, Tromper. *Goure*, friponnerie.
Gourgandine. Coureuse. Fille de mauvaise vie.
Gouspin. Voyou. Apprenti voleur.
Gousser. Manger.
Gousset. Aisselle.
Goût du pain (FAIRE PASSER LE). Tuer.
Goy, goym. Chrétien, dans l'argot des juifs. *Râler le goye*, tromper le chrétien.
Graillonner. Ecrire. Cracher. Parler d'une fenêtre à l'autre, dans une prison.
Grain de brune, saute-cou, terre-à-terre. Foulard. Il sert au voleur, le soir, pour étrangler et terrasser sa victime.
Graisser ses bottes. Mourir.
Grand coësre. Chef de bande.
Grande (LA). La prison de la Roquette.
Gras. Argent. Latrines. *Avoir son gras*, être tué.
Gras-double. Plomb en feuille volé sur les toits. Le voleur l'enroule autour de lui.
Grasse. Coffre-fort.
Gratin. L'ensemble du monde à la mode.
Gratouse. Dentelle.
Grate, gratouille. Gale.
Gratter. Rouer de coups. *Gratter le pavé*, vivre misérablement.
Grec. Tricheur au jeu.

Grecque (Vol a la). Il consiste à offrir un gros bénéfice pour change de monnaie, de l'or contre de l'argent, par exemple. Au cours de l'opération, on substitue du plomb au rouleau d'or.

Greffer. Souffrir de la faim.

Greffier, griffard. Chat.

Grêle. Patron, dans l'argot des tailleurs.

Grenadier. Pou.

Grenouille. La caisse. Prostituée vulgaire, coureuse de bals publics. *Grenouillage*, vol de caissier. *Manger la grenouille*, voler la caisse.

Grenouiller. Boire de l'eau.

Grenuche. Avoine.

Grès. Cheval.

Griaches. La tinette, dans les prisons.

Grie, gris. Froid. Vent.

Griffarde. Plume.

Griffer. Voler. Prendre. Saisir.

Griffeton, grivier. Soldat.

Griller. Fumer. Dénoncer.

Grilleuse de blanc. Repasseuse.

Grimé. Arrêté.

Grimoire mouchique. Code pénal. Dossier judiciaire.

Grinchage, grinchissage. Vol.

Gringue. Pain.

Grinche. Voleur. *Grinchir*, voler. *La grinche*, le monde des voleurs.

Gripis. Meunier.

Grippe-Jésus. Gendarme.

Gris, grise. Cher, chère. Aimable.

Grisaille. Sœur de charité.

Grive. La garde. La guerre. *Cribler à la grive*, crier à la garde,

Grofin. Chiffonnier.

Gros lot. Syphilis.

Grosse cavalerie. Les plus grands scélérats.

Grouiller (Se). Se dépêcher.

Groule, Groulasse. Apprentie, souillon.

Grue. Bête. Femme entretenue. V. *Biche.*

Gueulard. Poêle. Bissac. Poche.

Gueule de bois. Malaise spécial des lendemains d'ivresse. Va de pair avec le *mal aux cheveux.*

Gueuse. Fille publique. Drôlesse sans cœur.

Gueux. Coquin. Malheureux. Le froid.

Guibe, guibolle, guiche. Jambe.

Guiche. Souteneur. Bal.

Guiches. Cheveux. Accroche-cœurs.

Guigne à gauche. Borgne.

Guimbarde. Porte. Guitare.

Guimbarde. Mauvaise ou vieille voiture.

Guinal. Juif. Usurier. Le *Grand-Guinal*, le Mont-de-piété.

Guinche. Bal public mal famé. *Guincher*, danser.

Guindal. Verre.

H

Habillé de soie. Porc.
Hacher de la paille. Prononcer mal le français, comme le font les Allemands.
Halènes. Outils de voleurs.
Haloter. Souffler, souffleter.
Hane. Bourse, porte-monnaie
Hanneton dans le plafond (AVOIR UN). Etre un peu fou.
Happer. Fuir.
Happin. Chien. *Happiner*, mordre.
Haricot vert. Voleuse émérite.
Harnaché, harnaqué. Falsifié, préparé d'avance. Pipé.
Harpe. Prison. Barreaux de fer d'une fenêtre, grille. *Pincer de la harpe*, se tenir à la fenêtre d'une prison. Signifie aussi voler à la tire et tricher au jeu.
Harpigner (SE). Se battre.
Hautocher. Monter.
Hirondelles de ponts. Vagabonds couchant sous les ponts.
Hisser. Appeler en sifflant,
Homme de lettres. Faussaire.
Horizontale. Fille galante. V. *Biche*.
Hôtel dégarni. Le dépôt de la préfecture.
Hopital, hosto. Prison.

Hotteriau. Chiffonnier.
Hugrement. Beaucoup.
Huile. Soupçon. Argent. Vin. Officier supérieur.
Huile de cottrets. Coups de bâton.
Huissier. Concierge.
Hure. Tête. Figure.
Hurf. Beau. Joli. Elégant.
Hurlubier. Vagabond. Idiot. Fou.
Hussarde. Absinthe *faite* en versant l'eau goutte à goutte. On la nomme *purée* quand elle est noyée tout d'un coup ; *amazone*, mélangée à la gomme ; *suissesse*, à l'orgeat ; *bourgeoise*, à l'anisette.

I J K

Icigo, icicaille. Ici.
Impair. Insuccès. Maladresse.
Inconobré. Inconnu.
Indienne. Vêtements. Effets.
Insolpé. Insolent.
Intime. Claqueur au théâtre.
Isoler. Abandonner.
Itrer. Avoir. Posséder. *Ires-tu picté, ce luisant*? As-tu bu aujourd'hui ? V. *Gitrer*.
Jabot. Estomac.
Jacque. Pièce d'un sou.

Jacqueline. Prostituée. Sabre de cavalerie.
Jacquots. Mollets.
Jacter. Parler. Crier. *Jaquelle*, bavard.
Jaffe. Soufflet.
Jaffier. Jardin. *Jaffin*, jardinier.
Jaffle. Soupe. Joue.
Jalo. Chaudronnier.
Japper. Crier.
Jardinage. Médisance. Moquerie. *Faire du jardin*, se moquer.
Jardinier. Compère du voleur *à l'américaine*. Racoleur des maisons de jeu.
Jargolier. Normand.
Jarnaffe. Jarretière.
Jars. Argot. *Dévider le jars*, parler argot.
Jasante. Prière.
Jaspin. Oui,
Jaspiner. Parler.
Jaune, jonc, jognard. Or.
Jaune. Eté. Eau-de-vie.
Jaunier. Gendarme. Débitant d'eau-de-vie.
Javanais. Langage de convention qui consiste à intercaler les syllabes *va* et *av* entre chaque syllabe pour défigurer les mots.
Jésus. Innocent. Jeune voleur. Nouveau-né. Adolescent du *troisième sexe*.
Jeter au feu. Dénoncer.
Jeter de la grille. Requérir au nom de la loi contre l'accusé.
Job. Imbécile. Tromperie.
Joncher. Dorer. Duper.

Joncs (Etre sur les). Etre en prison.

Jonquille. Mari trompé par sa femme. *Cocu.*

Jorne. Jour.

Joseph. Couteau. Mari trompé.

Jouer du fifre. Se priver de nourriture.

Judée. La préfecture de police.

Juge de paix. Bâton. Tourniquet de marchand de vin. Balances.

Juguler. Importuner. Ennuyer.

Jules. Tinette.

Jumelles. Partie postérieure du corps. On dit aussi *cuvette* et les *deux sœurs.*

Jus. Elégance. Eau. Vin.

Juste (La). La cour d'assises.

Jy, mon ange. Oui, monsieur.

Kif-kif (C'est). C'est équivalent.

Kilo. Litre de vin. Faux chignon. Excréments : *Poser un kilo.*

Krach. Déconfiture financière.

L

Labago. Là-bas. *Lago,* là.

Lac (Etre dans le) Etre pris, perdu, tomber dans l'embarras ou dans la misère.

Lacets. Poucettes. *Marchand de lacets,* gendarme.

Lachard, lacheton. Diamant de vitrier.
Lagout. Eau à boire.
Laine. Ouvrage.
Lainé. Mouton.
Laisser pisser le mérinos. Ne pas se hâter, attendre le résultat d'une affaire pour en profiter.
Lait (Boire du). Etre content, heureux. Etre applaudi, félicité.
Lait à broder, lait de la vache noire. Encre.
Lampion. Chapeau. Œil. Bouteille. Gardien de la paix.
Lampistron, sourdoche. Lanterne.
Lance. Eau. Pluie. Balai. *Lanciers du préfet*, Balayeurs.
Lance l'eau. Pompier
Lanciner. Ennuyer.
Landier. Employé de l'octroi. Blanc.
Landière. Boutique de forain.
Lansquiner. Pleuvoir Pleurer.
La pluie ressemble aux hachures produites sur l'horizon par les lances d'une troupe de lansquenets. On dit aussi *tomber des hallebardes.*

Lantiponner. Bavarder. *Muser*, perdre son temps à des riens.
Lapin. Voyageur d'omnibus. Fameux compagnon. *Lapin ferré* gendarme à cheval. *Poser un lapin*, abuser de la confiance d'une fille en oubliant de la payer, ou bien donner un rendez-vous galant à une femme et ne pas s'y rendre.
Larante. Pièce de 2 fr. V. *Beurre.*

Larbin. Domestique. *Suce-larbin*, bureau de placement.

Lard. Sa propre graisse, son corps. *Sauver son lard*, éviter un danger. *Faire du lard*, paresser au lit. Signifie aussi la *marmite* du souteneur.

Lardoire Epée.

Largonji. Argot des bouchers consistant à déformer les mots en substituant la lettre *l* à la première consonne qu'on reporte à la fin du mot et qu'on fait suivre des finales *é*, *em*, *ès*, *oc*, *i*, *ique*, *uche*. Ex. : *largonji* pour jargon, *lapierpès* pour papier, *alareilpé* pour appareil, *lianopuche*, pour piano. *élicierpem* pour épicier. Quand le mot commence par *in*, *an* ou *en* c'est la seconde consonne qui est remplacée par *l* ; ex. : *enlerfem* (enfer). Si la lettre *l* se trouve en présence de trois consonnes réunies elle se reporte à la suivante ; ex. : *entrelolsoc* (entresol). Quelques mots échappent à ces règles générales : *alibme* (abîme), *lajemcrès* (jamais), etc.

Largue Femme. *Larguepé*, prostituée.

Larguottier. Coureur de filles.

Larton, lartif. Pain. V. *Arton*.

Lascar. Homme roué, qui connaît toutes les ficelles.

Latif. Linge.

Laumir. Perdre.

Lavabe. Place au théâtre achetée à prix réduit dans un entr'acte.

Lavage. Vente au rabais d'objets dont on veut se débarrasser.

Lavasse. Soupe dans les prisons. *Lavasse ministérielle*, soupe grasse.
Lavette. Langue.
Lavoir. Confessionnal.
Lazagne. Lettre. Billet de banque.
Lazzi-loff. Syphilis.
Lègre, Foire. Marché.
Léon. Le président des assises.
Lésée, lésébonde. Fille publique.
Lessiner. Craindre.
Lessiveur. Avocat.
Levage. Escroquerie. Séduction facile. *Lever une femme*.
Lézard. Mauvais compagnon. Voleur de chiens.
Léziner. Tricher. Hésiter.
Lignante. Vie.
Ligne. Bande d'individus.
Ligotte. Corde. *Ligotter*, lier fortement.
Ligotte de rifle. Camisole de force.
Lillois. Fil.
Limace. Basse prostituée. Chemise.
Limande. Homme plat.
Lime sourde. Sournois.
Limonade. Eau. Assiette. *Tomber dans la limonade*, être en déconfiture.
Limousine. Plomb en feuille.
Limousineur. Voleur de plomb sur les toits. V. *Gras-double*.
Linge. Joueur de bonneteau. Femme galante ayant une certaine toilette.
Linge lavé (Avoir son). Etre arrêté.
Lingre, lingue. Couteau.
Linspré. Prince.

Lipette, ligorniot. Maçon.

Liquette. Chemise.

Lisette. Gilet long.

Livre rouge. Registre du dispensaire.

Locatis. Mauvaise voiture de louage.

Loche. Oreille. Paresseux.

Locher. Ecouter. Perdre l'équilibre, menacer de tomber.

Loffe. Niais, innocent. Pleurard. Faux. Mauvais.

Long. Niais, dupe.

Longe. Année.

Loqueur. Dénonciateur.

Lorette, lolo. Femme galante entretenue.

Lorgne. Borgne. As.

Loto, boule de loto. Œil.

Lou. Pièce manquée, argot des mécaniciens et des tailleurs.

Louave. Ivre.

Louba. Enfant.

Loubion. Bonnet.

Louffiat. Mal appris. Grossier.

Loufoque. Fou.

Louis XV. Maîtresse V. *Biche.*

Loupe. Bamboche, flânerie, paresse. *Loupeur*, bambocheur, flâneur.

Loupel. Pouilleux. Avare.

Louper. Regarder. Faire des doilos. Flâner.

Loupiot. Enfant.

Lourde. Porte. Hôtel garni. *Lourdier*, portier.

Lucarne. Monocle. Chapeau de femme.

Luctrême. Fausse clé.

Luire. Cerveau. Signifie aussi joli.
Luisant. Soleil ou jour. Soulier verni.
Luisante. Lune.
Lune, pleine lune. Le postérieur. Pièce d'un franc. *Faire un trou à la lune*, faire faillite. On dit aussi *passer en lunette*.
Luque. Papiers, faux certificat, faux passeport.
Luron (Avaler le). Communier.
Lusignante. Amie, amante.
Lusquin. Charbon.
Lustre. Juge. La claque, au théâtre.
Lycée. Prison.

M

Maboul. Un peu fou, timbré.
Mac, maca. Apocope de *macquereau, macquerelle*. *Maman maca*, maîtresse d'une maison de tolérance.
Macabé. Cadavre.
Macaron. Huissier. Dénonciateur.
Macaronage. Trahison.
Madrice. Malice.
Magasin de blanc. *Prostibulum*.
Magnuce. V. *Gougnotte*.
Maigre (Du) ! Interjection : Silence !
Maillocher. Pour la prostituée, c'est tra-

vailler (de son métier) ; pour le souteneur c'est surveiller la *marmite* qui *travaille*.

Major de table d'hôte. Escroc, ayant l'apparence d'un militaire retraité, qui pérore aux tables d'hôte et triche aux cartes après le dîner.

Malade. Accusé. Emprisonné.

Maltaise. Ecu. Pièce de vingt francs.

Maltouse. Contrebande. *Maltousier*, contrebandier.

Manche. Partie, au jeu. Mendicité. Quête. *La manche*, le monde des mendiants. *Coup de manche*, mendicité à domicile.

Mandolet. Pistolet.

Manger. Faire chanter. *Mangeur*, maître chanteur (V. *Chanter*). *Faire manger*, faire profiter du produit d'une filouterie.

Manger, manger le morceau, manger sur l'orgue. Dénoncer un complice, révéler un secret.

Manger du pain rouge. Vivre d'assassinats.

Manger du pavé. Chercher de l'ouvrage et n'en pas trouver.

Manger le gibier. Dans l'argot des filles, ne pas rapporter intégralement au souteneur l'argent reçu d'un client.

Mangeur de blanc. Souteneur.

Manicle. Toute chose gênante, comme les menottes. *Frère de la manicle*, confrère en vol.

Manique. Pratique du métier.

Mannequin Imbécile. Voiture.

Mannezingue. Marchand de vin.

Manque (A LA). A gauche. Mauvais, laid, défectueux. Indiscret. Incertain. *Avoir à la manque*, ne pas avoir.

Maquereau, maquerelle. Souteneur. Proxénète.

Maqui. Rouge, fard. Maquillage.

Maquiller. Faire. Frauder. Voler. Farder. Trafiquer. *Maquiller la brême*, préparer un jeu de cartes pour tricher.

Maraille. Le peuple, le monde.

Marcandier. Marchand.

Marchand de sommeil. Logeur. *Marchand de soupe*, maître de pension.

Marcher. Consentir, être d'accord. Quant une offre convient, *on marche*, c'est-à-dire on accepte. Dans le cas contraire *on ne marche pas. Marcher avec quelqu'un*, faire une affaire avec quelquiun ou être en communauté d'idées avec lui.

Marcheuse. Dame comparse au théâtre. Racoleuse.

Marer. Etre blasé. *Avoir maré*, en avoir assez. *Marez*, assez ! arrêtez !

Margoulette. Visage. La bouche.

Margoulin. Débitant. Mauvais ouvrier.

Maringotte. Voiture de saltimbanque.

Mariolle. Malin, rusé.

Marmot (CROQUER LE). Ne pas voir arriver ce qu'on attend.

Marlou. Souteneur. Filou. Malin, rusé. Front.

Marmite. La femme du souteneur. *Marmite de terre*, qui rapporte peu ; *marmite*

de fer, qui rapporte davantage, *marmite de cuivre*, qui rapporte beaucoup.

Marmouse. Barbe.

Marner. Travailler. Voler. Racoler les hommes au bord des rivières.

Marottier. Marchand ambulant.

Marpau. Maître. Homme.

Marquant. Maître. Ivrogne. Souteneur.

Marque, marquet. Mois. *Quart de marquet*, semaine.

Marque. Fille publique. *Marque de cé, marquecé*, femme légitime du voleur. *Marque franche*, maîtresse du voleur.

Marquise. Maîtresse. Saladier de vin blanc.

Marron. Livre imprimé clandestinement. Rapport des chefs de ronde. Coup au visage. Homme qui exerce illicitement un métier. *Paumé marron*, pris en flagrant délit de vol.

Marron sculpté. Figure laide ou ridicule.

Marronner une affaire. Manquer un vol par maladresse.

Martin. Eau-de-vie de marc teintée de cassis.

Martin-Rouan. Gendarme.

Masse. Travail. *Masser*, travailler dur.

Mastic. Homme. Le pain ou la viande. Affaire embrouillée.

Mastiquer. Manger.

Mastroquet, bistro. Marchand de vin.

Mathurins. Dés à jouer. Dominos. Matelots.

Mazaro. Prison militaire du Cherche-Midi.
Mec. Souteneur. Individu méprisable.
Mèche. Plus, davantage. Moyen, possibilité de faire : *Y a-t-il mèche ?* Intrigue, secret : *Découvrir la mèche*. Travail : *Chercher mèche*. Complicité, de moitié : *Être de mèche*. Signifie aussi un quart d'heure.
Médecin. Avocat.
Médecine. Plaidoirie. Conseil.
Médeciner. Empoisonner.
Meg. Maître, roi, chef. *Meg des megs*. Dieu ou préfet de police.
Mégot, Bout de cigare que ramasse le *mégotier*.
Melon. Imbécile. Elève de première année à Saint-Cyr.
Mendigo. Mendiant.
Menée. Douzaine.
Menesse. Prostituée. Fille ou femme de voleur.
Menouille. Monnaie.
Menteuse. Langue.
Meringue (En). En décomposition.
Merlan Perruquier.
Merlifiche. Saltimbanque. Vagabond.
Messe du diable. Interrogatoire du juge.
Messière. Monsieur. Dupe, victime. *La messière*, la police.
Mettre dedans. Tromper. Emprisonner.
Mettre en dedans. Forcer une porte.
Mettre à table (Se). Dénoncer. Trahir *Mettre à table*. Donner une part.
Meudon (Grand). Officier de paix. Mouchard.

Meulard. Veau.
Meule. Sans argent.
Meunier. Recéleur.
Mézière, mézigo. Moi.
Michaud. Tête. *Faire un michaud*, dormir.
Miche. Dentelle. Argent. Pain.
Miché. Niais. Dupe. Homme qui paye généreusement les faveurs d'une fille. *Miché de carton*, homme qui paye mal ou pas du tout les filles.
Micheuse, mirante, miradou. Glace.
Midi ! Trop tard. *Il est midi !* cela n'est pas vrai.
Milled. Mille francs.
Millerie. Loterie.
Mince. Papier. Billet de banque. *Mince !* Beaucoup, très.
Minois. Nez. Visage.
Minuit. Nègre.
Miquel. Facile à faire. Niais, dupe.
Mirettes. Yeux.
Miroir à putains, à grues. Homme d'une beauté banale.
Mirzales. Boucles d'oreilles.
Misérable. Verre de vin au broc.
Misloque. Théâtre, comédie.
Misloquier. Acteur.
Mistich. Voleur étranger. Demi-heure, demi-setier.
Mistoufle. Farce. Misère.
Mistro. Le vent.
Mitaine. Variété de voleuse des magasins de nouveautés.

Mitonner. Embêter. Préparer de longue main.

Mitre. Prison.

Moc-aux-beaux, mocaubocheteaux. Le quartier Maubert.

Moche. Laid.

Moellonneuse. Fille qui se prostitue dans les chantiers.

Molanche. Laine.

Mollusque (HUITRE, MOULE, ETC.). Niais, imbécile.

Môme, momaque. Enfant. Jeune maîtresse. Signifie aussi Ephestion de trottoir. *Taper un môme*, commettre un vol.

Mômir. Accoucher. *Momeuse, tire-môme*, sage-femme.

Monaco. Sou. Monnaie.

Monfier. Embrasser.

Monnaie de singe. Grimace.

Monseigneur. Pince à effraction.

Montant. Mur. Pantalon. Pas.

Montante, lève-pieds. Echelle.

Monter. S'emporter. Enflammer, surexciter.

Monter un bateau, un battage. Préparer une mystification.

Monter le coup. Tromper. *Monter un chopin*, préparer un vol. *Monter la couleur, monter un schtosse*, mentir, tromper.

Morasse. Inquiétude, danger, remords. *Battre morasse*, crier à l'assassin.

Mordante. Lime. Scie.

Morbec. Vermine. Enfant désagréable.

Morfe. Repas.

Morfiante. Assiette.

Morfier, morfiller. Manger. *Morfiller un truc*, avouer un crime.

Morgane. Sel.

Morganer. Mordre.

Moricaud. Broc de vin. Charbon. Nègre.

Morlingue, porte-mornifle. Porte-monnaie.

Morne. Mouton. ***Mornante***, bergerie.

Mornée. Bouchée.

Mornifle. Soufflet. Monnaie.

Mornifleur tarte. Faux monnayeur.

Morue. Femme sale ou de mauvaise vie.

Mouchailler. Regarder à la dérobée.

Mouchard. Agent de la police de sûreté. Espion. Portrait.

Mouchard à bec. Révorbère.

Moucharde. La lune.

Mouche (La). La police.

Mouche. Mousseline. Mauvais. Laid.

Moucher. Battre. Tuer.

Mouchique. Laid, mauvais, sévère. *Mouchique à la section,* mal noté dans son quartier.

Moufflanté, merriflauté. Chaudement vêtu.

Moufflet. Enfant.

Mouflon. Mouchoir.

Mouillante, mouise. Soupe.

Mouillé (Etre). Etre signalé à la police. Etre ivre.

Moule de gant. Soufflet. *Moule de pipe*, tête grotesque.

Moulin. Maison du recéleur (*meunier*).
Moulin à m... La bouche. Personne mal embouchée.
Mouliner. Bavarder.
Mouloir. Bouche.
Mouscaille. Gadoue. Excréments.
Mouscailleux. Fantassin. On dit aussi *pousse-cailloux*, *mille-pattes*, *cul-rouge*.
Mousquetaire gris. Pou.
Moussante. Bière.
Mousse. Excrément. *Mousser*, aller à la selle. *De la mousse !* Non ! Rien ! *Mousserie*, latrines.
Mousseline. Fers de prisonniers. Pain blanc. Pièce d'argent.
Moussu. Riche, puissant.
Moute. Beau.
Moutarde. Excrément. *Moutardier*, derrière.
Moutardier du pape. Vaniteux.
Mouton. Matelas. Prisonnier qui espionne et dénonce son compagnon.
Mouvette. Agent de police.
Muche. Très bon, excellent. Jeune homme timide et réservé avec les femmes.
Muette (La). La conscience.
Muffle. Mal élevé, grossier. Maçon.
Murer. Assommer, tuer. *Se murer*, se battre.
Musicien. Dictionnaire. Délateur. Haricot.
Musique. Lot de bric-à-brac. *Gouttures* des verres que recueille le marchand de vin. Culot de l'auge des maçons. Ruse. Petit pain. Plaintes, doléances. Dénonciation.

N

Nageant, nageoir. Poisson.

Nageoires. Favoris larges. Les bras.

Nap. Pièce de 20 francs.

Narquin, narquois. Soldat déserteur.

Navarin. Navet. Ragout.

Navet. Dupe, *pigeon.*

Naze. Nez.

Nazer. Haïr.

Négresse. Paquet enveloppé de toile cirée noire. Bouteille de vin. Punaise. Puce.

Nénets, nichons. Seins.

Nettoyé. Jugé, perdu sans ressources. Volé. Ruiné.

Nettoyer. Voler. Ruiner. Gagner au jeu. Dépenser. Battre. Tuer.

Nez. Mauvaise humeur. *Faire son nez*, bouder. *Avoir du nez*, flairer les bonnes occasions. *Se piquer le nez*, se griser.

Niais. Moi. Voleur qui se repent.

Niasse (Mon). Moi. *Ton niasse*, toi.

Nib, nibergue, niberte, nif. Rien, pas. Slence ! *Faire un nib*, faire un vol.

Niére. Complice. Un individu quelconque. Maladroit. *Nière à l'estorgue*, complice peu sûr.

Niguedouille. Imbécile.

Niolle. Chapeau retapé.

Nivet Chanvre.
Nizette. Olive.
Nobler. Connaître.
Noir. Café. *Petit noir*, tasse de café.
Nombril. Midi.
Nonne, nonneur. Compère du voleur à la tire.
Nord. Tête. Esprit.
Noune. Recéleur.
Nourrir. Combiner. *Nourrir un poupon, un móme,* préparer un vol.
Nourrisseur. Celui qui prépare, *nourrit* le vol. Voleur de la banlieue.
Nousailles, nozières. Nous. Oui.
Noyade. Baignade.
Noyau. Nouveau venu, néophyte.

O

Occasion. Chandelier.
Œil (A L'). A crédit. Gratis.
Œil (FAIRE DE L'). Chercher à séduire par des œillades. *Taper de l'œil*, dormir. *Mon œil!* formule négative. *Se battre l'œil*, se moquer.
Œil en coulisse. Regard tendre et provocateur.
Officier de tango, de topo. Tricheur au jeu, *grec*.

Ogre. Chiffonnier en gros. Usurier.

Ogresse. Maîtresse d'hôtel borgne. Cabaretière. Marchande à la toilette. Proxénète.

Oignon. Grosse montre démodée. *Aux petits oignons*, très bien.

Oiseau. Fausse clé. Pince d'effraction.

Oiseau qui chante. Fausse clé qui ouvre. *Filer l'oiseau.* Introduire la pince-monseigneur sous la porte ou la fausse clé dans la serrure.

Olives d'eau (CHANGER SES). Uriner.

Ombre (A L'). En prison. *Mettre à l'ombre* signifie aussi tuer.

Omnibus. Verre de vin ordinaire. Garçon d'extra. Gouttures du comptoir d'un marchand de vin. Prostituée.

Omnibus de coni. Corbillard. La mort.

Oncle. Guichetier. Usurier.

On pave ! Exclamation signifiant qu'on n'ose passer dans une rue dans la crainte de rencontrer un créancier.

Oranges sur l'étagère (AVOIR DES). Avoir une belle gorge.

Orgue. Homme. *Mon*, *ton*, *son orgue*, moi, toi, lui; *leur orgue*, eux.

Ornie, pic en terre. Poule. *Ornichon*, poulet, *Ornion*, chapon. *Ornie de balle*, dinde. *Ornière*, poulailler.

Orphelin. Orfèvre Horloger. Bout de cigare. Mise (au jeu) abandonnée ou oubliée sur le tapis.

Orphelins. Bande de voleurs.

Os. Argent, monnaie. *Avoir de l'os* ou

avoir l'os signifie aussi courage, énergie, force, *moelle*.

Os de mouton. Arme dite *coup de poing*.

Oseille. Argent.

Osselet. Dents.

Ours. Oie. Salle de police. Mauvais manuscrit de roman ou de pièce de théâtre repoussé de partout. Bavardage ennuyeux.

Oustot. Hôpital. Logis.

Outil ou **autel de besoin.** Prostituée.

Ouvrage. Vol. Excréments humains.

P

Pacant, pâlot. Paysan.

Pacquelin. Pays. Ville.

Pacqueliner. Voyager. *Pacquelinage*, voyage. *Pacquelineur*, voyageur.

Paf. Ivre. Soulier.

Pagne. Lit. Don fait à un détenu, argent ou provisions.

Pagnoter (Se). Se coucher.

Paillasse. Fille publique. Saltimbanque. Le corps humain. *Se faire crever la paillasse*, se faire tuer.

Paillasson. Libertin. Amant de cœur.

Pain. Coup au visage.

Pain sur la fournée (PRENDRE UN). Prendre des arrhes sur le mariage.

Paing (PASSER CHEZ). Battre à coups de poing.

Pains (FAIRE DES PETITS). Amadouer.

Palet. Pièce de 5 francs.

Paletot de sapin. Cercueil.

Pâlir. Tuer.

Pallas. Beau, joli. Boniment du banquiste. *Faire pallas*, faire des manières.

Pallasseur. Faiseur de belles phrases, de *pallas*.

Pâlot. Paysan.

Pâlote. Lune.

Palpitant. Cœur.

Pâmeur. Poisson.

Pampine. Sœur de charité. Viande de basse qualité.

Pamure. Violent soufflet.

Panade. Personne laide ou misérable, *vannée*. Objet de rebut. Misère.

Panais (EN). En chemise.

Panier à salade. Fourgon cellulaire.

Panne. Gêne, misère. Bout de rôle au théâtre.

Panner. Gagner au jeu.

Pannezard, parmezard. Pauvre.

Panoteur. Braconnier.

Panoufle. Perruque. Vieille femme.

Pante, pantre. Homme, dupe. *Pante argoté*, niais. *Pante désargoté*, homme malin.

Pantin, pantruche, pampeluche. Paris. *Pantinois, pantruchois*, Parisien.

Panturne. Fille de mauvaise vie.

Panuche. Femme bien mise. Femme de maison.

Pape. Imbécile. Verre de rhum.

Papelard. Papier. Tout papier imprimé vendu par le camelot dans la rue.

Papier à douleur. Billet protesté, quittance de loyer.

Papillon. Blanchisseur. Inconstant.

Papillon d'auberge. Assiette.

Papillonneur. Voleur de linge dans les voitures de blanchisseurs.

Paquecin, paquemon. Paquet.

Paquelin. Flatteur. *Paqueliner*, flatter.

Paquet. Compte. *Recevoir son paquet.* Ivresse.

Paquets (Faire des). Commérer, médire.

Parapluie. Mari.

Parer. Remplir. *La parer*, secourir.

Parfait amour de chiffonnier. Eau-de-vie mauvaise.

Parigot. Parisien, dans l'argot des paysans.

Parisien. Vieux cheval pour l'abatage.

Paron. Palier d'étage. *Carré.*

Parrain. Témoin. Avocat. Juge assistant le président.

Partie. Petite débauche. *Partie fine*, rendez-vous amoureux dans un cabinet particulier. *Etre en partie fine*, être avec une dame. *Partie carrée*, partie de plaisir à quatre, deux hommes et deux femmes.

Partie (Faire une). Se battre.

Passe. Secours. Assistance. Guillotine.

Passe, passade. Amour de passage. *Maison de passe*, lieu où les prostituées ou *passades* entraînent leurs galants d'un quart d'heure.

Passe-cric. Passe-port.

Passe-lacet. Gendarme.

Passe-lance. Bateau.

Passer à la plume. passer à tabac, filer la pipe. Être maltraité, bourré de coups par les agents de police.

Passer la jambe à Thomas, à Jules. Vider la tinette.

Passifs. Souliers. *Passifleur*, cordonnier.

Pastiquer. Passer. *Pastiquer la maltouse*, passer de la contrebande.

Patafioler. Confondre.

Patard. Pièce de deux sous.

Patatrot (FAIRE). S'enfuir. Courir. *Un patatrot*, une course rapide. *Jouer du jaja un patatrot*, jouer des jambes, s'enfuir.

Pâté d'ermite. Noix.

Patelin. Compatriote. Le pays natal V. *Pacquelin*.

Patente. Casquette de soie *à ponts*.

Patiner. Se presser. Galoper. Manier.

Patineur. Bonneteur (celui qui tient les cartes).

Patouiller, tripatouiller. Tourner et retourner. Manier. *Peloter*.

Patraque. Patrouille.

Patron-minette. L'aube.

Patte cassée (AVOIR LA). Etre découvert. *Se casser la patte*, se faire prendre.

Patte d'oie. Carrefour. Rides près de l'œil.

Paume. Perte. Insuccès.

Paumer. Perdre. Dépenser. Empoigner. Arrêter. *Se paumer*, s'égarer.

Paumer ses plumes. S'ennuyer.

Pavillon. Fou. Mensonge fait sans nécessité.

Pavois ou **pivois.** Ivre.

Payer. Faire, accomplir. Etre condamné. *Avoir payé*, avoir subi des condamnations, *faire payer*, condamner.

Peau. Basse prostituée. *De la peau !* Non, rien.

Peau (EN). Nu. Femme en robe décolletée.

Péchon. Enfant.

Péchonner. Voler. *Péchonnerie*, vol.

Pégre. Voleur. *La pègre,* le monde des malfaiteurs. *Pègre* ou *peigne à marteau*, voleur sans notoriété. *Pégriot.* jeune voleur. *Pègre de la grande vergne*, voleur de Paris.

Pegrenne. Misère, malheur. Faim.

Pégriot (BRULER LE). Effacer les traces d'un vol.

Peigne. Clé.

Peigner (SE). Se battre.

Pélago. La prison de Sainte-Pélagie.

Pelard. Foin.

Pelé. Grand chemin, route.

Pélican. Paysan.

Pelot, pépète. Pièce d'un sou.

Peloter. Flatter. Courtiser une femme avec la main.

Pelure. Habit.

Pendu glacé. Réverbère.

Péniche. Galoche. Grand pied.

Pépin. Vieux parapluie.Caprice. Passion.

Percher. Loger.

Perlot. Tabac.

Permission de dix heures, de minuit. Gourdin, canne à épée.

Perroquet. Verre d'absinthe. *L'étrangler*, le boire.

Perruque. Vol au détriment de l'Etat.Le fonctionnaire qui le commet se nomme *perruquier*.

Perruque (Faire). Fabriquer avec des matériaux soustraits.

Persil, persillage. Promenade d'une femme qui exerce la prostitution. Elle va *persiller*, *faire son persil.* Le *persil* c'est le *miché sérieux*. On la nomme *persilleuse*. V. *Biche*. Le *persil* désigne encore la partie la plus fréquentée du bois de Boulogne.

Pesciller. Prendre.

Pése, pèze. Argent. Collecte.

Pessiguier. Ouvrir. Soulever. Maltraiter.

Pet (Il y a du). Attention ! Méfiez-vous.

Pétard. Un sou. Soufflet. Haricot. Postérieur. Bagarre.

Péter. Se plaindre en justice.

Péter sur le mastic. Renoncer au travail.

Pétrousquin. Le postérieur. Badaud.

Phalangekés. Doigt.

Philanthrope. Filou.

Philistin. Bourgeois n'aimant ni les arts, ni les lettres.

Philosophe. Misérable. Grec. Vieux soulier.

Philosophie: Misère.

Pianiste. Valet de bourreau.

Piau. Lit. Mensonge. Plaisanterie, *blague*. *Piausser*, se coucher.

Piaulle. Maison. Logement. *Se piauller*, rentrer chez soi.

Pichet, pichnet, piccolo, picton. Petit vin suret.

Picouse, picoure. Haie. *Défleurir la picoure*, voler du linge sur les haies.

Pictancher, picter. Boire.

Pie. Vin. V. *Pivois*.

Pièce. Lentille.

Pied. Part. *En avoir son pied*. En avoir suffisamment.

Pied (Etre). Etre bête (comme ses pieds).

Pied-plat. Goujat.

Pied-de-biche, charlotte. Pince d'effraction.

Pied de biche (Faire le). Faire une collecte. Mendier à domicile.

Pied-de-cochon. Pistolet. Mauvais tour que l'on joue à quelqu'un avant de se sauver.

Pieds attachés ou **gelés** (Avoir les). Ne pas pouvoir ou ne pas vouloir faire une chose commandée ou désirée.

Pieds dans le dos (Avoir les). Etre suivi par les gendarmes.

Pierre à affuter. Pain.

Pierre de touche. Confrontation.

Pierreuse. Prostituée errante.

Piétre. Compère des tireurs de cartes. Faux estropié.

Pieu. Lit.

Pif. Nez. Vin. *Se piffer*, s'enivrer.

Pige. Année. La tâche du typographe.

Pigeon. Dupe. Acompte *Pigeon voyageur*, prostituée exploitant les trains de banlieue.

Piger. Prendre, filouter. Regarder. Mesurer. Aller plus vite ou faire mieux. Frapper.

Piget. Château.

Pignocher (Se). Se battre.

Pignouf. Grossier. Avare. Goujat. Apprenti cordonnier.

Pigrer. Voler. *Pigrage*, vol.

Pile. Correction, volée de coups. Valeur de 100 francs.

Pilier. Le mari de la matrone du *prostibulum*.

Pilier de paquelin. Faux commis-voyageur exploitant les hôtels de province en se faisant donner par le propriétaire des avances sur de prétendus ballots de marchandise qu'il doit recevoir, et qu'il ne reçoit jamais.

Pilon. Doigt.

Pinçants. Ciseaux.

Pince-cul. Bal, bastringue de la plus basse catégorie.

Pincer. Filouter. Exécuter. Arrêter sur

le fait. *Pincer de la harpe*. Etre en prison. V. *Harpe*.

Pinceau. Balai. Pied.

Pince-sans-rire. Agent de police.

Pingouin. Public.

Piocher. Voler à la tire. Battre. Travailler avec ardeur. *La pioche*, le travail.

Pioleur, probloque. Propriétaire.

Piolier. Tavernier. Hôtelier.

Pion. Maître d'études. *Être pion*, être ivre.

Pioncer, Dormir.

Pioupiou. Soldat d'infanterie de ligne.

Pipé. Découvert.

Pipelet, lourdier. Concierge.

Piquante. Fourchette. Epingle.

Pique-escouanes. Boucles d'oreilles.

Pique-pou, pique-prune. Tailleur.

Pique-vert. Scie faite d'un ressort de montre.

Piquer le banc. Attendre fortune sur un banc public.

Piquer une m.... Rester court, interloqué.

Piquer son chien. Dormir pendant le jour.

Piquer un soleil. Rougir.

Pissenlits par la racine (MANGER DES). Etre mort.

Pistache. Ivresse.

Pistolet. Demi-bouteille de champagne. Homme singulier.

Pistolet à la saindhomme. Crochet du ramasseur de *mégots*.

Piston. Puissante protection. Homme protégé. *Pistonner*, protéger.

Pitancher. Boire. Manger.

Pivois, pive. Vin. Homme ivre.

Pivot. Plume à écrire.

Plafond. Tête. Front.

Plan. Le Mont-de-piété. Prison. Abandon. Moyen : *Il n'y a pas plan*. Étui à l'usage des voleurs.

Planche au pain. Le banc des accusés. Lit.

Plancher. Rire, se moquer. Condamner. Quitter un ami de prison.

Planque. Cachette. Lieu, endroit, maison. Poste d'observation d'un agent qui guette un malfaiteur. *Planquer*, abandonner, poster, placer. *Se planquer*, se mettre à couvert.

Planter. *Coïre*.

Plaquer. Quitter subitement. Venir. Cacher. Confondre, interloquer; *coller*. Remettre quelqu'un à sa place. Invectiver vivement.

Platine. Faconde, bavardage.

Plâtre. Argent. *Au plâtre*, riche.

Platue. Galette.

Plette, pelette. Peau.

Pleurant. Oignon.

Pleurer (Faire). Escroquer ou voler.

Pleut (Il) ! Silence ! Attention !

Plis (Des) ! Formule négative comme *des nèfles ! des navets !* etc.

Plomb. Gosier. Gaz délétère des fosses d'aisances. Syphilis.

Plombe. Heure.

Plombé. Ivre.

Plomber. Sentir mauvais. Communiquer la syphilis.

Plonger. Voler à la tire.

Plongeur. Misérable, gueux.

Plotte, pelotte. Bourse. Economies.

Plouse. Paille.

Ployant. Portefeuille. *Faire le ployant*. payer avec des valeurs qu'on sait mauvaises.

Pluc. Butin.

Plume. Pince-monseigneur. Cheveu.

Plume de Beauce. Paille.

Plumer. Dépouiller un homme. *Plumer l'oie du marché*, tricher au jeu.

Plus fine. Excréments.

Poche, pochard. Ivrogne.

Pocheté. Niais. *En avoir une pocheté*, être très bête ou être ivre.

Pochon, poche-œil. Contusion à l'œil.

Pognon. Argent.

Poignée de salsifis. Volée de coups.

Poigre, poique, Poète, littérateur.

Poil. Paresse.*Avoir un poil dans la main*. Réprimande. Courage. *Faire le poil*, surpasser, tromper. *Tomber sur le poil*, battre.

Poils (A). Nu.

Point. Pièce d'un franc.

Point-de-côté. Créancier. Importun. Agent des mœurs.

Poire. Tête, visage.

Poiroter. Attendre, faire le *poireau*.

Poisse. Voleur. Service de la Sûreté.

Poisser. Voler. Prendre une revanche. *Etre poissé*, être pris.

Poisson. Grand verre d'eau-de-vie. Souteneur.

Poitou. Public. Non, point, nullement. Signifie aussi précaution, attention.

Poivre. Ivre. Eau-de-vie. Syphilis. Poison.

Poivrer. Payer. Surfaire. Falsifier, empoisonner. Communiquer la syphilis.

Poivrier. Ivrogne. Voleur qui dévalise les ivrognes. Débit de mauvaise eau-de-vie.

Poivrière. Route. Fille malade. Le palais de justice.

Poix (AFFUHER LA). Se faire arrêter.

Polichinelle. Hostie. Grand verre d'eau-de-vie. Nouveau-né.

Polichinelle dans le tiroir (AVOIR UN). Etre enceinte.

Polka. Marchand de photographies obscènes et de cartes transparentes.

Polonais. Souteneur.

Pomaquer. Perdre.

Pommade. Misère. Douceur.

Pommader. Battre. Flatter, amadouer.

Pommadin. Coiffeur. Gandin. Ivrogne.

Pomme. Tête. *Pomme de canne*, visage laid.

Pomper. Boire. Travailler dur. *Pompette*. ivre.

Pompes. Bottes.

Pompier. Mouchoir. Ivrogne. Bruyante manifestation.

Ponante. Prostituée.

Ponte. Joueur. Tout homme qui fait de la dépense.

Ponter. Payer. Jouer contre la banque.

Pontife. Maître cordonnier.

Pontonnière. Fille qui se prostitue sous les ponts.

Popote. Cuisine. Table d'hôte. *Etre en popote*. Etre en ménage. Se dit aussi d'une réunion d'officiers qui font faire leurs repas par un soldat.

Porc-épic. Saint-sacrement.

Poreaux. (ETRE COMME LES). Etre amoureux hors d'âge. Une vieille sentence, citée par M. L. Larchey dit : *Vieillard amoureux : Poreau ayant la teste blanche et la queue verte.*

Porte-aumuche. Savetier.

Porte-feuille. Lit.

Porte-luque, porte-mince. Portefeuille.

Porter à la peau. Exciter le désir.

Portrait. Figure.

Poser. Attendre longtemps. Faire valoir les avantages que l'on croit posséder. Se vanter. Afficher des sentiments ou des vices que l'on n'a pas. *Poser un lapin*. V. *Lapin*.

Position. Malle.

Possédé. Eau-de-vie.

Postiche. Mensonge, *blague*. Rassemblement dans la rue organisé par des voleurs ou par les camelots dans le but d'en profiter. Parade de saltimbanque.

Pot, cuiller à pot. Cabriolet.

Potache. Collégien. Camarade.

Potard. Pharmacien.

Potasser. S'impatienter. Travailler, étudier.

Poteau. Malfaiteur Chef de bande. Camarade dévoué, complice. Grosse jambe.

Poteau (Avoir son). Etre complètement ivre.

Potée, litrée. Litre.

Potin. Bavardage. Bruit.

Pouce (Et le) ! Davantage, plus qu'on ne croit. *Donner le coup de poucc*, étrangler. Le *coup de pouce* du détaillant fait pencher le plateau de la balance avant que le poids exact s'y trouve.

Poucer. Assommer ou étrangler (donner le *coup de pouce*).

Poudre. Bruit fait autour d'une affaire : *Il n'y a pas de poudre dans les numéros*, on ne parle de rien dans les journaux.

Poufflasse. Femme vile, prostituée.

Pouic. Non, rien.

Poulaine. Lieux d'aisances.

Poulainte. Vol par échange.

Poulet d'Inde. Cheval. Maladroit.

Poupée. Soldat. Concubine.

Poupon. Vol préparé de longue main.

Pour. Peut-être. Au contraire.

Pousse (La). La police, les gendarmes.

Pousse-au-vice. Cantharide.

Pousse-cailloux. Fantassin.

Pousse-moulin. Eau.

Pousser son glaire. Parler.

Poussier. Monnaie de cuivre. Lit. Tabac à priser. Fausse monnaie. Poudre. Pouce, main.

Poussière. Eau-de-vie.

Poussière (Faire sa). Parader, éclabousser.

Praline (Poser sa). Se retirer du monde des malfaiteurs.

Pré, grand pré. Bagne. *Faucher le grand pré*, aller au bagne.

Prêt. Paye. Argent qu'une fille donne à son souteneur.

Prêter lanche. Écouter.

Preu. Premier.

Priante. Eglise. Messe.

Primeur. Virginité. On dit aussi: *coquillage*, *conscrit*, *imberbe*, *mort-né*.

Prince. Galeux. *Principauté*, la gale.

Prise. Mauvaise odeur.

Produisante. La terre.

Profonde. Poche. Cave.

Promont. Procès. *Promoncerie*, procédure.

Proute. Plainte. Alerte. *Faire le proute*, crier à la garde.

Prune, pruneau. Balle. Chique. Œil. Excrément

Pschutt. Elégance ; monde des oisifs élégants, la *pschutterie*, les *pschutteux*.

Puant. Fat. Hautain. Bouc.

Punaise. Femme acariâtre. Basse prostituée. Lentille.

Purée. Cidre. Absinthe (V. *hussarde*) Misère.

Purotin. Misérable.

Purgation. Plaidoyer.

Purge. Volée de coups. *La purge est accordée*, menace du souteneur qui s'apprête à battre sa *marmite*.

Putain. Femme dévergondée. *Putain comme chausson*, femme extrêmement dévergondée.

Q

Quantès ou **Quand-est-ce.** La bienvenue du nouvel arrivé.

Quart-d'œil. Le commissaire. Agent de police.

Quart des dégommés. Commissaire des morts.

Quartiers souffrants. Les quartiers Maubert et Mouffetard ; les quartiers malheureux.

Quasi mort (Etre). Être au secret.

Quenotte. Dent. *Quenottier*, dentiste.

Queue. Infidélité faite par un homme à sa femme, ou par une maîtresse à son amant, et réciproquement. Escroquerie. *Carotte.*

Queue de cervelas. Promenade à la file dans le préau des prisons.

Queuter. Se mettre à la queue.

Quibus. Argent.

Quilles. Jambes.

Quimper. Tomber.

Quimper la lance. Uriner.

Quinquets. Yeux. *Quinquets de verre*, lunettes.

Quinte et quatorze. Syphilis.

Quinze broquilles. 15 minutes, quart d'heure.

Quiqui. Cou. Abattis, os et débris de

volaille ramassés dans les ordures et dont les gargotiers font du bouillon.

Quoquante. Armoire.

Quoquard. Arbre.

Quoque. Vous-même (latinisme).

Quoquerot. Rideau.

R

Rabiage. Rente.

Rabiau. Convalescent qui rend des services à ses camarades d'hôpital. Résidu, reste de portion. Prolongation du service militaire. Supplément, excédent. Les petits bénéfices.

Rabibocher. Réparer. Réconcilier.

Rable (Se mettre sur le).Prendre toute la responsabilité.

Raboter, rabioter. Voler, filouter. Faire du *rabiau*.

Rabouin. Le diable.

Rabouler, ravaler. Revenir.

Raccourcir. Guillotiner.

Raccrocher. Appeler les hommes dans la rue, dans l'argot des filles.

Rachevage. Individu de mœurs innommables. On dit aussi *chevalier de la rosette*, *encloué*, *enfigneur*.

Racine de buis. Dent jaune ou gâtée Individu au visage contrefait.

Racler. Prendre. Perdre. Respirer.

Raclette. Agent de police. Ramoneur. Violon.

Rade. Tiroir. Comptoir. Boutique.

Radin. Gousset.

Radis. Monnaie. S'emploie dans le sens négatif : pas un *radis*.

Rafale. Misère. *Rafalé*, misérable.

Raffurer. Regagner.

Rafle, raffe. Butin.

Ragot. Cancan, bavardage.

Raide. Eau-de-vie. Ivre. Sans argent. Difficile à croire. Faux rouleau d'or des voleurs à l'américaine.

Raille. Agent de police.

Raisiné. Sang.

Râler. Tromper.

Râleur. Menteur. Celui qui marchande trop avant d'acheter.

Râleuse. Femme du Temple qui entraîne le client dans la boutique.

Rama. Syllabe que l'on ajoute après certains mots pour les rendre bizarres, ex : *caférama* (café).

Ramamicher. Réconcilier.

Ramasser. Arrêter. Faire des reproches.

Ramasser des épingles, des marrons. Avoir des mœurs innommables. On dit aussi : *En être.*

Ramasser une pelle. Tomber.

Ramastiquer. Ramasser.

Rameneur. Vieux beau qui *ramène* la

mèche de cheveux qui lui reste sur le sommet de la tête ou sur le front. Se dit aussi de l'homme qui recrute des joueurs pour un cercle.

Ramolli. Imbécile. *Ramollot.* Type d'officier abruti.

Ramoner. Murmurer, marmotter. Confesser.

Ramor. Imbécile, dans l'argot des juifs.

Rampo. Coup nul.

Rape. Dos.

Rape d'orient. Diamant.

Raper. Chanter mal.

Rapiat. Rapace. Avare.

Rappiller (Se). Se sauver.

Rapiole. Fille publique.

Rapiot. Rapiécetage. Fouille des condamnés.

Rapioteur. Ravaudeur. *Rapioter*, ravauder.

Rapointi. Homme sans valeur ou de mœurs innommables.

Rappliquer. Retourner, revenir.

Raser. Ennuyer, importuner. Railler.

Raseur. Rasoir. Personnage ennuyeux, importun.

Rastaquouère. Aventurier d'origine équivoque venu à Paris pour faire le plus souvent des dupes.

Rat. Avare. Petit voleur. Retardataire. Apprentie danseuse à l'Opéra.

Rat de prison. Avocat.

Rateau. Gendarme. Agent. Prêtre.

Ratiche. Eglise.

Ratichon. Peigne. Prêtre.
Ratisser. Prendre, chiper. Gagner tout l'argent au jeu. Évincer.
Ravageur. Voleur de linge dans un lavoir. Ramasseur des épaves de la Seine.
Ravignole. Récidive.
Rayon de miel. Dentelle.
Raze pour l'aff. Acteur (raseur ou rasé pour la vie).
Rebâtir. Tuer.
Rebecca. (Faire sa). Faire la revêche.
Rebectage. Médecine. Recours en cassation. Accord, coïncidence.
Rebecter (Se). Se réconforter, améliorer sa position. Se réconcilier.
Rebiffer. Recommencer. Regimber. Se révolter.
Rebonnetage. Réconciliation. Flatterie.
Rebonneteur. Confesseur.
Rebouis. Cadavre.
Rebouiser. Tuer. Regarder. Remarquer. Réparer. Ravauder.
Rebours. Déménagement furtif.
Recalé, retoqué. Refusé à un examen.
Recaler (Se). Améliorer sa position.
Rechasser, repérer. Regarder. Remarquer. Apercevoir.
Réchauffante. Perruque.
Réche. Sou.
Reconduire. Siffler (au théâtre). On dit aussi *appeler Azor*.
Reconobrer. Reconnaître.
Recoquer. Revenir à la santé. Rendre.
Recorder. Prévenir quelqu'un, lui don-

ner des instructions. Tuer. Signifie aussi réconcilier. *Se recorder*, comploter.

Redam. Grâce au condamné.

Redresse. Ruse. Malice. *A la redresse*, malin

Refaire. Tromper, duper. *Se refaire*, manger.

Refaire au même. Jouer quelqu'un qui vous a précédemment joué.

Refaite. Repas. *Refaite de matois*, déjeuner. *Refaite de sorgue*, dîner.

Refilé (Aller au). Vomir. Payer. *Ne pas aller au refilé*, nier.

Refiler. Rendre. Restituer. Suivre. Rechercher. Donner. Céder. Passer. Reprendre. *Refiler sa contremarque*, mourir.

Refouler. Hésiter. Reculer.

Refroidi. Mort. Assassiné.

Regonser. Suivre à la piste.

Regout, ragout. Inquiétude, crainte, remords. *Faire du regout*, être arrêté. Se disputer, Eveiller les soupçons.

Réguisé. (Etre). Battu, ruiné, évincé dans une entreprise, volé, trompé ou condamné à mort par le jury ou la Faculté.

Releveur de chandelier, de fumeuse. Souteneur.

Reluit. Jour. Œil.

Reluquer. Regarder avec attention. Espionner.

Rembasle. Rentier.

Rembrocage de parrain. Confrontation.

Rembroquer. Reconnaître. Regarder.

Rême. Fromage.

Remède d'amour. Visage très laid.

Remuer la casserole. Appartenir à la police.

Remiser. Remettre quelqu'un à sa place. Conduire en prison. Reléguer.

Remonter sa pendule. Battre sa femme.

Remoucher. Observer, remarquer. Reconnaître. Admirer. Se venger.

Renaché. Fromage.

Renacler. Hésiter, grogner, reculer, avoir peur. Convoiter. Crier après.

Renard. Pourboire. Vomissement. Trahison. Espion de bagne.

Renauder. Grogner. Refuser. Se fâcher. Faire des reproches.

Renchoir. Récidiver.

Rendem, rendemi. Vol au rendez-moi.

Rendoublé. Plein, rempli.

Rengainer. Rentrer.

Rengracier. Renoncer au vol, devenir honnête. S'arrêter. Signifie aussi se défier. *Rengraciez !* défiez-vous.

Reniflante. Botte très usée.

Renifler. Boire. Reculer. Pressentir. Refuser. Moucharder.

Reniflette. La police.

Renifleur. Agent de police. Homme de mœurs innominables.

Reniquer. Rager.

Renoblance. Reconnaissance du Mont-de-piété.

Renquiller. Rentrer. S'enrichir. Se rétablir.

Renseignement. Verre de vin ou d'eau-de-vie consommé chez le marchand.

Rentré (ETRE). Etre sans argent.

Repasser. Battre. Filouter. Dépouiller.

Repaumer, repésigner. Reprendre. Rattraper.

Repérir. Retrouver.

Repiger, repincer. Prendre sa revanche. Rattraper.

Repiquer. Revenir à la charge. Reprendre son travail. Se rendormir. Reprendre faveur.

Repoussoir. Femme d'une beauté médiocre qu'une autre femme prend pour compagne afin de mieux faire ressortir sa propre beauté.

Requiem. Table d'hôte à très bon marché.

Requin. Douanier.

Requin de terre. Huissier.

Requinquer. Apercevoir.

Requinquer (SE). S'habiller à neuf. Revenir à la santé.

Resolir. Revendre.

Ressort. Poivre.

Ressortir (FAIRE) Etre insupportable.

Résurrection (LA). La prison Saint-Lazare.

Retape. Raccrochage sur le trottoir.

Retourner. Survenir inopinément. Etre question : *de quoi retourne-t-il ?* de quelle chose est-il question ?

Revendre. Révéler, commettre une indiscrétion.

Revidage, revision. Nouvelles enchères ou partage entre marchands d'objets adjugés aux enchères à l'un d'eux.

Riboul. Fripier. Savetier. Soulier réparé,

Rideau. Grande blouse.

Rien. Garde-chiourme. Très, beaucoup, extrêmement : *c'est rien beau !*

Rif. Feu. *Riflaudante*, flamme. *Riffauder*, incendier, brûler. *Riffaudeur*, chauffeur.

Riffaudant. Cigare.

Rifflard. Bourgeois. Dupe. Parapluie. Vieux soulier.

Riflardise. Morgue.

Rifle. Jeu.

Riflé, rifleur. Sévère.

Rifolard. Amusant.

Rigodons, riguelots, rigadins. Souliers.

Rigolade. Amusement, réjouissance. Gros rire.

Rigolboche Très amusant, drôle.

Rigolo. Chose drôle. Fausse clé. Revolver. Pince d'effraction. Attaque nocturne. Naïf, bon à voler.

Rincer. Battre. Dépouiller, voler. Ruiner.

Riolle. Partie de plaisir, débauche. Ruisseau.

Ripatons. Pieds.

Ripeur. Libertin. Ecumeur de la Seine.

Ripopée. Chose mauvaise. Mauvais vin.

Riquiqui. Eau-de-vie. Chose mal faite ou mauvaise.

Rivanger. Dormir. Coucher avec une fille.

Rivé au pieu. Epris d'une prostituée.
Rivette. Jeune prostituée.
Riz-pain-sel. Ouvrier militaire ou soldat d'administration.
Robignol. Très beau, très amusant.
Romagnol. Trésor enfoui.
Romain. Applaudisseur gagé.
Romanichels, romanigos. Bohémiens parcourant la France et vivant de rapines.
Rond. Ivre. Un sou.
Rondine. Bague. Canne. *Rondiner*, battre à coups de bâton.
Ronflant. Bien mis.
Ronfle. Prostituée.
Rosse. Fainéant, canaille. *Rossée*, volée de coups.
Rossignante. Flûte.
Rossignol. Fausse clé. Marchandise démodée et depuis longtemps en magasin.
Rotin. Un sou.
Roubignoleur. Floueur. Voleur à la *roubignole*.
Roubion. Basse prostituée.
Roublard. Laid, défectueux. Rusé, malin. Riche. heureux. Agent de police.
Roubleur. Témoin. *Roublage*, témoignage.
Rouchi. Gredin. *Rouchie*, vile prostituée.
Roue. Juge d'instruction.
Roue de derrière. Pièce de cinq francs. *Roue de devant*, pièce de deux francs.
Rouen. Officier de gendarmerie. *Aller à Rouen*, aller à sa perte.
Rouffion. Dernier commis du magasin.

Rouffiée. Volée de coups de poing.

Rouflaquette. Accroche-cœurs. Souteneur.

Roufle. Coup.

Rouge. Sang.

Rouget. Cuivre.

Rouillarde. Bouteille de vieux vin. Blouse.

Roulant. Fiacre. Petit-pois. Chineur vendant à domicile des étoffes volées. *Roulante*, voiture. Tambour.

Roulant vif. Chemin de fer.

Roulante, roulasse, rouleuse, roulure. Basse prostituée.

Rouler. Battre. Vagabonder. Se bien porter. Tromper, voler.

Roulotte. Charrette. Voiture de saltimbanque. *Roulotte à treppe*, omnibus.

Roulottier. Voleur qui dévalise les voitures. *Roulottier en cambrouse*, voleur de campagne.

Roumie. Vieille croûte de pain.

Roupie. Punaise.

Roupie de singe. Rien, chose sans valeur.

Roupiller. Dormir.

Roupiner. Voler.

Rouquin. Rouge. *Rouquin, rouquine*, homme, femme rouge de cheveux.

Rouscailler. Aimer. Parler. *Rouscailler bigorne*, parler argot.

Rouscailleur. Libertin.

Rouspont. V. *Tante.* (C'est spécialement le souteneur de l'Ephestion de trottoir qui fait chanter.)

Rouspétance. Agent des mœurs. Mauvaise humeur.

Rousse (LA). La police. On dit aussi *Rouspance*.

Rousse à l'arnac. Service de la sûreté.

Roussi. Mouchard. *Etre roussi*, être découvert.

Roustempoigne. (ÊTRE DE LA). Ne pas être bon à voler, ne rien valoir.

Roustir. Tromper. Dévaliser. *Rousti*, pris, perdu.

Roustisseur. Voleur. Parasite.

Roustissure. Volerie. Chose valant peu ou rien.

Rousture, romture. Homme en surveillance de la police.

Routonner. Voler des malles et des ballots derrière les voitures sur les grandes routes.

Ruban de queue. La route qui serpente dans la campagne. Elle semble un long ruban.

Rub de rif. Chemin de fer.

Rubis sur pieu. Argent comptant.

Rupin. Riche, élégant. Malin.

Rustuc. Greffe. *Rustique*, greffier.

Rutiére. Fille publique et voleuse.

S

Sable (Etre sur le). Etre dans la misère. Se dit aussi du souteneur qui a perdu sa *marmite.*

Sabler. Assommer avec une peau d'anguille remplie de sable.

Sablon. Cassonnade.

Saboche. Mauvais ouvrier. Homme déplaisant. Niais.

Sabot. Nez. Petit bateau. Voiture. Violon mauvais. Ouvrier maladroit. En général tout ce qui est mauvais.

Sabouler. Maltraiter. Décrotter. Laver. Crier.

Sabre. Bâton.

Sabrenas. Savetier. Mauvais ouvrier.

Sabri, satou. Bois. Forêt. *Sabrieux,* voleur des bois ou brigand des grands chemins.

Sac. Argent. Congé. *Eternuer dans le sac,* être guillotiné. *Avoir son sac,* être ivre.

Sacrer. Affirmer.

Sacristain. L'homme de la matrone d'une maison autorisée.

Safran (Aller au). Dissiper son bien.

Saignement de nez. Interrogatoire.

Saigner. Assassiner.

Saindhomme. Tabac. *Refiler un saindhomme*, frapper.

Saint-Crépin. Economies. Outils. *Prendre la voiture de Saint-Crépin*, marcher.

Salade. Réponse. Rixe. Pêle-mêle. *Mettre en salade*, enfouir, cacher.

Salbin. Serment.

Saler. Faire payer trop cher. Réprimander. Donner la syphilis.

Saliverne. Ecuelle. Salade.

Sallé. Enfant.

Sang de bœuf. Saladier de vin chaud.

Sang de poisson. Huile.

Sanglier. Prêtre.

Sans-beurre. Chiffonnier en gros.

Sansonnet. Gendarme.

Saper. Condamner. *Sapement*, condamnation. *Sapeur*, juge.

Sapin. Fiacre. Cercueil. Plancher. Grenier.

Sapinière. Fosse commune.

Sardines. Galons de sous-officier. Doigts.

Satin. Tribade. V. *Gougnotte*.

Satte, satou. Bois. *Satousier*, menuisier.

Sauce. Correction. Forte pluie. Clique, bande.

Saucisse. Fille publique (fille de la *sauce* ou clique).

Saute-rondolles. Banquier.

Sauter. Puer. Dérober, filouter. Voler son complice.

Sauter le pas. Faire faillite. Mourir. Dire adieu à la vertu.

Sauteuse. Puce.

Savoir (TU NE VEUX PLUS RIEN). Tu ne me connais plus (parce que tu es dans une position supérieure à la mienne).

Savoir lire. Etre habile, roué. Etre un bon voleur.

Savonner. Voler. Tourmenter, taquiner. Réprimander fortement. *Savonné,* blanc.

Savoyarde. Malle.

Scalais. Je monte.

Schloffer. Dormir. *Schlof*, lit.

Schnick, schnapps. Eau-de-vie.

Schtard, jettard. Prison.

Scier. Ennuyer, fatiguer.

Scionner. Tuer à coups de *scion* (couteau).

Scouane, escouane. Oreille.

Sculpter une gueule de bois (SE S'enivrer.

Seau (COUP DANS LE). Coup manqué.

Sèche. Cigarette. La mort. *Piquer une sèche*, ne savoir que répondre, faire une bévue, avoir une mauvaise note.

Séché (ETRE). Echouer dans un examen. Etre dégrisé. Subir une punition.

Sécher. Boire. Etre en prison. *Sécher l'école*, ne pas y aller. *Sécher un devoir*, ne pas le faire.

Secouer. Mettre en arrestation.

Select. Choisi. Le monde *select*, le grand monde.

Semer quelqu'un. Se débarrasser d'un importun. Terrasser un adversaire.

Semper, semperlot. Tabac.

Sentinelle, factionnaire. Excrément au pied d'un mur.
Ser. Signe d'intelligence entre compères. V. *Dusse.*
Sergo. Gardien de la paix.
Serin. Gendarme.
Serpent. Crachat.
Serpentin. Matelas.
Serrante. Serrure.
Serrer. Voler.
Serrer la croupière. Surveiller, serrer de près.
Servir. Arrêter. Voler. Dénoncer, trahir *Servir de belle*, dénoncer à faux.
Sésière, sésigue. Soi, lui, elle.
Siante. Chaise.
Siffle. Voix. Bouche. *Sifflet*, gorge. *Couper le sifflet*, couper la gorge. *Se rincer le sifflet.* boire.
Siffler. Boire. Dépenser. *Siffler au disque*, attendre, se morfondre.
Signe, cigale. Pièce de 20 fr. *Demi-signe*, dix francs.
Simonner. Escroquer.
Simple. Dupe. Malfaiteur par occasion.
Sinade, terreau. Tabac à priser.
Singe, singesse. Patron, patronne. *Faire le singe*, attendre.
Sinve. Simple, niais. Dupe, victime. *Asinver*, abêtir.
Slassique. Ivre. *Slassiquer*, s'énivrer.
Soigner. Battre, corriger.
Soixante-six, soubroche. Souteneur.

Solir. Vendre. *Soliceur*, marchand. *Soliceur de lofitudes*, journaliste.
Sombriole. Nuit très sombre.
Sonde. Médecin.
Sondeur. Espion. Observateur.
Sonner. Saisir un individu et lui cogner fortement la tête contre un corps dur.
Sophie (Voir). Epoques de la femme.
Sorbonne, boussole. Tête.
Sorgue. Nuit. *Sorguer*, dormir.
Sorlot. Soulier.
Sorte. Mensonge, bourde, mystification.
Sortir. Etre insupportable.
Soudrillard, sapajou. Libertin.
Soufflant, Pistolet. *Soufflante*, trompette.
Souffler. Prendre, s'emparer. *Soufflé*, arrêté.
Soulasse. Traître, trompeur. Jeu. *La grande soulasse*, l'assassinat.
Soulever. Filouter.
Soupé (Avoir) **de la figure de quelqu'un**. Envoyer promener quelqu'un qui vous a trop ennuyé. *Soupé*! assez!
Soupente. Le ventre. Vieille femme sale.
Souquer. Rudoyer. Battre.
Sourbe. Mort. *Sourber*, mourir.
Sourdine (Grincher a la). Voler après avoir endormi en jetant du datura ou un narcotique quelconque dans le vin.
Sourdoche. Lanterne.
Souricière. Piège tendu par la police.
Souris. Baiser.
Soutenante. Canne. Bretelle.

Souteneur. Homme qui vit aux dépens d'une prostituée.

Soutirantes. Bottes.

Soutirer au caramel. Synomyme de *mettre en douceur*. V. *Douceur*.

Speck. Lard.

Suage. Assassinat. Torture. *Mettre en suage*, bruler les pieds.

Sublimer (Se). S'aviler. se raffiner, se corrompre davantage dans l'argot des prostituées.

Subtiliser. Dérober.

Sucer la pomme (Se). S'embrasser. On dit aussi *fricassée de museaux*.

Sucre (Casser du). Dénoncer. Médire.

Suée, suif. Réprimande. Correction.

Suer (Faire). Ennuyer. Faire donner de l'argent. Assassiner.

Suer Thémis (Faire). Côtoyer le code.

Suif. Distingué. Signifie aussi grec.

Suisse (Faire). Boire seul.

Surbine. Surveillance de la police,

Surfine. Sœur de charité. Voleuse qui s'introduit dans les maisons sous le prétexte de quêter.

Surgerbé. Condamné en appel.

Surin. Couteau. *Suriner*, tuer à coups de couteau.

Symbole. Tête. Chapeau. Crédit chez le marchand de vin.

T U

Tabac. Ennui, misère ; *être dans le tabac*. Coups : *Passer à tabac*, brutaliser, bourrer de coups. V. *Passer*.

Tabar. Manteau.

Tabatière. Postérieur.

Tablotte, tablette. Brique.

Tablier de cuir. Cabriolet.

Tac. Supériorité.

Taf, taffetas. Peur. Frisson.

Taffouilleux. Chiffonnier des bords de la Seine.

Tal. Le postérieur.

Talbin. Huissier. Billet à ordre. Billet de banque. Portefeuille. *Talbiner*, assigner.

Talbine. Halle.

Tambouille. Ragout, fricot. La gamelle.

Tambour. Chien.

Tampon. Poing. *Tamponner*, rudoyer, frapper.

Tante. Individu ignoble. *Le troisième sexe*. Signifie aussi dénonciateur.

Tante (Ma). Le Mont-de-Piété.

Tapage. Amour, séduction. Emprunt.

Tapé, Réussi.

Taper. Séduire. Etourdir. Emprunter.

Taper (Se). Se voir refuser un objet ou ne pouvoir se le procurer.

Tapette. Bavard. Signifie aussi *tante*. V. ce mot.

Tapeuse du tal. Prostituée.

Tapin. Tambour.

Tapiquer. Habiter.

Tapis. Cabaret. *Tapissier*, cabaretier.

Tapisserie. Femme que, dans un bal, personne n'invite à danser.

Tarauder. Battre, se disputer.

Taroque. Marque du linge.

Tarte. Mauvais, faux.

Tartines. Vieux souliers.

Tartir, tarter. Aller à la selle.

Tartouffes, tourtoure. Menottes.

Tas. Personne sans énergie.

Tas-de-pierres. Prison.

Tasse (LA GRANDE). La rivière. La mer.

Tateur. Fausse clé.

Taudion. Taudis, mauvais logis.

Taule. Bourreau. Maison.

Tauper. Travailler. *Taupiner*, assassiner.

Taupin. Soldat du génie.

Taze. Ncz. La prison Mazas.

Teinturier. Avocat. Homme de lettres qui revoit, corrige et met en français le travail d'un autre avant sa composition.

Télégraphe. Signes convenus entre malfaiteurs. Signes entre grecs pour indiquer le jeu de l'adversaire.

Tenir la chandelle. Servir une intrigue. Etre témoin du bonheur d'un autre.

Terrer. Tuer. Guillotiner.

Terreuse. Bouteille. On dit aussi *rouille*, *rouillarde*.

Terrinière. Fille publique et voleuse.
Tésière, tésigo, tézignères. Toi.
Tête de patère. Souteneur.
Tête de pipe. Visage laid ou contrefait.
Têtue. Epingle.

Thomas. Tinette. Vase de nuit. On dit aussi *Jules*.

Tiche. Profit, Aubaine.

Tierce. Bande d'individus. Clique. Se dit aussi en bonne part : *la tierce élégante. Il y a de la tierce*, la police est en nombre.

Tigne. Foule. *Tigner d'esbrouffe*, voler dans un rassemblement.

Tigre. Groom. Elève de la danse, à l'Opéra, un degré plus haut que le *rat*.

Tintouin du renaud. Querelle.
Tique (La). La terre.
Tirade. Travaux forcés.
Tirage. Difficultés.
Tirantes. Jarretières.

Tirants. Bas. Lacets. *Tirant radouci*, bas de soie.

Tire (La), Le vol exécuté dans les poches par le *pick-pocket*.

Tire-jus. Mouchoir.

Tire-lire. Le postérieur. La tête. L'estomac. La prison. Le gagne-pain des prostituées.

Tirer l'échelle. Ne pas aller plus loin.

Tirer une coupe sur le grand fleuche. Aller à la Nouvelle Calédonie.

Tirer une dent. Escroquer de l'argent.
Tirer sa longe. Trainer la jambe.

Tirer au grenadier. Laisser sa part de travail retomber sur d'autres.

Tirer ses guêtres, sa coupe, son chausson; se tirer des flûtes, des pieds. Se sauver.

Tirer au mur. Se passer, se priver.

Tirer son plan. Faire son temps de peine.

Tirer au cul. User de prétextes pour ne pas travailler.

Tireur, Voleur à la tire, *pick-pocket.*

Tireuse de vinaigre. Prostituée.

Titi. Gamin, voyou. Volaille.

Toc. Cuivre. Bijoux faux. Laid, mauvais. Signifie aussi amusant et absurde.

Tocasse, tocasserie. Méchanceté. Femme laide, ridicule.

Toc-toc. Un peu toqué.

Toit, toiture. Chapeau.

Tomber. Séduire une femme. Vaincre, terrasser. Retourner en prison. *Tomber en litharge*, être au secret. *Tomber en figure,* faire une rencontre désagréable. Entrer en scène. *Tomber à pic.* Bien tomber.

Tombeur. Lutteur qui *tombe* ses rivaux. Séducteur. Critique sévère. Mauvais acteur.

Tondeur d'œuf. Avare.

Toper. Se frapper la main entre compagnons en signe de reconnaissance ou comme conclusion d'une affaire, d'un marché.

Toquade. Manie. Caprice amoureux.

Toquante. Montre.

Torcher (Se). Se battre.

Torchon. Prostituée commune. L'élégante s'appelle *linge.*

Torchon brûle (Le). Querelle dans le ménage.

Torgnole. Soufflet. Coups. Correction.

Tortillante. Vigne.

Tortillard. Fil de fer. Homme contrefait, bancal.

Tortiller. Manger. Avouer. Mourir. Boiter.

Tortorage. Nourriture.

Touche. Tournure, allure. Coup.

Touiller. Remuer.

Toupie. La tête. Femme méchante ou de mauvaises mœurs.

Tour, tour pointue. Palais de justice. Préfecture de police. Le Dépôt.

Tourbe. Misère. Embarras.

Tourlourou. Conscrit. Fantassin.

Tourmente. Colique.

Tourne-vis. Gendarme. Chapeau à cornes.

Tourner de l'œil. Dormir. Mourir. Se pâmer de plaisir.

Tourniquet. Moulin. Chirurgien de marine.

Tourte. Vieille ridicule. Imbécile.

Tourtouse. Corde. *Tourtousier*, cordier.

Tourtouser Lier, garrotter.

Trac. Peur.

Train. Vacarme. Le postérieur. *Être en train*, être légèrement ivre.

Train (Être dans le). Ne pas être arriéré.

Traisse (Etre). Pris en flagrant délit, dans l'argot des juifs.

Traits. Infidélités conjugales.

Transparent. Homme maigre.

Travail. Vol. Assassinat. Exercice de saltimbanque. Prostitution.

Traverse. Bagne. *En traverse à perte de vue*, condamné au bagne à perpétuité.

Traviole (De). De travers.

Trèfle, tréfoin. Tabac. *Treffliére*, tabatière. *Passer au trèfle*, battre (*passer à tabac*. *Trèfle* signifie aussi argent et trou).

Treize. Trésor.

Tremblant. Lit de sangle.

Tremblante. La fièvre.

Trempe, trempée. Volée de coups. *Tremper une soupe*, battre.

Treppe. Peuple, foule. Troupe.

Tresse. Cœur.

Tricher. Suivre la doctrine de Malthus.

Tricard. Homme en rupture de ban. Il a *cassé sa canne* ou sa *trique*.

Tricoter des jambes. Danser. Se sauver.

Tric-trac. Crime.

Trifaille. Enfant.

Trimar. Chemin, rue. Eventaire. Balle. *Grand trimar*, grande route.

Trimarder, trimancher. Marcher. Voyager.

Trimballer. Conduire. Transférer d'une prison à une autre.

Trimelet. Fil à coudre.

Trimer. Marcher. Se donner de la peine, travailler dur. Raccrocher dans la rue.

Trimoires. Les jambes.

Trinquer. Recevoir des coups. Etre malmené.

Tripasse. Femme grosse, vieille et laide.

Triper. Donner le sein à un enfant.

Tripoli. Mauvaise eau-de-vie.

Tripot. Garde municipal. Maison de jeu de dernier ordre.

Tripotée. Pugilat.

Triquer. Trier des chiffons. Donner des coups de trique.

Trois-ponts. Casquette de voyou et de souteneur.

Trôler. Porter. Rôder. *Faire la trôle*, aller de magasin en magasin offrir sa marchandise.

Trôleur. Commissionnaire. Vagabond. Marchand qui fait la trôle. Marchand de peaux de lapin.

Trombille. Bête.

Trombine, trompette. Tête, physionomie ridicule.

Tromboller. Aimer.

Trompe. Nez. Avocat.

Tronche. Tête. Visage. *Tronche à la manque.* Gardien de la paix. Figure mauvaise.

Trottant. Rat. *Trottante*, souris. *Trotteuse*, raccrocheuse.

Trotter (Se). Aller. Aller vite. Partir. S'enfuir.

Trottin. Pied. Cheval. Apprentie modiste.

Trottinets. Souliers.

Trouée. Dentelle.

Trouillon, trouillonne. Domestique malpropre.

Trouillotter. Puer. *Trouillotter du goulot*, être punais.

Truc. Métier. Ruse, tromperie. Secret d'un métier, d'un tour. Petit commerce. Racolage.

Trucher. Mendier.

Trucsin. *Prostibulum*.

Truffe. Pomme de terre. Nez d'ivrogne *Truffe de savetier*, marron.

Truqueur. Malin. Contrefacteur. Individu qui exerce en plein vent un petit métier, un *truc*.

Truqueuse. Fille publique.

Tube. Gosier. Nez. Fusil. Chapeau.

Tuber. Fumer la pipe.

Tuer le ver. Etouffer un remords. Boire du vin blanc en se levant.

Tuile. Accident, événement fâcheux. Chapeau. Assiette.

Tuileau. Casquette.

Tuiler. Regarder avec méfiance. *Se tuiler*, s'enivrer.

Tune. Le bagne. Pièce de monnaie. Pièce de cinq francs.

Tuneçon. Prison. Violon.

Tuner. Mendier.

Turbin. Travail. Artisan. Emploi. *Turbiner*, travailler. *Turbineur*, ouvrier.

Turc. Tourangeau. *Turquie*, Touraine. *Turcan*, Tours.

Turne. Mauvais logis.

Tutoyer, effaroucher. S'emparer d'un objet.

Tuyau. Communication confidentielle

Tuyau de poêle. Chapeau haut de forme. Soulier dont l'extrémité est béante.

Type. Personnage singulier d'aspect ou de caractère. Un homme quelconque.

Urle. Parloir d'une prison.

V

Vache. Femme de mauvaises mœurs. Homme vil, sans courage. Agent de police. Dénonciateur. Temps chaud, lourd, orageux.

Vacherie. Cabaret, brasserie de femmes.

Vade. Foule.

Vadrouille. Basse prostituée. *Aller en vadrouille*, aller raccrocher dans la rue.

Vague. Flânerie. Vol. Poche. Le va-et-vient des filles sur le trottoir. *Du vague !* Non, rien. *Coup de vague*, vol *à la flan*. V. *flan*. *Etre au vague*, préparer un vol.

Vaguer, aller en vacquerie, être dans le vacque. Sortir pour voler.

Valade. Poche. Bourse.

Valant. Pince à effraction.

Valise. Fiacre.

Valser, vaner. Partir, s'enfuir.

Valtreuse. Valise. Malle. *Valtreusier*, voleur de valises.

Vanage. Piège.

Vandale. Poche béante.

Vanne. Mensonge. Complice. *Vanneur*, menteur.

Vanné. Harassé. Ruiné.

Vanneaux. Articles de réclame vendus à très bon marché et quelquefois au-dessous du prix coûtant.

Vanterne. Fenêtre. Lanterne.

Vase. Eau. *Vaser*, pleuvoir.

Vaten (DONNER UNE PRÉBENDE A L'ABBAYE DE). Chasser, renvoyer.

Vatrine (GRINCHER A LA). Voler dans un restaurant.

Vautour. Grec. Malfaiteur. Propriétaire. Usurier.

Veilleuse. Pièce d'un franc. Elle *éclaire* modestement. La pièce de 5 fr. est la *bougie*.

Vélin. Femme.

Vendre. Trahir.

Venelle (ENFILER LA). Prendre la fuite.

Velours (C'EST DU). C'est bon, excellent.

Verdouce, verdouze. Pomme. Verdure. Prairie. *Verdouzier*, pommier. Jardin. Voleur de légumes.

Vergne. Ville.

Vergogne. Colère.

Vermicelles. Veines.

Vermois, vermeil. Sang.

Véronique. Lanterne.

Versigot. Versailles.

Vert-de-gris. Huissier. Domestique de

charlatan. Verre d'absinthe. Commandant de place. Officier sévère.

Verte. Absinthe. Gonorrhée.

Verver. Server. Pleurer.

Vesse. Peur. Employé comme exclamation il signifie : attention ! *Colle ! Pet !* ont le même sens.

Veste (Remporter une). Essuyer un échec. *Retourner sa veste*, changer d'opinion.

Vestige. Vivacité. Peur.

Vestiges, vestos. Légumes (haricots, pois...) *Vesto de la cuisine*. Agent de la préfecture.

Veuve. Corde. Guillotine. *Épouser la veuve*, être guillotiné.

Veuve poignet. L'onanisme.

Vezouiller. Puer.

Viande. Le corps humain, la chair. *Soigner sa viande*, se bien nourrir, avoir soin de soi.

Viauper. Pleurer (comme un veau).

Vider. Assommer. Tuer.

Vieille garde. Femme galante âgée.

Vieux (Se faire). Se tourmenter, s'ennuyer.

Vigousse. Vigueur, entrain.

Vilquets. Rideaux.

Vinaigre (Crier au). Crier au secours. Se fâcher.

Vinaigrette. Le fourgon cellulaire. Correction vigoureuse.

Vingt-deux. Poignard.

Viocque. Vieux. Vie.

Violoné. Misérable.

Virer. Changer. *Vire ton brac sur ton*

masque, Change ton nom sur ton passeport.

Viro. Ivre. La tête à l'envers.

Vis. Cou.

Viscope. Visière. Casquette.

Vlan. Distingué. V. *Copurchic.*

Voie (Ficher une). Donner une correction.

Voile. Nappe.

Voir (Se faire). Se faire attraper. Se faire arrêter.

Voir en dedans. Dormir.

Voite. Voiture.

Volante. Plume. Dépêche télégraphique.

Vol-au-vent. Girouette. Plume.

Voltigeante. La bouc. Plume.

Vouzaille, vozière, vozigue. Vous.

Voyoutados. Cigare d'un sou. On dit aussi *crapulos*, *infectados*.

Vu (Être). Être dupé. Être arrêté.

W Y Z

Wagon. Verre contenant un demi-litre.

Youtre. Youdi. Juif.

Zerner. Zerver. Pleurer.

Zif, Zig. Marchandise imaginaire dont certains filous font intervenir le nom dans leurs opérations. *Soliceur de zif*, marchand vendant sur faux échantillon, ou escroc

vendant une marchandise qu'il livrera d'autant moins qu'il a touché une avance sur échantillon.

Zigue. Camarade, ami.

Zigzig. Boiteux. On dit aussi *cinq et trois font huit*.

Zinc. Argent. Comptoir de marchand de vin. Syphilis.

Zozotte. Argent.

Zut ! Non. Allez au diable. Vous m'ennuyez.

IMP. NOIZETTE, 8, RUE CAMPAGNE-PREMIÈRE, PARIS

EXTRAIT DU CATALOGUE

PETITE

BIBLIOTHÈQUE PORTATIVE

format in-32

Ces petits livres, d'un format commode à mettre en poche, sont d'une lecture facile, grâce au caractère très lisible qui a été employé et au soin apporté à l'impression. Chaque volume est orné de gravures et d'eaux-fortes dessinées par P. Avril, Fraipont, Kauffmann, etc.

Prix de chaque volume franco par la poste

Broché	2 »	Cartonné	2 50
Reliure souple, peau pleine, tête dorée, dans un étui. .			3 50

Volumes en vente :

MANON LESCAUT

par l'Abbé **PRÉVOST**

Un volume avec deux gravures de Paul Avril

LE LION AMOUREUX

par **Frédéric SOULIÉ**

Un volume avec deux gravures de Robida

L'ANE D'OR

par **APULÉE**

(TRADUCTION COMPLÈTE)

Un vol. orné de deux eaux-fortes de PAUL AVRIL

Le même ouvrage, format in-16, à grandes marges, édition d'amateur tirée à 210 exemplaires numérotés.

1 à 10 sur japon impérial, avec triple épreuve des eaux-fortes. . . . . vendus

11 à 210 sur papier de Hollande, double suite des eaux-fortes . . . . 6 »

CONTES DE LA FONTAINE

Deux volumes avec gravures de FRAIPONT

FABLES DE LA FONTAINE

Un volume avec gravures de PAUL AVRIL

ATALA

RENÉ, le dernier Abencérage

par **CHATEAUBRIAND**

Un volume avec deux gravures de PAUL AVRIL


Digitized by Google


3 2044 013 537 295



